



HAL
open science

Les apports du livre numérique sur la compréhension des histoires à l'école maternelle

Marine Lelong

► **To cite this version:**

Marine Lelong. Les apports du livre numérique sur la compréhension des histoires à l'école maternelle. Education. 2017. dumas-01699856

HAL Id: dumas-01699856

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01699856>

Submitted on 2 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITÉ DE ROUEN
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN**

**Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation »**

Mention 1

Année 2016-2017

LELONG MARINE

***LES APPORTS DU LIVRE NUMÉRIQUE SUR LA
COMPRÉHENSION DES HISTOIRES A L'ÉCOLE MATERNELLE***

Sous la direction de : **MME PETITJEAN**

**UNIVERSITÉ DE ROUEN
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN**

**Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation »**

Mention 1

Année 2016-2017

LELONG MARINE

***LES APPORTS DU LIVRE NUMÉRIQUE SUR LA
COMPRÉHENSION DES HISTOIRES A L'ÉCOLE MATERNELLE***

Sous la direction de : **MME PETITJEAN**

Résumé

Le manque de recherches actuelles sur l'utilisation des tablettes dans le cadre scolaire, nous a mené à réaliser une recherche sur la compréhension de l'écrit sur tablettes à l'école maternelle. L'étude a été menée auprès de 16 élèves de moyenne section (environ 4 ans) dans une école de l'académie de Rouen. Nous souhaitons voir les apports potentiels de l'utilisation des tablettes sur la compréhension de l'écrit grâce à une lecture de livres numériques. Nous sommes partis d'un appli-livre qui mêle animations, sons et images... Nous avons choisi le livre numérique de Daniel Picouly intitulé *Lulu et le loup bleu*. Nous souhaitons évaluer si les appli-livres pouvaient permettre d'augmenter l'attention sur l'activité et permettre une plus grande compréhension de l'écrit. Notre problématique était la suivante : Les appli-livres favorisent-ils l'immersion et la compréhension des récits de littérature de jeunesse chez les non lecteurs ?

Notre étude s'appuie sur une comparaison entre des groupes ayant eu une lecture numérique et des groupes ayant eu une lecture collective avec le livre papier. Nous avons évalué la compréhension de l'écrit sous différentes formes : nous avons évalué la compréhension globale et fine. Nous avons également utilisé différents supports pour permettre aux élèves de montrer ce qu'ils avaient compris : une évaluation orale et écrite.

Nos résultats ne nous permettent pas de confirmer que la lecture numérique à l'école maternelle ait une plus-value en comparaison du livre papier. Nous avons remarqué une augmentation de l'attractivité envers le support mais nos résultats ne sont pas assez différenciés pour confirmer une augmentation de la compréhension de l'écrit et de l'attention sur ce support.

Mots clés

Appli-livres ; compréhension de l'écrit ; maternelle ; tablettes

MASTER MEEF : CHARTE DE NON PLAGIAT

Je soussigné(e),

Nom, Prénom : Lelong, Marine

Régulièrement inscrit à l'Université de Rouen

Numéro étudiant : 21109629

Année universitaire : 2016/2017

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'université de Rouen, le non-respect de ces dispositions me rend passible de sanctions disciplinaires.

Fait à : Croth

Le : 25 avril 2017

Signature :

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Petitjean et Monsieur Daguet pour leur aide dans la rédaction de ce mémoire.

Je tiens également à remercier le réseau Canopé et les enseignants de l'école qui ont permis la réalisation de cette recherche.

Table des matières

Introduction	1
1. Le contexte théorique	2
1.1. La lecture numérique	2
1.1.1. État des lieux sur la lecture en France	2
1.1.2. Définition du livre numérique	3
1.1.3. Recherches et études sur le livre numérique	4
1.2. La compréhension d'histoires à l'école maternelle	5
1.2.1. Définition et processus en jeu dans la compréhension de l'écrit.....	5
1.2.2. État des lieux des recherches sur la compréhension en maternelle	7
1.2.3. Place de la compréhension de l'écrit dans les programmes de l'école maternelle	10
2. Problématique et hypothèses	13
2.1. Problématique	13
2.2. Hypothèses.....	13
3. Méthode.....	16
3.1. Choix de la démarche	16
3.2. Population	16
3.3. Matériel.....	18
3.3.1. Les outils et supports de lecture	18
3.3.2. Le test de compréhension	23
3.3.3. La grille d'observation et les méthodes d'enregistrement des données	24
3.4. Procédure	24
3.4.1. Première phase : manipulation du support de lecture.....	25
3.4.2. Deuxième phase : lecture du livre	25
3.4.3. Troisième phase : évaluation de la compréhension des élèves.....	26
3.5. Précautions méthodologiques	27

4. Résultats	28
4.1. Recueil des données	28
4.2. Analyse des résultats	28
4.2.1. Immersion dans l'activité.....	28
4.2.2. Captation de l'attention.....	29
4.2.3. Compréhension globale et précise de l'histoire :	30
5. Discussion	41
5.1. L'immersion dans l'activité.....	41
5.2. Captation de l'attention selon le support.....	42
5.3. La compréhension dans les activités de lecture.....	44
Conclusion	48
Bibliographie.....	49
Index des tableaux :.....	51
Annexes.....	52

Introduction

Actuellement, nous entendons beaucoup parler de la place du numérique dans notre société mais aussi de la place que celui-ci doit prendre dans les écoles. Les nouveaux programmes de l'Éducation Nationale, que ce soit ceux du premier degré ou que ce soit ceux du second degré, mettent l'accent sur l'intégration des pratiques numériques dans les classes. Ces pratiques sont diverses. En effet, elles peuvent se composer de l'utilisation d'outils du plus simple appareil photo numérique au plus complexe comme l'utilisation d'ordinateurs, de tablettes ou encore de tableaux numériques interactifs. Cependant, leur place à l'École demande une réflexion approfondie notamment sur leur utilisation. Dans le cadre de ce mémoire, nous porterons une réflexion sur les outils numériques dans le premier degré et plus précisément à l'école maternelle. Nous souhaitons aborder un outil encore peu utilisé dans ce contexte scolaire : la tablette. Cet outil peut avoir de nombreuses utilisations dont une encore méconnue : la lecture de livre numérique. C'est pourquoi ce mémoire se veut être une réflexion sur la lecture de livre jeunesse sur les tablettes avec des élèves de l'école maternelle. Plus précisément, nous souhaitons voir les apports potentiels du livre numérique en comparaison au livre au format papier. Celui-ci peut-il avoir un impact positif sur la compréhension d'histoire du fait de son côté ludique et interactif ?

Cette recherche a commencé suite à une conférence sur la littérature de jeunesse au format numérique. Suite à différentes recherches, nous nous sommes rapidement rendu compte de l'absence de recherches sur ce sujet dans le cadre scolaire et plus précisément dans le cadre de la maternelle. Depuis quelques années, quelques recherches émergent. Elles sont principalement centrées sur l'impact des outils numériques, c'est pourquoi il était intéressant d'aborder ces outils dans un autre cadre et un autre sujet.

Afin de développer notre propos, nous examinerons d'abord le contexte théorique en lien avec notre sujet de réflexion. Ensuite, nous développerons la problématique et les hypothèses en lien avec celui-ci. Puis, nous pourrions décrire la méthode appliquée au cours de ce travail de recherche. Après, nous exposerons les différents résultats obtenus. Enfin, nous terminerons par discuter et interpréter les résultats en lien avec nos hypothèses et notre problématique.

1. Le contexte théorique

1.1. *La lecture numérique*

1.1.1. *État des lieux sur la lecture en France*

Tout d'abord, il est important de mettre en valeur le contexte actuel sur la lecture. De nombreuses études mettent en avant une désuétude de la lecture par plaisir. On peut citer l'étude de 2015 du CNL intitulé *Les Français et la lecture* qui montre que seulement 12% des jeunes de 15 à 24 ans considèrent lire beaucoup et 45% de cette population considère qu'elle lit de moins en moins de livres. En 2015, les 15 à 24 ans étaient seulement 13% à lire plus de 20 livres par an (IPSOS & CNL, 2015). On peut mettre aussi ces chiffres en lien avec l'étude du ministère de la Culture et de la Communication sur les *Pratiques culturelles des français* (Donnat, 2009) qui fait une synthèse des pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique de 1997 à 2008. Si l'on regarde le pourcentage de lecteurs de plus de 20 livres par an chez les 15-24 ans, on trouve 15% en 2008 et 20% en 1997. On peut remarquer que l'on continue d'avoir une baisse des grands lecteurs parmi les jeunes (hors contraintes scolaires ou professionnelles). Cette deuxième étude met en avant une hypothèse due au développement du numérique qui réduirait le temps passé à la lecture. Dans l'enquête de 2015, 64% des jeunes reconnaissent que les autres loisirs diminuent leur temps de lecture notamment avec le numérique. On peut donc voir que le numérique prend une part importante dans la vie des jeunes au détriment de la lecture personnelle. Karsenti (2014) va plus loin en parlant d'un « ennui et d'un désintérêt face à la lecture » suite à une précédente enquête. Cela pose la question des intérêts que pourrait avoir le livre numérique face au livre papier. Karsenti en propose une liste en 25 points qui se composent d'avantages cognitifs par la séduction due à l'interactivité mais aussi d'avantages affectifs tels que le fait que les jeunes considèrent que la lecture est « bien plus intéressante » avec le livre numérique notamment par son contenu multimédia qui les stimule et les inspire à lire.

1.1.2. Définition du livre numérique

Afin de mieux comprendre les différentes recherches sur le livre numérique, il est important d'en apporter une définition. Nous pouvons donc donner la définition de Soccavo (2008) : le livre numérique (livre 2.0) est « un dispositif de lecture qui, tout en apportant au lecteur le même confort de lecture et les mêmes avantages qu'un livre traditionnel, lui permet, s'il le souhaite, de devenir un lecteur actif et, par exemple, de commenter ou d'enrichir le texte d'apports personnels ou extérieurs, de communiquer et d'interagir avec d'autres lecteurs, de s'intégrer à des communautés de lecteurs, d'obtenir dans l'instant des informations complémentaires sur l'auteur ou toutes autres données ». Il est important de préciser qu'il existe une typologie du livre numérique. On peut présenter celle donnée par Gobbé-Mévellec (2014) qui montre trois types de livre numérique :

- Le livre numérique homothétique qui est un livre numérisé reprenant le principe du livre papier ;
- Le livre numérique « enrichi » ou « augmenté » qui se compose d'ajouts multimédias comme des animations, du son, de la vidéo...
- Les applications livresques ou « appli-livres » qui sont des applications téléchargeables sur les tablettes ou les smartphones et qui ont une composante tactile et interactive.

Les appli-livres vont allier « le ludique, l'interactif, le narratif » (Gobbé-Mévellec, 2014). Au sein même des appli-livres, on peut avoir plusieurs catégories selon ses buts, ses composantes comme le souligne Colombier (2013). Certaines applications vont pouvoir proposer des interactions simples, d'autres des jeux. Certaines vont proposer des éléments pédagogiques tels que « l'effet karaoké » pour aider les jeunes lecteurs en mettant certains mots en surbrillance pendant la lecture ou encore des aides techniques à la lecture comme la lecture d'un mot difficile par l'outil en le pointant ou avoir des définitions de certains mots.

Cependant, ce nouveau support est difficile à classer notamment pour les appli-livres qui peuvent être classés dans les jeux ou les livres selon les plateformes, les auteurs... Certains auteurs comme Gobbé-Mévellec (2014) ou Rio (2014) font un lien direct entre le jeu vidéo et le livre numérique avec la reprise de l'idée d'interactivité mais aussi d'immersion. Dans une enquête de Rio et de l'entreprise Péléo (2013), la réponse à la question « est-ce selon toi, plutôt un livre ou plutôt un jeu vidéo ? » est à moitié pour le livre et à moitié pour le jeu vidéo. Cela

montre qu'il s'agit d'un genre hybride. L'interactivité permet au lecteur de devenir acteur et non plus seulement spectateur. On demande au lecteur d'interagir avec l'outil. En ce qui concerne l'immersion, Gobbé-Mévellec parle d'un lecteur qui « se situe dans l'image et non plus devant elle. » L'immersion permet d'inviter le lecteur dans l'activité jusqu'à parfois en oublier la réalité et le temps à cause de l'attention qu'il porte à ce qu'il fait. C'est ce lien entre interactivité et lecture qui permettrait au livre numérique de proposer une immersion dans l'activité.

1.1.3. Recherches et études sur le livre numérique

Actuellement, on retrouve peu de recherches sur le livre numérique de jeunesse. Certains projets sont en cours au niveau de l'Éducation Nationale notamment avec le projet « Élan pour la lecture » qui est la mise en place d'une plateforme pour l'apprentissage ludique des fondamentaux de la lecture et de l'écriture de la grande section au CE2 avec des jeux sérieux. Ce projet est centré sur les neurosciences.

Un deuxième projet est aussi mis en place dans plusieurs écoles : le projet « Linum ». Son but est d'accompagner les élèves pour maîtriser la langue dans le premier degré au travers des livres numériques. Ce projet est prévu pour 1000 élèves sur trois académies (Créteil, Montpellier et Lille) ainsi que la collectivité Le Pré-Saint-Gervais (93). L'Éducation nationale souhaite insérer le numérique à l'école et dans les apprentissages. Cette idée est reprise par les nouveaux programmes scolaires (Ministère de l'Éducation Nationale, 2015) qui mettent en avant le numérique mais aussi par les nouveaux moyens donnés : la distribution de tablettes dans les écoles.

Au niveau des recherches scientifiques achevées, on en trouve principalement sur le numérique à l'école ou les tablettes tactiles. Dans la communauté scientifique, les recherches sur les tablettes sont très contradictoires au sens que certaines y voient de véritables apports pour les élèves tandis que d'autre y voient un danger, une régression. Nous pouvons faire référence à l'étude d'Hayles (2010) qui met en avant les difficultés d'attention soutenue chez les jeunes dues à l'utilisation intensive du numérique. On trouve couramment des expressions dans la presse du type « une société du zapping » qui vient souligner cette idée d'une attention soutenue qui diminue avec le besoin permanent de choisir, de « zapper » dû à ce que permettent

les nouvelles technologies. À l'inverse, des études vont mettre en avant certains intérêts à l'utilisation des tablettes dans les classes comme son interactivité qui va permettre, paradoxalement, de soutenir l'attention. C'est ce que conclut Dany (2015) dans son étude de terrain. Dany a réalisé une étude sur la place des tablettes à l'école en posant le paradoxe de « l'attention vs. distraction ». Elle met en avant l'importance de la captation de l'attention par l'envie et les tablettes y parviennent grâce à leur dimension symbolique : celle du ludique. Leur utilisation est d'abord extrascolaire notamment pour les jeux vidéo. Cela leur confère une certaine attraction que l'école peut utiliser pour capter l'attention des élèves. L'étude semble aller dans le sens que les tablettes permettent une certaine captation de l'attention par l'envie au travers de sa symbolique. Dans l'étude de Karsenti (2014) sur l'iPad à l'école, il montre de nombreux avantages à l'utilisation de la tablette tactile dont la motivation accrue par ce support mais aussi une expérience de lecture qui serait « bonifiée ». Cependant, il met en garde contre la distraction : « la tablette tactile pouvait être une source de distraction importante pour les élèves, et que cela pouvait même rendre la tâche des enseignants particulièrement laborieuse. » En effet, cette motivation provient avant tout de sa symbolique première qui est le jeu d'où aussi son image de distraction. Pour pallier à cet inconvénient, il met en avant un travail de la part des enseignants sur son usage avec les élèves et pour mieux les y préparer.

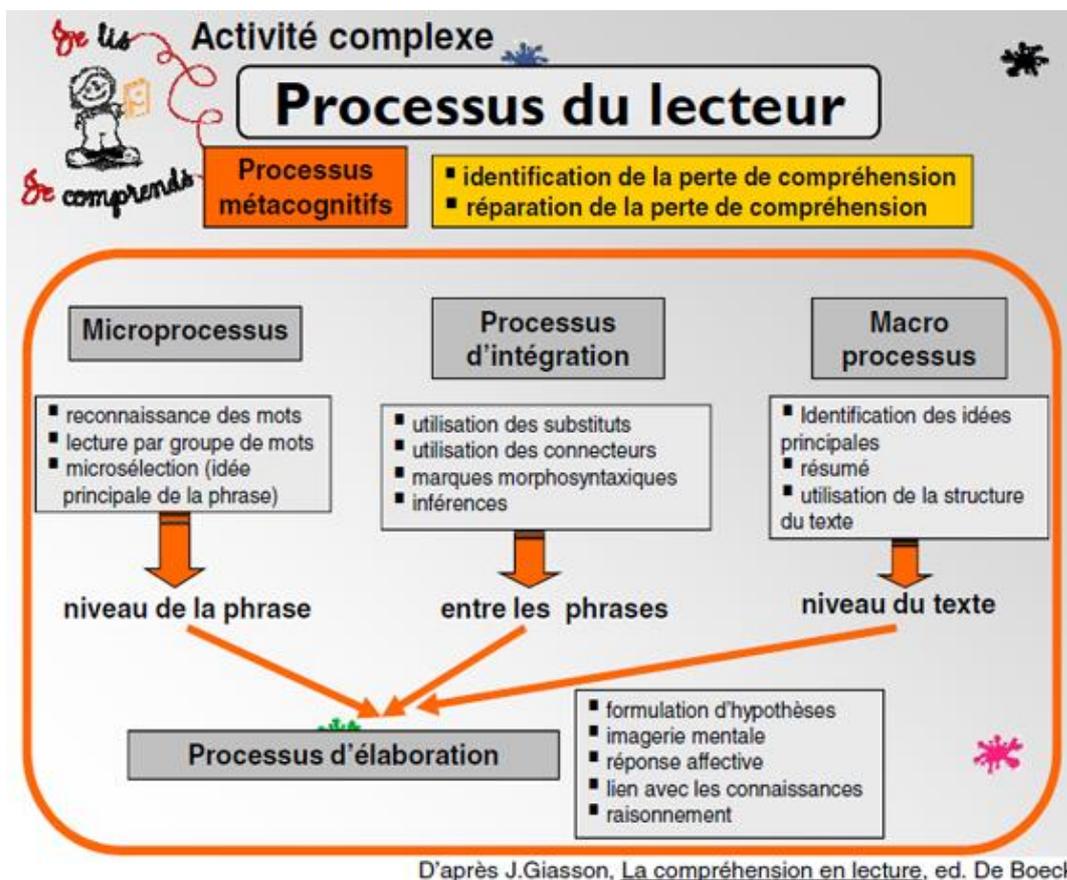
1.2. *La compréhension d'histoires à l'école maternelle*

1.2.1. Définition et processus en jeu dans la compréhension de l'écrit

Maintenant, il est important d'aborder la question de la compréhension à l'école maternelle. Il faut savoir que la compréhension d'un texte est « toujours le résultat de la construction d'une représentation mentale qui exige de trier les informations importantes et de les organiser en un tout cohérent. Un enfant qui écoute un adulte lui lire un récit doit, comme tout lecteur, recourir à ses propres connaissances pour inférer ce que le texte ne dit pas explicitement. » (Cèbe et Goigoux, 2012) Cela demande beaucoup de compétences et de connaissances pour pouvoir comprendre un texte. La compréhension est un « processus qui permet de donner du sens aux phrases écrites » (Gaussel, 2015). La compréhension est une activité mentale qui s'exerce dans différents registres comme l'oral, l'écrit, la lecture d'images fixes ou mobiles... Il s'agit d'un processus qui se construit progressivement grâce à l'intégration de nouveaux éléments. On peut avoir une intégration explicite par la mise en

relation d'éléments directement entre eux ou une intégration implicite avec les différentes inférences à faire.

Le processus de compréhension de texte écrit est complexe. Pour comprendre ce processus en lecture, nous pouvons nous appuyer sur le modèle proposé par Giasson (1990) qui prend en compte le lecteur, le texte et le contexte. Ce modèle est approprié pour voir le processus dans le cadre des enfants. Le site du CRDP de l'académie d'Amiens (2015) propose un schéma pour résumer les processus en jeu selon Giasson :



Ce modèle s'appuie sur 5 grandes catégories de processus :

- Les **microprocessus** qui servent à comprendre l'information contenue dans une phrase.
- Les **processus d'intégration** qui permettent d'effectuer des liens entre les phrases ou les propositions.
- Les **macroprocessus** qui orientent vers la compréhension globale du texte pour obtenir un tout cohérent.

- Les **processus d'élaboration** qui permettent aux lecteurs d'aller au-delà du texte et de faire des inférences. On peut définir l'inférence comme « comme toute information qui est prise en compte au cours de l'activité de compréhension d'un message, mais qui n'est pas explicitement formulée dans le discours oral ou écrit » (Lefebvre, Bruneau & Desmarais, 2012 cité par Gausse, 2015)
- Les **processus métacognitifs** qui gèrent la compréhension et permettent au lecteur de faire des ajustements dans le texte et à la situation.

D'après le CRDP d'Amiens (2015), « comprendre c'est :

- Mobiliser des savoirs disponibles (liés au contenu du texte, maîtrise du lexique...)
- Construire des références : anaphores pronominales, synonymiques, métaphoriques
- Construire de la cohérence (inférences, chronologie, personnages, évocation du contexte, éléments spatiaux, temporels, de causalité...)
- Interpréter un texte, des images (émission d'hypothèses, idées essentielles, ...) »

La compréhension est un processus mental qui amène plusieurs processus à coexister pour pouvoir donner du sens à ce qui est lu. Pour aller plus loin, des recherches ont été faites depuis plusieurs années sur la compréhension auprès des élèves d'école primaire et plus précisément de l'école maternelle.

1.2.2. État des lieux des recherches sur la compréhension en maternelle

Des recherches ont été menées dans le cadre de la compréhension du langage écrit à l'école maternelle. La lecture d'albums y est très présente étant donné qu'elle a été démontrée comme importante dès le plus jeune âge. En effet, Canut et Vertalier (2012) mettent en avant l'idée que « l'album aurait donc pour vertu d'apporter les ressources langagières dans lesquelles les élèves peuvent puiser et de les initier, à travers la lecture de l'enseignant, au fonctionnement d'un récit écrit. » De nombreuses recherches convergent vers cette idée mais il faut savoir que la lecture à l'école maternelle est particulière. Tout d'abord, il faut savoir qu'elle est particulière étant donné que le jeune enfant ne sait pas lire. Il doit passer par un intermédiaire (l'adulte) pour pouvoir lire un récit. C'est ce que Brigaudiot (2000) met en avant : « La compréhension

de langage écrit signifie, à l'école maternelle, compréhension de langage écrit entendu, qui est lu aux enfants par l'adulte. » Il s'agit donc d'une oralisation des textes écrits. On a une lecture partagée et non pas individuelle.

Bourhis (2012) met en avant aussi les recherches de Boiron (2004) qui a trouvé que la lecture à haute voix est une première interprétation et amène déjà à sélectionner certains éléments : il s'agirait d'une « orientation interprétative » (Boiron, 2004 citée par Bourhis, 2012). L'adulte amène déjà une première compréhension pour l'élève dans la manière même où il raconte l'histoire. La voix de l'enseignant va apporter des informations notamment par la prosodie mais aussi, et surtout, par la manière de s'exprimer. L'enseignant va jouer sur les intonations pour transmettre le texte comme jouer sur la hauteur de sa voix, la vitesse... afin d'amener à exprimer le texte. Les élèves peuvent comprendre une partie du texte et notamment l'émotion des personnages par la voix de l'adulte.

Une autre particularité de l'école maternelle est la place importante des images dans la lecture. La majorité des lectures faites aux élèves de maternelle ont des images, des illustrations. Il est donc important de voir que la compréhension d'albums ne se fait pas seulement sur le texte mais aussi sur les illustrations. L'enfant non encore lecteur n'a pas encore les repères visuels de l'adulte. Il n'a pas encore accès aux indices graphiques, aux repères spatiaux de la mise en page et aux interprétations de l'image en rapport avec ses propres connaissances du monde (Canut et Vertalier, 2012). Cela peut même amener l'élève à faire des erreurs comme de penser qu'une moquette bleue représente de l'eau. L'image peut être trompeuse et parfois elle n'est pas obligatoirement une aide à la compréhension car elle n'est pas toujours fidèle au texte (Canut et Vertalier, 2012). De plus, plusieurs recherches ont aussi montré que la lecture d'un album doit se faire plusieurs fois, de manière répétitive car les élèves vont d'abord regarder seulement les images puis, après une deuxième ou une troisième lecture, le texte.

Les enseignants du cycle 1 doivent aussi prendre en compte quelques difficultés ou quelques obstacles que leurs élèves pourraient rencontrer pour comprendre un texte lu. Tout d'abord, il faut savoir que des recherches ont mis en avant l'inégalité des compétences de compréhension des élèves du fait de leur milieu social. On va avoir une différence entre « ceux qui n'auront eu aucune ou peu d'expériences langagières avec le livre et ceux qui en auront eu beaucoup, entre ceux qui n'auront pas ou peu compris que le livre n'est pas un objet comme les autres, qu'il est doué de pouvoirs d'évocation, et ceux qui sauront quel plaisir il peut procurer, qui y puiseront des ressources langagières pour parler leur expérience, et qui arriveront à l'école

avec ce net avantage de savoir de quoi il retourne. Ces différences se manifestent alors dans la capacité de certains à anticiper le sens des textes qu'on leur lit, et dans leur capacité à en faire un récit personnel. » (Canut et Vertalier, 2012). Ces auteurs mettent en évidence cette différence avant même l'entrée à l'école qui va avoir des conséquences sur la capacité de comprendre des élèves.

Un autre obstacle est celui de la compréhension : les élèves doivent comprendre que l'enseignant lit un texte et non qu'il invente l'histoire. Les élèves, ne pouvant pas lire eux-mêmes le texte, pensent que l'enseignant invente l'histoire et ne la lit pas. Il est donc important de développer aussi leur compréhension de la fonction de l'écrit afin qu'ils puissent donner du sens à la lecture.

Ensuite, on va trouver des obstacles provenant du texte. Les jeunes élèves vont avoir des difficultés à comprendre certaines métaphores, certains mots. Mais aussi ils vont avoir du mal à distinguer le narrateur et les locuteurs des dialogues car ils ne voient pas les marques des dialogues telles que les guillemets ou les tirets. Ils ne peuvent se fier qu'à la voix de l'enseignant et sur sa manière de jouer les différents personnages. De plus, l'identification des personnages peut être d'autant plus difficile que les propositions contenant le nom des personnages sont placés dans les incises qui sont à la fin ou au milieu du dialogue (Canut et Vertalier, 2012). Il est aussi difficile de reconnaître les personnages avec les chaînes anaphoriques comme la pronominalisation qui peut amener les élèves à confondre les personnages. On peut imaginer qu'un élève ne voyant ni le texte ni l'image pendant la lecture peut être perdu s'il entend des pronoms à la place du nom des personnages notamment lorsque ces derniers sont nombreux. De plus, l'élève peut aussi avoir des difficultés à faire des inférences car ça lui demande de comprendre les éléments implicites du texte. Cela va pouvoir dépendre de ses connaissances culturelles ou de sa manière de raisonner, de faire des liens entre les éléments du texte.

Enfin, un autre obstacle à la compréhension de la langue écrite provient aussi du développement psychologique de l'enfant. En effet, le développement de l'enfant va pouvoir impacter sa compréhension des récits comme l'empathie et la théorie de l'esprit qui sont des éléments importants pour comprendre. Bourhis (2012) explique que la compréhension, notamment d'un récit fictif, demande à l'enfant de se décentrer. Il doit pouvoir imaginer autrui comme quelqu'un qui a une pensée et des émotions propres. L'enfant doit pouvoir attribuer des états mentaux autres que les siens. Pour cela, l'élève doit acquérir la « théorie de l'esprit ». Celle-ci est développée à partir de 4 ans. Elle précise aussi l'importance de l'empathie pour pouvoir appréhender l'affectivité de l'autre ainsi que l'importance pour l'enfant de comprendre qu'autrui peut avoir un point de vue différent du sien (expérience de « la fausse croyance »).

Tout cela se développe à partir de 4 ans. Tout cela impacte la compréhension que l'élève peut avoir des états mentaux des personnages dans un récit.

Des recherches plus générales sur la compréhension à l'école primaire ont conclu que la compréhension doit faire l'objet d'un apprentissage. C'est justement ce que conclut Catherine Tauveron (citée par Gaussel, 2015) : « Comprendre est un processus automatisé qui intervient après le déchiffrage des lettres et des mots. On pourrait supposer donc que lire revient à comprendre, ce qui serait exact pour des textes d'information pure. Pour des textes littéraires dits "résistants", cela se passe autrement pour le lecteur qui peut se heurter à de nombreuses difficultés (niveau de langage, stéréotypes, logiques narratives, relations entre personnages, spécialisation lexicale, syntaxe complexe...). C'est en confrontant le lecteur à ces textes qui posent des problèmes de compréhension que l'on peut apprendre à comprendre. » La compréhension n'est pas un acte mental inné mais un acte qui doit s'apprendre. Il s'agit donc d'un des objectifs de l'école et cela dès l'école maternelle. C'est pourquoi la compréhension à l'école maternelle a une place importante dans les programmes.

1.2.3. Place de la compréhension de l'écrit dans les programmes de l'école maternelle

Les programmes de l'école maternelle (2015) ont pris en compte certaines recherches sur la compréhension de l'écrit. Les nouveaux programmes mettent en avant l'importance d'apprendre à comprendre. Brigaudiot (2000) met en avant les apprentissages que doit viser l'école maternelle : « La visée à long terme est la lecture autonome à laquelle les élèves doivent accéder en fin de cycle 2. En fin d'école maternelle, tous les enfants doivent avoir progressé dans la compétence langagière de compréhension de l'écrit. L'indicateur est leur capacité à dire ce qu'ils ont compris ou à montrer qu'ils cherchent à comprendre ce qu'ils entendent, lorsque le maître leur lit un écrit. Il est aussi crucial pour leurs apprentissages futurs qu'ils se construisent une représentation juste de l'acte de lire. »

Dans le cadre des programmes (Ministère de l'Éducation Nationale, 2015), on se situe dans le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » et du sous-domaine de l'écrit qui se compose d'une partie sur ce qui est attendu pour la compréhension de l'écrit : « Écouter de l'écrit et comprendre ». Les programmes précisent « [qu'] il appartient à l'école maternelle de donner à tous une culture commune de l'écrit. Les enfants y sont amenés à

comprendre de mieux en mieux des écrits à leur portée, à découvrir la nature et la fonction langagière de ces tracés réalisés par quelqu'un pour quelqu'un, à commencer à participer à la production de textes écrits dont ils explorent les particularités. En fin de cycle, les enfants peuvent montrer tous ces acquis dans leurs premières écritures autonomes. Ce seront des tracés tâtonnants sur lesquels s'appuieront les enseignants de cycle 2. » L'école maternelle doit préparer les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit pour l'entrée en cycle 2. Elle occupe une place privilégiée pour offrir une fréquentation de la langue de l'écrit qui est différente de celle de l'oral voire même une autre langue (Brigaudiot, 2015). Les programmes précisent cela dans le sous domaine « Écouter de l'écrit et comprendre » : « En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu. L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute. La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse y a une grande place, les textes documentaires ne sont pas négligés. »

Les programmes précisent également les attendus en fin de grande section afin de préciser les objectifs des enseignants en ce qui concerne le développement des compétences des élèves :

- « - S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu. »

(Ministère de l'Éducation Nationale, 2015)

Il est important de préciser aussi les compétences langagières car ce sont elles qui vont amener les élèves à exprimer ce qu'ils ont compris d'une histoire. En maternelle, on pratique souvent le rappel de récit qui « consiste à demander à un sujet de lire ou d'écouter une histoire et de la redire ensuite avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de rappeler fidèlement l'information du texte source, mais de dire quelque chose en s'appuyant sur des éléments du texte entendu. Même lorsque le rappel reprend beaucoup le texte entendu, il y a toujours reformulation, réorganisation et restructuration de ces éléments, dont la sélection révèle la manière de comprendre l'histoire. On travaillera en rappel sur des récits qui ont été lus, relus et commentés

plusieurs fois. » (Brigaudiot, 2000) Il s'agit à nouveau d'une particularité de l'école maternelle d'avoir une lecture orale qui amène à une compréhension qui s'exprime par l'oral. C'est ce qui peut être déroutant pour les élèves qui n'ont pas réellement accès à l'écrit.

La compréhension de la langue écrite à l'école maternelle est particulière au vu de l'oralisation des textes mais aussi par les obstacles que les non lecteurs peuvent rencontrer à sa compréhension. Les programmes sont une aide pour aiguiller les enseignants sur ce qu'il faut travailler avec les enfants et notamment pour rappeler que la compréhension est un processus qui s'apprend et qui n'est pas inné.

2. Problématique et hypothèses

2.1. Problématique

Actuellement, les recherches sur le livre numérique de jeunesse sont très peu nombreuses. On trouve quelques expérimentations en cours au niveau de l'Éducation Nationale permettant des recherches au niveau des outils numériques dans le cadre scolaire. Au niveau des recherches scientifiques achevées, on en trouve principalement sur le numérique à l'école ou sur les tablettes tactiles en général. Dans la communauté scientifique, les recherches sur les tablettes sont très contradictoires au sens que certaines y voient de véritables apports pour les élèves (Karsenti, 2014) tandis que d'autres y voient un danger, une régression (Hayles, 2010).

C'est à partir de ce manque de recherches sur ce sujet que nous avons décidé de nous centrer sur la comparaison entre le livre de jeunesse numérique et celui en papier. Nous avons choisi de centrer nos recherches sur l'école maternelle avec la particularité que prend ce support pour les élèves de cet âge. En effet, la place qu'à l'image dans les albums lus à l'école maternelle permet de centrer nos recherches sur la partie interactive des livres numériques. Si nous avions choisi l'école élémentaire, les élèves auraient à faire face à l'image en plus de l'animation apportée par le livre numérique étant donné que l'image tend à disparaître au fur et à mesure que la lecture est acquise.

C'est à partir de ces recherches que nous avons formulé notre problématique. Nous pouvons la résumer sous la forme de la question suivante :

Les appli-livres favorisent-ils l'immersion et la compréhension des récits de littérature de jeunesse chez les non lecteurs ?

2.2. Hypothèses

Ces quelques études précédemment citées font ressortir l'importance des tablettes en tant que support qui permettent une plus grande motivation qui, à son tour, permet une plus grande immersion et donc une plus grande attention. De cette dernière pourrait en découler un accroissement des compétences de compréhension des élèves en lecture. De cela, nous faisons l'hypothèse que le livre numérique de jeunesse permet une plus grande immersion dans

l'activité de lecture grâce à l'attractivité et à l'interactivité de son support. Nous pensons que les animations et l'image véhiculée par le support vont aider les élèves à rentrer dans l'activité. Cette immersion va pouvoir découler de la motivation dont symbolise cet outil. Par motivation, nous entendons des comportements d'investissement de la tâche et de persévérance. Elle va dépendre de « facteurs psychologiques qui expliquent ces comportements motivés, comme la valeur accordée à la tâche et au résultat, le sentiment de contrôle sur la situation d'apprentissage ou encore le sentiment chez l'apprenant d'être compétent dans le domaine qu'il étudie. » (Amadiou & Tricot, 2015) Nous pensons que l'outil numérique va amener une motivation permettant l'immersion dans l'activité par sa symbolique donc la valeur accordée à la tâche, le sentiment de contrôle permis par la lecture individuelle.

Nous émettons également l'hypothèse que la littérature de jeunesse numérique permet une plus grande compréhension du texte notamment par l'immersion et l'attractivité qui permettraient une plus grande captation de l'attention. Nous entendons par attention, la définition de William James (cité par Marchand, 2003) « la prise en compte par l'esprit, sous une forme claire et précise d'un seul objet ou d'une seule suite d'idées parmi plusieurs possibles. [...] Cette faculté nécessite que l'on renonce à certaines choses pour s'occuper efficacement des autres. » On peut également s'appuyer sur celle donnée dans l'étude de Dany qui est en lien direct avec les recherches sur les tablettes et qui définit l'attention, en s'appuyant sur le travail des psychologues cognitivistes, comme une « fonction cognitive complexe » et qui renvoie à « plusieurs facettes (sélectivité, centralité, automaticité » (Dany, 2015). L'attention est importante au niveau de la mémoire de travail afin de maintenir ses objectifs et de rester concentré même lorsqu'il y a des éléments qui pourraient interférer. Il existe plusieurs types d'attention mais nous nous focaliserons surtout sur l'attention soutenue qui permet justement de trier les informations pour se concentrer que sur une source d'information. Dans l'activité de lecture, c'est cette attention qui prédomine bien que les trois (attention sélective, attention soutenue et attention partagée) coexistent ensemble. Nous pensons que les animations vont pouvoir apporter une aide à la compréhension si le livre est bien choisi et que la motivation apportée par le support va aider les élèves à se concentrer et va capter leur attention afin de les aider à comprendre l'histoire. Les élèves devraient donc pouvoir résumer plus facilement l'histoire mais aussi pouvoir répondre plus facilement aux questions globales et très précises s'ils ont eu la tablette.

Pour répondre à cette problématique, nous avons donc émis les hypothèses suivantes :

- H1 : Le livre numérique de jeunesse devrait permettre une plus grande immersion dans l'activité de lecture grâce à l'attractivité de son support et de ce qu'il propose.

- H2 : La littérature de jeunesse numérique devrait permettre une plus grande compréhension du texte lu.

- H3 : L'immersion et l'attractivité du support numérique devraient permettre une plus grande captation de l'attention.

3. Méthode

3.1. Choix de la démarche

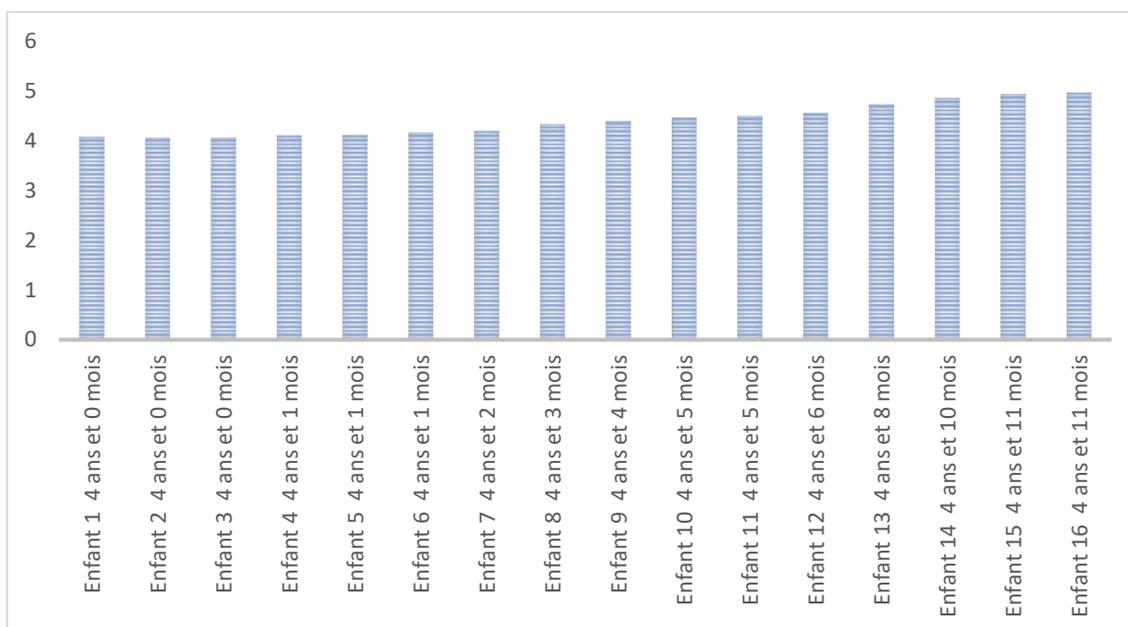
Afin de répondre à cette problématique, une démarche d'observation nous semble la plus appropriée afin d'observer les potentiels apports de la lecture d'album de jeunesse numérique. Ce choix s'explique par la nécessité de voir le terrain et de voir concrètement ce qui se passe dans l'acte de compréhension suite à l'écoute d'un récit. Il s'agira d'une observation de type extérieure c'est-à-dire en dehors de l'activité. Elle aura lieu sur le temps scolaire lors des séances d'activités pédagogiques complémentaires. Tout d'abord, ce choix d'une observation extérieure s'explique par la nécessité d'observer concrètement les élèves et de rester concentré sur leurs échanges, leurs comportements à la différence d'une observation participative qui demande une attention sur la mise en place de l'activité et qui demande une attention partagée au-delà de l'observation comme la gestion de classe. Nous avons également choisi de réaliser cette observation sur le temps des aides pédagogiques complémentaires, c'est-à-dire des temps avec l'enseignant en petits groupes en dehors des moments de classe tout en restant dans l'école, afin de permettre un temps personnalisé, ce qui évite aussi la déconcentration due aux bruits et qui permet d'être plus présent pour les élèves.

3.2. Population

Il s'agira d'évaluer la compréhension des élèves de moyenne section au sein de l'école Georges Pompidou à Bois Guillaume. Il est proposé à deux enseignants de suivre le déroulement d'une séance qu'ils vont réaliser avec quatre groupes d'élèves. Le choix d'élèves de moyenne section provient de l'importance que les élèves aient déjà vécu la lecture par des enseignants, aient déjà pris quelques habitudes de décryptage des histoires lues tout en ne sachant pas encore lire.

L'école Georges Pompidou se situe dans la circonscription de Bois Guillaume. L'école se situe dans un milieu socioculturel plutôt aisé. Elle se compose de 3 classes : une classe de toute petite et petite section, une classe de petite et moyenne section et une classe de moyenne et grande section. Ce sont ces deux dernières classes qui feront l'objet de cette recherche. Au total, 16

élèves de moyenne section âgées entre 4 ans et 0 mois et 4 ans et 11 mois au 1^{er} janvier 2017
comme le montre ce graphique :



Graphique 1: Âge des enfants de la recherche au 1er janvier 2017

Cette école a été choisie car il s'agit de l'école où nous y enseignons à mi-temps. Ce choix a été fait de façon à ce que lors des observations, les élèves ne soient pas déconcentrés par une présence dans la classe. Il était important d'éviter certains biais provenant de la venue d'un inconnu dans la classe. De plus, ce choix a permis aussi de connaître les méthodes d'enseignement des professeurs de l'école ainsi que le niveau réel des élèves en compréhension de la langue écrite. L'évaluation pour créer les groupes a pu être complétée par les évaluations déjà réalisées tout au long de l'année.

3.3. Matériel

Désormais, nous allons présenter, plus en détails, les différents outils employés lors de cette recherche : les outils et supports de lecture, les tests et grilles employés ainsi que les méthodes d'enregistrement des données.

3.3.1. Les outils et supports de lecture

Pour cette recherche, nous avons souhaité utiliser un livre qui existe au format numérique et papier. Ce choix a été justifié par la nécessité d'avoir deux textes ayant le même niveau de difficulté. Il fallait également que le support soit adapté à des élèves de moyenne section afin qu'il soit accessible à leur niveau de compréhension. De plus, il était nécessaire que ce support numérique soit agrémenté d'animations et d'éléments d'interaction avec le lecteur tout en proposant un mode de lecture orale. Ce livre de littérature de jeunesse numérique devait correspondre au type des appli-livres que l'on peut trouver sur une tablette tactile, afin de voir si l'interactivité peut être un apport par rapport au livre papier et de voir si la distraction peut être malgré tout dépassée pour comprendre sa lecture. Le nombre de supports pouvant répondre à ces critères est assez limité cependant, nous avons fait le choix du livre *Lulu et le loup bleu* de Daniel Picouly et Frédéric Pillot (2004) des éditions Magnard Jeunesse. Cet album a été choisi car il est répandu dans les écoles maternelles du fait de son niveau de compréhension qui est accessible aux élèves du cycle 1. Cet album a été publié dans une version numérique en 2013. Il s'inscrit dans la catégorie des appli-livres étant donné qu'il se compose de plusieurs animations lors de la lecture. Voici la liste des animations présentes dans l'application :

- **Animations visuelles** : mouvement des personnages / paysage mobile / texte mobile
- **Animations tactiles** : appuyer sur les personnages pour les faire rire / faire bouger les pissenlits pour faire s'envoler les graines / cacher le loup derrière un arbre / faire hurler le loup / faire pleurer le loup / faire se cacher Lulu derrière le loup / voir le bulletin de notes / faire pleurer les animaux / faire voter les animaux / faire s'entraîner le loup à pousser son hurlement / entraîner les animaux à avoir peur / faire cacher les parents de loup derrière un arbre / faire hurler le loup lors de la grande trouille bleue / faire bouger les buissons /
- **Animations par le souffle** : pour faire s'envoler les graines des pissenlits

- **Animations en faisant bouger la tablette** : possibilité de faire bouger la tablette pour faire bouger les plantes

Au vu de la description des animations, on peut voir qu'il s'agit d'une application proposant plusieurs types d'animations qui viennent soutenir notre désir de voir l'influence de l'interactivité dans le support numérique. Au niveau de l'outil utilisé pour la lecture du livre numérique, nous avons choisi la tablette pour son interactivité et son écran plus adapté par rapport au smartphone. Ce livre a été lu sur des tablettes iPad de la marque Apple. Les tablettes ont été agrémentées de protection spéciale pour les jeunes enfants afin de leur permettre de tenir plus facilement les tablettes et de mieux pouvoir les manipuler.

Nous vous proposons le tableau suivant afin de comparer les deux supports de *Lulu et le loup bleu* :

Tableau 1 : Comparaison des deux supports de lecture

Critères	<i>Lulu et le loup bleu</i> au format papier	<i>Lulu et le loup bleu</i> au format numérique
Texte	Le texte est identique dans les deux supports.	
	Le texte est visible sur les pages et se fond dans les illustrations.	
	Police de caractère plus grande	La police de caractère est plus petite
	Certains phrases sont écrites en plus grand pour marquer l'exclamation et l'interrogation comme à la première page « Personne ! » Texte immobile	On a une disparition du texte pour voir les animations en faisant glisser l'illustration avec le doigt. Certains phrases sont écrites en plus grand pour marquer les exclamations ou les interrogations à l'identique de la version papier. Certains phrases ou mots s'animent lors de la lecture en se mettant à bouger comme pour la première page « rire dans son dos »

		Une partie du texte apparaît lors de la lecture et non dès le départ de l'apparition de la page comme « Personne ! » en page 1
Lecture	Lecture réalisée par l'adulte qui lit le texte. Expressivité de la voix de l'enseignant qui choisit les mots sur lesquels il souhaite insister (variation d'une lecture à une autre) Il joue les voix des personnages.	Lecture masculine proposée par le support de lecture. Les voix des différents personnages lors des dialogues sont lues par la même voix. On peut noter une grande expressivité dans la voix du narrateur.
	Les élèves ne peuvent pas suivre le texte en même temps que la lecture.	Présence du texte pendant la lecture Apparition de certains mots pendant la lecture
	Ajout d'informations au cours de la lecture : définition de mots pour aider à la compréhension	Certains mots s'animent en même temps que le narrateur lit le texte.
	Improvisation du chant pour la quatrième double page (Variation d'une lecture à une autre)	Partie chantée dans le texte réellement chantée (identique d'une lecture à une autre)
Illustrations	Illustrations réparties sur une double page Illustrations colorées qui viennent soutenir la lecture et aider à la compréhension Se veulent fidèles au texte Les illustrations sont montrées par l'enseignant qui les présente sur un temps assez court. Les élèves ne	Illustrations sur deux parties : il faut faire glisser l'image avec le doigt pour voir la totalité de l'illustration pour une page Avant la lecture, on voit la partie cachée de l'illustration pour voir la totalité avant la lecture Présence d'une musique de fond ou de bruitages qui apparaissent après la lecture de chaque page. Certains sons aident à la compréhension de l'histoire comme entendre

	voient pas les illustrations pendant la lecture mais après celle-ci.	les rires des animaux dans les premières pages. Présence d'animations (voir la liste détaillée des animations précédemment citée) qui veulent aider à la compréhension. Les animations peuvent être agrémentées de bruitage. Une à plusieurs animations présentes sur chacune des pages. Les illustrations sont identiques au livre mais elles sont agrémentées d'animations.
--	--	--

Enfin, nous pouvons nous appuyer sur les critères de Brigaudiot (2015) pour définir le niveau de difficulté du texte. Elle propose 4 critères permettant d'aider au choix d'un album : les personnages et leurs aventures ; les états mentaux, les moteurs de l'avancée de l'histoire ; les connaissances du monde et enfin la difficulté du texte lu. Nous pouvons analyser le texte de la manière suivante avec ces critères :

- **Les personnages et leurs aventures** : Lulu entend des rires dans la forêt de ses amis. Elle leur demande pourquoi ils rigolent et ils annoncent que c'est dû à un loup qui fait rire tout le monde car il bégaie. Lulu part à la recherche de ce loup qui en la voyant se met à pleurer car il ne peut pas faire peur aux autres animaux à cause de son bégaiement. S'il n'arrive pas à faire peur aux animaux, il ne pourra pas réussir son examen de loup. Lulu propose de l'aider en proposant de faire semblant d'avoir peur avec ses amis. Le loup accepte et, après s'être entraîné, il fait un hurlement devant les autres animaux qui font semblant d'avoir peur sauf un : Rien-Ne-Sert le lièvre qui a vraiment peur. Les parents de loup ont vu sa prestation et ils l'emmènent avec eux pour devenir un vrai loup où leur fils souhaite devenir professeur.
 - Ce texte est composé de deux personnages principaux : Lulu et le loup bleu qui sont facilement reconnaissables. Cependant, s'ajoutent de nombreux personnages secondaires qui peuvent compliquer la compréhension. D'autant qu'ils sont à de nombreuses reprises sur les illustrations mais qu'ils ne sont pas faciles à reconnaître. Ce sont des animaux humanisés.
 - Au niveau de l'histoire, on retrouve une histoire cohérente qui peut sembler facile car seul un obstacle survient dans cette histoire et les animaux essaient de le résoudre. Cependant, on retrouve plusieurs étapes avant d'en arriver à la résolution.

- **Les états mentaux** : Il faut comprendre pourquoi au début de l'histoire Lulu a l'impression de devenir folle à cause des rires des animaux qui sont cachés. Lulu pense qu'on se moque d'elle alors que les animaux rigolent de quelqu'un d'autre. Ensuite, le loup se met à pleurer et les élèves doivent faire le lien avec le fait qu'il est malheureux parce qu'il ne parle pas bien et que c'est pour cela que les animaux se moquent de lui. Le personnage de Rien-Ne-Sert est complexe à appréhender car il s'agit d'un anti-héros qui ne souhaite pas aider le loup. C'est un personnage dont l'état mental est difficile à cerner. À la fin de l'histoire, il faut comprendre pourquoi le loup est heureux (parce qu'il a réussi son hurlement) et pourquoi les parents sont fiers. Il faut comprendre que les parents ne sont pas au courant de cette tromperie.
 - Les états mentaux des personnages principaux sont assez simples à discerner au sens que les sentiments et pensées des personnages suivent le déroulement de l'action. Cependant, il est plus difficile de discerner les états mentaux du lièvre qui sont contradictoires.

- **Les connaissances du monde** : Ce texte demande une connaissance sur le milieu qui est celui de la forêt mais tout particulièrement sur le loup. Les élèves doivent pouvoir comprendre l'importance qu'a le hurlement pour faire peur. Les élèves doivent aussi pouvoir connaître la différence entre le jour et la nuit qui est mis en valeur par les couleurs des illustrations (jaune vs. bleu foncé).
 - Dans l'ensemble, les connaissances du monde pour cet album restent assez simples pour des élèves de moyenne section qui ont déjà lu des albums autour des loups.

- **Les difficultés liées au texte** : Le texte est assez complexe car on y trouve de nombreux jeux de mots du style « à en perdre son lapin » au lieu de son latin afin d'amener une touche humoristique. Le nom des animaux sont complexes et sont associés à des surnoms pour les reconnaître comme « Belotte et Rebelotte, les belettes jumelles », « Rien-Ne-Sert le lièvre même pas roux ». On retrouve aussi des comparaisons. Le vocabulaire y est aussi parfois complexe par la présence d'expressions comme « tomber dans les pommes et les mirabelles » mais aussi par des mots qui sont à définir comme bégayer qui peut être un terme inconnu aux élèves ou encore « pimpette », « la gente animalière », « à gorge déployée » ...

Le vocabulaire est donc assez complexe pour des élèves de cet âge. Cependant, le texte est accessible par l'utilisation des temps : tout est au présent. On a une alternance entre des discours directs et une narration au présent. De plus, les illustrations aident beaucoup à la compréhension notamment dans la version numérique.

- Il est possible de voir une difficulté importante dans le texte à cause de la présence de l'humour qui peut être difficile pour des enfants et le vocabulaire parfois recherché. Ce sont des éléments qui seront à prendre en compte lors de la lecture.

Nous pouvons résumer ces critères dans le tableau suivant avec une échelle allant de 0 (aucune difficulté) à 4 (très difficile à comprendre) :

Tableau 2: Critères d'analyse de l'histoire selon Brigaudiot

	Personnages/ aventures	États mentaux	Connaissance du monde	Critère texte écrit
<i>Lulu et le loup bleu</i>	2	3	1	4

3.3.2. *Le test de compréhension*

Avant la lecture, il était important de réaliser un test de compréhension auprès des élèves afin de constituer les groupes (voir annexe 1). Pour ce test, nous avons choisi la lecture du livre papier *Le petit poisson d'or* de Gilles Laurendon (2010) qui est inspiré d'un conte russe adapté en « Contes pour les petits ». Ce livre a été choisi car il permet d'identifier clairement les personnages de l'histoire et il se compose d'une structure répétitive avec une alternance entre le souhait d'une vieille femme et les vœux faits auprès du petit poisson d'or par le pêcheur. On a aussi une gradation dans les souhaits de la vieille femme qui est très compréhensible pour les élèves et qui peut leur permettre de comprendre la fin avec la suppression de tous les vœux par le petit poisson d'or.

Au niveau de la grille d'évaluation de la compréhension, elle a été constituée à partir des attendus des programmes de maternelle de 2015 et notamment en fonction du niveau de classe ainsi qu'à partir des diverses lectures sur les processus de compréhension. Il a donc été important de prendre en compte la compréhension globale comme les personnages mais aussi la compréhension chronologique, les inférences que les élèves devaient faire, la compréhension des états mentaux... Grâce à cette évaluation, nous avons pu constituer les groupes en fonction de la possibilité des élèves à répondre aux diverses questions.

3.3.3. La grille d'observation et les méthodes d'enregistrement des données

Lors de la phase de lecture, nous avons une grille d'observation (voir annexe 2) afin de permettre une meilleure objectivité. Cette phase, ainsi que celle de compréhension, ont été enregistrées avec un dictaphone pour voir les échanges et pouvoir les retranscrire. Nous avons choisi des critères d'observation au niveau du comportement comme les comportements vis-à-vis du support notamment pour voir l'intérêt ou le désintérêt que celui-ci peut apporter ou sur les pratiques de l'élève avec le support (centre-t-il son attention sur la lecture ou sur les jeux ?). Nous avons également observé le comportement lors de la lecture notamment orale (captation de l'attention, mouvements, positions lors de la lecture). Lors de la phase de compréhension, nous avons des critères permettant d'évaluer cette dernière notamment en reprenant les critères mis en avant dans le test de compréhension réalisé au préalable.

3.4. Procédure

Les 16 élèves ont été choisis en fonction du test de compréhension passé au préalable. De là sont formés 4 groupes :

- Un groupe d'élèves ayant de bonnes compétences en compréhension sur le format papier
- Un groupe d'élèves ayant de bonnes compétences en compréhension sur le format numérique
- Un groupe d'élèves en difficulté de compréhension sur le format papier

- Un groupe d'élèves en difficulté de compréhension sur le format numérique

Les groupes ont été divisés auprès de deux enseignants. Il a été choisi de faire une observation extérieure afin de garantir l'objectivité. Cependant, seul un groupe a été obligé de passer avec l'enseignante chercheuse car le professeur devant faire passer l'expérimentation était absente. Cependant, pour pallier cette observation participative pouvant biaiser les résultats, la séance a été filmée en plus d'être enregistrée vocalement afin de compléter le remplissage de la grille d'observation dans un deuxième temps.

En ce qui concerne le déroulement, il y a 3 grandes phases que nous allons désormais vous décrire.

3.4.1. Première phase : manipulation du support de lecture

Lors d'une première phase, les élèves manipulent soit le support papier soit le support numérique (la tablette) en fonction de leur groupe. La durée de la manipulation du livre est de 20 minutes. Cette phase est une précaution pour éviter d'empêcher l'écoute du texte comme nous l'avons vu dans les recherches (voir le contexte théorique). Les élèves peuvent donc regarder les images à leur guise. Pour la version papier, aucune lecture de l'enseignant n'est prévue. Les élèves ont les supports à disposition afin de les manipuler sans aucune directive.

3.4.2. Deuxième phase : lecture du livre

Ensuite, il y a une deuxième phase avec une séance dirigée où les élèves ont la lecture de l'ouvrage intitulée *Lulu et le loup bleu* de Daniel Picouly soit au format papier avec la lecture faite par l'enseignant soit au format numérique sur la tablette où la lecture est faite par la voix intégrée à l'application.

Dans le cas de la tablette, l'enseignant guide les élèves en lançant la lecture notamment en choisissant la langue (français) et en choisissant le mode de lecture (« j'écoute l'histoire »). Il les guide également en leur montrant comment tourner les pages et en précisant la présence d'animations qu'ils peuvent découvrir au fur et à mesure de l'histoire en appuyant sur la tablette.

Lors de la lecture au format papier, l'enseignant propose aux élèves de s'asseoir devant lui dans le coin regroupement (lieu où ils ont l'habitude d'écouter les histoires). L'enseignant présente l'album en montrant la couverture et en citant le titre. Ensuite, l'enseignant lit l'histoire en y mettant le ton et en exprimant les émotions du texte.

3.4.3. Troisième phase : évaluation de la compréhension des élèves

Enfin, il y a une troisième phase qui consiste à une évaluation de la compréhension des élèves. Celle-ci devait avoir lieu à la suite de la lecture. Cependant, d'un groupe à un autre cela n'a pas été possible car la durée de lecture sur la tablette et la durée de la lecture par l'enseignant n'étaient pas les mêmes amenant à différer la phase de compréhension en une deuxième séance quelques jours plus tard.

Cette phase était composée de trois moments :

- Une première phase qui amenait les élèves à raconter ce qu'ils avaient lu avec un rappel spontané. Les élèves devaient raconter à la mascotte de la classe (un loup) ce dont ils se souvenaient pour qu'il connaisse aussi l'histoire. On se situe dans le rappel de récit tel que l'a défini Brigaudiot (2000).
- Une seconde phase de questionnements pour affiner la compréhension notamment en amenant à faire des inférences, à comprendre l'état mental des personnages. Cette phase était composée d'une grille de questions (voir annexe 3)
- Une troisième phase composée d'exercices sur papier (voir annexe 4) afin de compléter la compréhension dite à l'oral et pallier aux difficultés potentielles du langage oral. Cette phase était composée de deux exercices : un exercice de remise en ordre chronologique des images de l'histoire et un exercice où il fallait entourer les personnages de l'histoire parmi des intrus.

3.5. Précautions méthodologiques

Nous proposons à deux enseignants différents de mettre en place ces séances afin de pouvoir prendre aussi en compte les gestes professionnels et voir s'ils influencent également le processus de compréhension. Le cas de l'observation participative a aussi été réfléchi de façon à ne pas biaiser les résultats en filmant la séance. De plus, la classe a été choisie de manière à ne pas influencer la recherche par la présence d'un inconnu les observant. Enfin, les outils ont essayé d'être pensés pour amener à une objectivité.

4. Résultats

4.1. *Recueil des données*

Une fois les expérimentations menées en classe, nous avons retranscrit chacun des enregistrements (voir annexe 5). Les noms des personnes présentes lors des expérimentations sont anonymes. Nous avons également effectué des tableaux de comparaison, au niveau des résumés réalisés par les enfants, afin de les comparer et de comptabiliser les réponses aux questions de compréhension que nous avons séparés en deux catégories : les questions précises et les questions globales (voir annexe 6). Nous avons également comparé les résultats aux exercices écrits en comparant le nombre de bonnes réponses et d'erreurs. Enfin, nous nous sommes aussi appuyés sur les grilles d'observations (voir annexe 7) lors des expérimentations afin de pouvoir décrire les comportements et les échanges notamment au niveau de la motivation et de l'immersion.

4.2. *Analyse des résultats*

4.2.1. *Immersion dans l'activité*

Nous avons formulé une première hypothèse sur l'immersion : « le livre numérique de jeunesse devrait permettre une plus grande immersion dans l'activité de lecture grâce à l'attractivité de son support et de ce qu'il propose. » Afin de pouvoir évaluer cette hypothèse, nous avons réalisé une comparaison sur le rapport des élèves face au support et au type de lecture. Nous pouvons comparer les comportements en nous appuyant sur les notes prises dans les grilles d'observation (voir annexe 7).

Lors de la lecture sur tablette, les élèves ont un vif intérêt par le support que leur donne l'enseignant. On voit un enthousiasme dans leurs yeux et dans leurs gestes au travers de gestes d'impatience en prenant tout de suite la tablette dans les mains sans attendre la consigne. On peut aussi remarquer des mots comme « j'aime bien ». De plus, on remarque plusieurs échanges entre les élèves pendant la lecture notamment pour expliquer ou montrer à l'autre les animations présentes dans le livre. On peut donner l'exemple d'un élève qui montre à son camarade que

l'on peut souffler pour faire bouger les fleurs. On entend également quelques rires lors de l'écoute de l'histoire. Les élèves paraissent contents de pouvoir utiliser le tactile de la tablette. De plus, à la fin d'une des séances, un élève a dit à son enseignant qu'il avait beaucoup aimé utiliser les tablettes. On remarque également que lors de la phase de compréhension, les élèves font référence aux animations présentes dans le livre comme de « pousser le ventre » du loup pour le faire se cacher.

Lors de la lecture sur livre papier, les élèves écoutent collectivement l'histoire. Les élèves sont assis côte à côte. Nous avons pu relever plusieurs comportements de dispersion comme se lever, bouger sur son siège, discuter avec son camarade... Les élèves sont distraits ce qui amène à plusieurs interventions de l'enseignant pendant la lecture pour recadrer et demander de se concentrer ou de se taire. Les élèves suivent l'histoire et regardent les images quand elles leur sont présentées. Lors de la présentation de l'activité, il y a une appréciation assez neutre de celle-ci.

On voit donc que les élèves sont plus attirés par la tablette que le livre. Leur comportement montre une plus grande attractivité du support numérique. On peut donc supposer que ces comportements amènent à valider notre hypothèse : le livre numérique de jeunesse permet une plus grande immersion dans l'activité de lecture grâce à l'attractivité de son support et de ce qu'il propose.

4.2.2. Captation de l'attention

Nous avons ensuite émis l'hypothèse que « l'immersion et l'attractivité du support numérique devaient permettre une plus grande captation de l'attention. » Si l'on compare les deux moments de lecture, quel que soit le niveau des élèves en compréhension, on remarque un comportement de motivation plus marqué dans les groupes qui ont eu la tablette. On voit que le support papier, qui fait partie du quotidien de la maternelle, apparaît moins attractif que la tablette. Au cours de la lecture, il y a une réelle différence entre les deux : on voit beaucoup de dispersion lors de la lecture papier et très peu lors de la lecture sur tablette. Les élèves paraissent beaucoup plus concentrés au sens que leur regard reste centré sur la tablette hormis lors de quelques échanges avec leurs camarades mais qui restent en lien avec leur lecture.

Cependant, si on regarde plus précisément ce que font les élèves qui ont les tablettes, on peut voir qu'ils tournent parfois les pages sans avoir écouté le narrateur jusqu'au bout et ils essaient de jouer avec les animations avant que le narrateur n'ait fini de parler. Cela pose la question de la captation de l'attention. L'attention semble principalement centrée sur les animations plus que sur l'activité de lecture en elle-même et cela malgré un temps de manipulation prévu au préalable. Nous ne pouvons pas valider notre hypothèse car certains élèves ont leur attention captée par le support et non pas sur la lecture.

4.2.3. Compréhension globale et précise de l'histoire :

Nous avons émis une dernière hypothèse qui est la suivante : la littérature de jeunesse numérique devrait permettre une plus grande compréhension du texte lu. Nous avons vu que la compréhension se compose de plusieurs dimensions c'est pourquoi nous avons posé aux enfants des questions globales mais aussi précises. Cette évaluation était composée de trois moments : une phase de rappel spontané, une phase de questionnement et une phase d'exercices écrits. Afin de comprendre les résultats, nous vous les présenterons en suivant l'ordre de ces trois phases puis nous ferons un bilan afin de valider ou invalider notre hypothèse.

4.2.3.1. Résultats du rappel spontané :

La phase de rappel spontané a été analysée à partir des retranscriptions faites des enregistrements. À partir de ceux-ci, nous avons réalisé un tableau découpé en 23 éléments de l'histoire qui peuvent figurer dans le résumé afin de savoir ce que les groupes ont résumé, ce qu'ils ont mis en avant ou oublié (voir annexe 8).

Tout d'abord, si nous comparons le groupe de lecture sur tablette avec un niveau correct en compréhension et le groupe de lecture sur papier avec le même niveau, nous pouvons voir apparaître un résumé assez détaillé et construit dans les deux groupes. En effet, les deux groupes racontent les moments clés de l'histoire en suivant l'ordre chronologique. Nous pouvons comparer le nombre d'oublis mais surtout voir le type d'éléments oubliés en fonction des groupes grâce au tableau suivant :

Tableau 3: Comparaison des oublis lors du résumé pour les groupes ayant de bonnes compétences en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Nombre d'oublis	8/23	8/23
Type d'oublis	Oublis secondaires : 5/8 Oublis importants : 3/8	Oublis secondaires : 7/8 Oublis importants : 1/8

Avec ce tableau, nous pouvons voir que le nombre d'oublis est équivalent entre les deux groupes. Cependant, si l'on regarde dans le détail, on remarque qu'il y a plus d'oublis importants dans le groupe qui a les tablettes. En effet, ils ont oublié des éléments importants comme le bégaiement du loup, le plan de Lulu ou encore la rencontre des animaux avec le Loup. Le groupe livre, quant à lui, a oublié la présence des larmes du loup face aux moqueries de Lulu et de son problème. On peut donc voir que le groupe qui a eu les tablettes et qui a un niveau correct en compréhension a plutôt bien résumé l'histoire étant donné que les élèves ont réussi à formuler plus de 65% de l'histoire, cependant ils ont mis en avant plus de détails que l'autre groupe et ils ont oublié certains éléments importants de l'histoire. Il en est de même pour l'autre groupe qui a aussi réussi à raconter spontanément plus de 65% de l'histoire ce qui donne un résumé assez important.

Ensuite, nous pouvons voir que leur résumé a été aidé par l'enseignant qui étaye par des questionnements notamment de précisions sur ce qui a été dit comme demander le nom du personnage ou à qui réfère le pronom employé. L'intervention de l'enseignant reste très présente dans les deux groupes pour aider à préciser mais aussi à questionner sur la suite de l'histoire (« Et après ? »). Il aide à structurer le discours des enfants en reformulant ce qui a été dit. On peut dénombrer le nombre d'interventions de l'enseignant dans le tableau suivant afin de voir l'aide apportée par celui-ci pendant le résumé des enfants :

Tableau 4: Interventions de l'enseignant pour les groupes bons en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Reformulation des réponses	28	12
Questions d'ordre chronologique (« Et après ? »)	7	7
Questions pour amener les élèves à se corriger (« Vous êtes sûrs ? ») ou correction de l'enseignant	7	6
Interventions sur le vocabulaire	1	2
Questions amenant à donner des détails (« Comment elle s'appelle ? »)	18	11
Total interventions	61	38

À la lecture de ce tableau, nous pouvons voir que le nombre d'interventions est beaucoup plus présentes dans le groupe tablette que dans l'autre groupe. On remarque un plus grand nombre de reformulations mais aussi de questions pour amener les élèves à détailler leur propos.

Suite à la comparaison de ces deux groupes, on remarque un léger avantage pour le groupe sur le livre papier qui a su mieux résumer l'histoire en s'appuyant sur les moments clés et cela avec une plus grande autonomie.

Désormais, nous allons comparer les deux autres groupes afin de voir si les résultats sont identiques aux deux groupes précédents. Les deux groupes montrent des difficultés à pouvoir résumer l'histoire tout d'abord au niveau structurel, c'est-à-dire que les deux groupes ont des difficultés à structurer leur récit en proposant une suite d'actions dans l'ordre chronologique. Ensuite, on trouve des difficultés dans la structure même des phrases et dans la prononciation. Enfin, le résumé est écourté par l'enseignant à cause des difficultés que rencontrent les enfants pour formuler seuls celui-ci. Nous pouvons montrer le tableau suivant afin de comparer le nombre d'oublis mais surtout voir le type d'éléments oubliés :

Tableau 5: Comparaison des oublis lors du résumé pour les groupes ayant des difficultés en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Nombre d'oublis	16/23	16/23
Type d'oublis	Oublis secondaires : 10/16 Oublis importants : 6/16	Oublis secondaires : 8/16 Oublis importants : 8/16

On peut voir que le nombre d'oublis est supérieur aux deux groupes précédents. Cette différence peut d'abord s'expliquer par le fait que l'enseignant a écourté le résumé des élèves ne permettant pas de savoir précisément ce qu'ils auraient pu ajouter ou non. À niveau à peu près égal, on peut voir que la réalisation du rappel spontané a été difficile pour les deux groupes car il manque 70% des informations de l'histoire. On peut voir que le groupe des tablettes met à nouveau en avant plus de détails que le groupe ayant eu le support papier.

Si l'on s'intéresse aux interventions de l'enseignant, on peut voir qu'elles sont aussi très nombreuses :

Tableau 6: Interventions de l'enseignant pendant le rappel spontané pour le groupe ayant des difficultés en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Reformulation des réponses	1	8
Questions d'ordre chronologique (« Et après ? »)	2	2
Questions pour amener les élèves à se corriger (« Vous êtes sûrs ? ») ou correction de l'enseignant	2	4
Interventions sur le vocabulaire	0	1
Questions amenant à donner des détails (« Comment elle s'appelle ? »)	3	9
Total interventions	8	24

On remarque qu'il y a beaucoup plus d'interventions de la part de l'enseignant lorsque la lecture a été faite collectivement. Cependant, ces données ne sont pas vraiment représentatives du manque d'autonomie du groupe mais plutôt d'une différence, tout d'abord, professionnelle car les deux séances n'ont pas été menées par le même enseignant. On remarque

que le groupe livre a eu plusieurs reformulations c'est-à-dire que l'enseignant a répété ou reformulé plus souvent les réponses des élèves. Cela n'influe donc pas sur l'autonomie du groupe mais d'une manière de faire de l'enseignant. De plus, un autre facteur entre en ligne de compte : le facteur temps. En effet, la durée du rappel spontané a été beaucoup plus court dans le groupe ayant eu la tablette que l'autre groupe ce qui a amené beaucoup moins d'interventions de la part de l'enseignant.

Les résultats du rappel spontané pour ces deux groupes ne sont pas significatifs étant donné qu'ils ont été écourtés ce qui ne permet pas de les comparer entre eux mais ils ne peuvent pas non plus être comparés aux groupes de l'autre niveau. De plus, si l'on regarde les transcriptions, on voit que le rappel spontané les a mis en difficulté à cause des difficultés en langage en oral mais aussi de l'organisation des informations. Cet exercice était donc difficile pour des élèves ayant des difficultés en compréhension car ils avaient aussi des problèmes en expression orale.

4.2.3.2. Résultats des questions posées

Lors d'un deuxième temps, les enseignants ont été amenés à poser des questions aux élèves afin d'approfondir leurs réponses et d'évaluer ce qu'ils ont compris de l'histoire lue. Les questions se divisent en deux catégories : les questions globales et les questions précises amenant à se souvenir de certains détails de l'histoire. Ces dernières font appel à un traitement de l'information qui provient du texte mais aussi des illustrations ou des animations en fonction du support.

Nous pouvons commencer par comparer les résultats des quatre groupes aux deux types de questions :

Tableau 7: Résultats des quatre groupes aux questions de compréhension

	Groupe tablette moyen en compréhension	Groupe tablette bon en compréhension	Groupe livre moyen en compréhension	Groupe livre bon en compréhension
Nombre de bonnes réponses	9	13,5	10	11,5
Moyenne	53%	90%	71%	61%
Nombres de réponses données (bonnes et mauvaises réponses incluses)	17	15	14	19

Avec ce tableau, nous pouvons voir que le groupe qui a le mieux répondu aux questions est celui qui a eu les tablettes. Cependant, on remarque que cela ne vaut pas pour les deux groupes sur tablettes mais seulement pour le groupe composé d'élèves ayant eu de bons résultats au test de compréhension. C'est même l'inverse pour le deuxième groupe qui était sur tablettes car c'est celui qui a le moins bien répondu aux questions. On voit que le deuxième groupe à avoir bien répondu est le groupe qui a eu la lecture sur papier et qui était composé d'élèves qui ont eu des difficultés au test de compréhension. Ce résultat semble étonnant car le pourcentage de bonnes réponses est supérieur au deuxième groupe de lecture sur livre papier qui, en théorie, après les résultats au test de compréhension, aurait dû être meilleur. On remarque, au nombre de réponses données, que certains groupes ont donné plus de réponses que d'autres ce qui amène certains groupes à ne pas avoir répondu à certaines questions comme des plus difficiles et cela peut aussi influencer les résultats. Nous avons donc regardé les résultats en retirant les questions où tous les groupes n'avaient pas répondu afin de comparer que sur les questions où tous les élèves ont été interrogés :

Tableau 8: Résultats des quatre groupes aux questions auxquelles tous les groupes ont répondu

	Groupe tablette moyen en compréhension	Groupe tablette bon en compréhension	Groupe livre moyen en compréhension	Groupe livre bon en compréhension
Total	7	10,5	9,5	9
Moyenne	58%	88%	79%	75%
Nombres de réponses données	12	12	12	12

Si l'on retire les réponses aux questions auxquelles tout le monde n'a pas répondu, il reste 12 réponses qui peuvent être analysées. On remarque que l'ordre de réussite reste la même même si les pourcentages augmentent pour certains des groupes étant donné que parmi les réponses retirées, on va avoir plus ou moins de bonnes ou mauvaises réponses qui ont aussi été retirées. On voit que pour le groupe des tablettes qui a le mieux réussi, on passe de 90% à 88% ce qui signifie que parmi les trois réponses qui ont été supprimées, on devait avoir plus de réussites que d'erreurs. La suppression des réponses n'a cependant pas fait changer l'ordre de réussite des groupes, on voit bien que les groupes ayant le plus réussi aux questions sont le groupe sur tablettes avec un bon niveau en compréhension et le groupe sur livre papier avec un niveau moyen en compréhension. Afin de compléter cette analyse et pouvoir conclure sur les résultats, nous allons comparer les résultats entre même niveau au test de compréhension et en fonction du type de questions.

Nous allons d'abord comparer les réponses entre les deux groupes ayant eu des bons résultats au test de compréhension, afin d'établir le tableau suivant qui résume les résultats détaillés présents en annexe (annexe 6) :

Tableau 9: Résultats aux questions des groupes bons en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Moyenne en % de bonnes réponses aux questions globales	90%	75%
Moyenne en % de bonnes réponses aux questions précises	90%	60%

Parmi les résultats pris en compte, nous avons retiré les questions qui n'ont pas été posées aux deux groupes ainsi que les questions qui n'ont été posées qu'à un seul des deux groupes afin de ne pas biaiser un des groupes.

À la lecture de ces résultats, on peut remarquer que le groupe sur tablettes a eu plus de bonnes réponses que le groupe ayant eu le livre papier. On peut remarquer que le nombre de bonnes réponses est plus importantes aux questions globales mais aussi aux questions précises. Il est également intéressant de voir plus en détails ce qui a été dit lors des réponses car les

éléments mis en avant dans les réponses diffèrent. En effet, d'un groupe à l'autre, les élèves ont mis en avant plus de détails en lien avec les images et d'autres plus avec le texte. Les élèves ayant eu le support numérique ont répondu aux questions en faisant plus de référence aux images et aux animations (5 fois) tandis que les élèves ayant eu le livre papier n'ont fait référence que trois fois aux illustrations du livre. À l'inverse, le groupe livre papier a fait plus de références au texte comme en essayant de le citer et cela à trois reprises tandis que l'on relève seulement une référence explicite au texte pour l'autre groupe (annexe 9). On voit donc que le groupe ayant eu les tablettes ont mieux répondu aux questions et ils ont répondu en s'appuyant majoritairement sur ce qu'ils ont retenu des images mais aussi des animations comme le fait de cacher le loup derrière l'arbre. À l'inverse, les élèves avec le livre papier ont moins bien répondu que l'autre groupe bien qu'ils aient la majorité des réponses bonnes et ils se sont appuyés sur le texte qu'ils ont pu entendre.

Si l'on compare les deux autres groupes, on trouve les pourcentages suivants pour le nombre de bonnes réponses :

Tableau 10: Résultats aux questions pour les groupes ayant des difficultés en compréhension

	Groupe tablette	Groupe livre
Moyenne en % de bonnes réponses aux questions globales	63%	81%
Moyenne en % de bonnes réponses aux questions précises	60%	60%

Parmi les résultats pris en compte, nous avons retiré les questions qui n'ont pas été posées aux deux groupes ainsi que les questions qui n'ont été posées qu'à un seul des deux groupes afin de ne pas biaiser un des groupes.

On peut voir que le groupe ayant eu la version papier a eu de meilleures réponses que l'autre groupe notamment aux questions globales. Les deux groupes sont à égalité sur le nombre de bonnes réponses aux questions précises. Si l'on regarde les références mises en avant par les deux groupes, on voit que le groupe ayant eu les tablettes n'a pas fait beaucoup de références que ce soit au texte ou à l'image. On trouve une seule référence aux illustrations. À l'inverse, l'autre groupe s'est beaucoup appuyé sur le texte et sur les images. On retrouve 6 références au texte dont 4 où les élèves font comme s'ils citaient le texte et 4 références à l'image. Les élèves

ayant eu la lecture collective, se sont beaucoup appuyé sur ce qu'ils ont entendu et sur ce qu'ils ont pu voir des images pour répondre aux questions globales. Cependant cela ne leur permet pas de répondre à toutes les questions précises les amenant à égalité avec l'autre groupe.

4.2.3.3. Résultats des exercices écrits

Afin de pallier les difficultés que peuvent rencontrer les élèves en expression orale, nous avons proposé deux exercices écrits : l'un portait sur les personnages et l'autre sur la chronologie de l'histoire. Parmi les exercices, les élèves pouvaient rencontrer certaines difficultés comme retrouver des personnages secondaires de l'histoire ou remettre dans l'ordre des scènes secondaires de l'histoire parmi les principales.

Pour commencer, nous allons analyser les résultats obtenus à l'exercice sur les personnages dont nous pouvons résumer le nombre d'élèves par groupe ayant eu 100% des bonnes réponses pour les quatre groupes dans le tableau suivant :

Tableau 11: Pourcentages de réussite à l'exercice sur les personnages

	Groupe tablette bon au test de compréhension	Groupe tablette moyen au test de compréhension	Groupe livre bon au test de compréhension	Groupe livre moyen au test de compréhension
Pourcentage de réussite à l'exercice dans le groupe	100%	67%	0%	0%

On peut voir que l'exercice a été complètement réussi pour une partie du groupe tablette ayant obtenu un score moyen au test de compréhension et pour la totalité des élèves pour l'autre groupe ayant eu les tablettes. Les deux autres groupes n'ont eu aucune réussite complète de l'exercice car la majorité a oublié le rossignol qui est un personnage secondaire et un élève a oublié d'entourer le lièvre qui est aussi un personnage secondaire. On peut voir que le groupe qui a eu le livre sur tablettes a plus de facilité à retrouver tous les personnages de l'histoire.

Cette différence peut peut-être s'expliquer par la présence d'animations autour des deux personnages secondaires qui leur donne une place supplémentaire. De plus, les élèves ayant la tablette peuvent voir les images aussi longtemps qu'ils le veulent ce qui n'est pas le cas des autres ce qui rend ces personnages plus difficiles à retenir que ce soit visuellement ou que ce soit à l'écoute du texte.

En ce qui concerne l'exercice chronologique, nous pouvons établir le tableau suivant pour le nombre moyen d'images bien placés à cet exercice :

Tableau 12: Résultats à l'exercice chronologique

	Groupe tablette bon au test de compréhension	Groupe tablette moyen au test de compréhension	Groupe livre bon au test de compréhension	Groupe livre moyen au test de compréhension
Nombre moyen de réussites à l'exercice dans chaque groupe	5 / 6	4 / 6	3,25 / 6	2,33 / 6

On remarque que sur 6 images, les groupes ayant eu la tablette ont mieux réussi que les autres groupes. Ils ont remis plus facilement les images dans l'ordre. Dans les autres groupes, on trouve plusieurs erreurs dont des erreurs importantes comme de mettre le loup qui pleure à la fin et cela dans beaucoup des cas (3/4).

4.2.3.4. Bilan de la phase de compréhension

Suite aux différentes parties dans l'évaluation de la compréhension, nous pouvons voir que les résultats sont très divergents en fonction de leur type. En effet, lors de la phase de rappel spontané, nous avons trouvé que les élèves ayant eu la tablette ne montraient pas une meilleure réussite que ceux qui avaient le livre papier. À niveau égal, le nombre d'oublis étaient le même (8/23 pour ceux bon en compréhension et 16/23 pour ceux moyen en compréhension). Il y avait même un léger avantage pour le groupe ayant eu le livre papier et un bon résultat au test avec

des oublis importants moins nombreux et une plus grande autonomie lors du résumé. Les résultats au niveau du rappel spontané ne sont donc pas concluant et ne permettent pas de conclure que la compréhension est meilleure lorsque le support est numérique.

En ce qui concerne les questions, les résultats montrent une meilleure réussite sur tablettes quand les élèves sont bons en compréhension et une meilleure réussite sur papier lorsque les élèves ont des difficultés en compréhension. Les résultats sont mêmes étonnants dans le sens que les élèves ayant des difficultés en compréhension et qui ont eu la version papier ont eu de meilleurs résultats que ceux qui ont eu de bons résultats au test et qui ont aussi eu la version papier. Normalement, ces derniers auraient dû avoir plus de bonnes réponses que les autres. Cependant, lors de la discussion, nous essaierons de mettre en avant les raisons de ce résultat. Nous ne pouvons pas valider notre hypothèse à partir de ces résultats d'autant que même si les pourcentages paraissent parfois montrer un écart important, la différence en termes de réponses ne se joue qu'à une réponse réussie étant donné que le nombre de questions est restreint. Les résultats ne sont donc pas concluants.

Enfin, en ce qui concerne les exercices écrits, on remarque une plus grande réussite pour les élèves ayant eu les tablettes et cela dans les deux exercices. La tablette semble avoir permis aux élèves de mieux réussir dans ce type d'exercice et de façon plus nette. On peut supposer que les élèves ayant eu les tablettes ont pu mieux observer les images de l'histoire du fait que les images étaient présentes en même temps que la lecture tandis que lors de la lecture collective, les images sont parfois montrées très brièvement. Le lien entre texte et image serait donc plus facile lorsque l'on a la tablette. On le remarque aussi lors des phases orales où les élèves font plus facilement des références à l'image lors de leurs réponses.

Pour rappel, notre hypothèse était la suivante : la littérature de jeunesse numérique devrait permettre une plus grande compréhension du texte lu. Les différents résultats énoncés précédemment ne nous permettent pas de la valider étant donné qu'ils sont contradictoires et que les différences entre les groupes ne sont pas significatives.

5. Discussion

Suite à la description de ces différents résultats, qui ne nous permettent pas de valider certaines de nos hypothèses mais aussi d'en invalider, nous allons tenter de les interpréter et d'en donner une analyse critique afin de les comprendre.

5.1. L'immersion dans l'activité

Nous avons émis l'hypothèse que le livre numérique de jeunesse devait permettre une plus grande immersion dans l'activité de lecture grâce à l'attractivité de son support et de ce qu'il propose. Nous pensions que les animations proposées par la tablette, qui permettent à l'enfant d'utiliser ses différents sens, allaient amener l'élève à entrer plus facilement dans l'activité de manière à ensuite mieux se concentrer. Les résultats vont dans le sens de notre hypothèse et nous permettent de la valider. En effet, les élèves montrent un comportement d'attraction face à l'objet numérique. On voit un vrai intérêt pour cette forme de lecture. Les élèves montrent une motivation initiale à commencer l'activité et à répondre à la consigne de l'enseignant. Ce résultat peut nous amener à penser que cela fait écho aux recherches de Gobbé-Mévellec (2014) ou de Rio (2014) qui font un lien direct entre le jeu vidéo et le livre numérique avec la reprise de l'idée d'interactivité mais aussi d'immersion. Les élèves connaissent la tablette qu'ils ont à leur domicile et ils y voient un objet de jeu, de plaisir. Les élèves ont dû projeter aussi cette vision de la tablette comme support de jeu. L'introduction de ce support dans l'univers scolaire a fait écho à ce qu'ils connaissent de la tablette et leur a permis d'effacer la notion de « travail », de « scolaire » par celle de plaisir. Ils se sont donc rapidement immerger dans l'activité car celle-ci devenait très ludique à l'inverse du support papier qui est le centre même des apprentissages à l'école maternelle. Ceux qui ont eu le support papier ont vu dans l'activité de lecture une activité purement scolaire comme ils en ont l'habitude. Nos résultats concordent aussi avec d'autres études de terrain comme celle de François Villemonteix et Mehdi Khaneboubi (2012) qui montrent que « les enseignants décrivent les caractéristiques des tablettes comme des facteurs de motivation, favorisant l'activité des élèves ».

Un autre facteur peut être pris en compte : celui de la nouveauté. Pour le groupe ayant eu la version papier, même si cette activité est un plaisir dans le cadre scolaire, il n'y avait aucun effet de surprise. Les élèves ayant eu les tablettes ont eu une activité quotidienne mais sur un support nouveau. En effet, cette école ne possède pas de tablettes. Les tablettes ont été empruntées pour une période déterminée et cela sur un court-terme. Les élèves n'avaient donc jamais utilisé les tablettes dans le cadre scolaire auparavant. Cette introduction de la nouveauté vient influencer aussi le facteur motivationnel des élèves pour entrer dans l'activité. Cependant, cette introduction de nouveauté peut même devenir un biais à cette recherche car elle ne montre pas au long terme si la tablette permet de s'y immerger plus facilement dans les activités de lecture que le papier. Il faudrait compléter cette étude par une comparaison avec une classe ayant l'habitude d'utiliser les tablettes dans le cadre scolaire. Il faudrait voir si cette utilisation habituelle fait perdre ou non le caractère motivationnel du support notamment si son utilisation en classe amène à transformer la symbolique qu'ont les élèves de cet outil avec son utilisation jusqu'à supprimer son caractère premier purement ludique.

5.2. Captation de l'attention selon le support

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle l'immersion et l'attractivité du support numérique devaient permettre une plus grande captation de l'attention. Pour rappel, nous avons défini l'attention selon William James (cité par Marchand, 2003) « la prise en compte par l'esprit, sous une forme claire et précise d'un seul objet ou d'une seule suite d'idées parmi plusieurs possibles. [...] Cette faculté nécessite que l'on renonce à certaines choses pour s'occuper efficacement des autres. » Il existe plusieurs types d'attention mais nous nous étions focalisés sur l'attention soutenue qui permettait justement de trier les informations pour se concentrer que sur une source d'information. Nous pensions que par l'attractivité du support qui permet à l'élève d'entrer facilement dans l'activité, il resterait également concentré pendant toute la durée de la lecture. L'élève devait pouvoir focaliser son attention sur la lecture grâce aux animations et à l'écoute de la lecture avec un casque et donc faire abstraction aux informations secondaires. Les résultats de notre expérimentation montrent que lors de la lecture, il y a une réelle différence entre les deux types de support : on voit beaucoup de dispersion lors de la lecture papier et très peu lors de la lecture sur tablette. Les élèves paraissent beaucoup plus concentrés au sens que leur regard reste focalisé sur la tablette hormis lors de quelques

échanges avec leurs camarades. Ces échanges restent cependant en lien avec leur lecture. Nos résultats sont dans la lignée de celle de Dany (2015) qui avait montré, dans son étude, que l'on pouvait avoir une captation de l'attention par l'envie. En effet, notre hypothèse faisait aussi le lien avec l'immersion et l'attraction de la tablette. Ces deux éléments devaient donner envie à l'enfant de faire l'activité et de se concentrer pour la réaliser. On retrouve cette notion de symbolique du jeu qui permet aussi de capter l'attention de l'enfant pendant toute la durée de l'activité au point d'en oublier le monde qui l'entoure. Lors des expérimentations, les enfants étaient pleinement dans l'activité.

Cependant, lors des expérimentations, nous avons pu remarquer aussi un élément à mettre en contradiction : la dominance du ludique. En effet, les élèves ont aussi beaucoup été dans l'utilisation des animations pendant la lecture au point même qu'ils n'écoutaient pas toujours le narrateur jusqu'au bout et tournaient parfois la page avant que ce dernier n'ait fini de lire le texte. Les élèves jouent littéralement avec leur tablette en appuyant sur les animations avant même que la narration ne soit terminée. Le livre est cependant conçu pour limiter les animations avant la fin de la lecture mais on peut toujours faire bouger l'illustration de droite à gauche pour la voir en entier, faire bouger quelques éléments... Les résultats montrent donc des élèves concentrés sur leur support mais si on regarde dans le détail, cela ne signifie pas toujours concentré sur la lecture et cela malgré une première manipulation la veille pour pallier ce risque de biais... On peut mettre en avant le problème de la nouveauté qui exerce aussi un biais sur la captation de la lecture par la découverte du livre, du support et de ses possibilités même s'ils l'ont vu une fois au préalable. Il faudrait donc tenter l'expérience dans le cadre où la tablette est utilisée régulièrement en classe pour comparer le niveau de distraction. Certaines études ont mis en avant ce risque de la distraction à cause de la symbolique même que prend la tablette : celle du jeu. Pour Florian Dauphin (2012), il y a « un écart, voire une contradiction entre la culture scolaire et la culture numérique partagée par les jeunes ». Il présente un paradoxe fort en montrant qu'il y a une contradiction entre l'école qui demande des frustrations, de la réflexion alors que le numérique est dans l'immédiateté. De même au niveau de l'attention, la raison d'utilisation des tablettes serait pour capter l'attention alors que ces dernières les réduiraient du fait que les élèves sont distraits par les différentes animations et le fait de pouvoir « zapper » comme ils le souhaitent l'activité. Dans le cadre de notre expérimentation, les élèves peuvent appuyer pour faire avancer les pages sans avoir l'obligation d'écouter et c'est ce que certains font. C'est là où l'on voit que le support demande aussi un apprentissage particulier pour apprendre à l'utiliser et en faire un objet pédagogique. C'est ce que conclut l'étude de

Karsenti (2013) sur l'iPad à l'école, pour lui la tablette à l'école a des avantages comme d'accroître la motivation et de permettre une expérience de lecture « bonifiée ». Cependant, il met en garde contre la distraction : « la tablette tactile pouvait être une source de distraction importante pour les élèves, et que cela pouvait même rendre la tâche des enseignants particulièrement laborieuse. » En effet, cette motivation provient avant tout de sa symbolique première qui est le jeu d'où aussi son image de distraction. Pour pallier cet inconvénient, il met en avant un travail de la part des enseignants sur son usage avec les élèves et pour mieux les y préparer. C'est pourquoi il serait vraiment intéressant de réaliser la même étude dans une école où les élèves ont déjà l'habitude de cet outil dans le cadre scolaire et ont appris à l'utiliser.

5.3. La compréhension dans les activités de lecture

Notre recherche souhaitait évaluer si la tablette pouvait avoir des avantages dans le cadre de la compréhension d'histoire. Nous pensions que les animations allaient pouvoir apporter une aide à la compréhension si le livre était bien choisi et que la motivation apportée par le support allait aider les élèves à se concentrer et allait capter leur attention afin de les aider à comprendre l'histoire. Les élèves devaient donc pouvoir résumer plus facilement l'histoire mais aussi pouvoir répondre plus facilement aux questions globales et très précises s'ils avaient eu la tablette. Or les résultats nous montrent que ce n'est pas le cas ou du moins pas pour tous les groupes... Les résultats montrent que les élèves ayant eu la tablette et se trouvant dans le groupe qui a le mieux répondu au test de compréhension ont mieux répondu aux questions et mieux réussi les exercices écrits que l'autre groupe à niveau égal. Par contre, les résultats sont plus mitigés pour ceux qui ont des difficultés en compréhension : ce sont ceux qui ont eu le livre qui ont mieux réussi à répondre aux questions et ceux qui ont eu les tablettes qui ont mieux réussi les exercices écrits. Il semblerait que la tablette comme outil de lecture soit plus adaptée pour les élèves ayant déjà quelques facilités en compréhension. On peut supposer que l'outil numérique demande des compétences de lecture différentes de celle sur papier. Ces compétences sont plus facilement accessibles aux élèves ayant déjà développé des stratégies en compréhension sur la version papier. C'est d'ailleurs ce que montrent quelques recherches sur la lecture numérique en général (livres numériques, internet...). Amadiou et Tricot (2015) partent de plusieurs mythes sur les outils numériques dans le cadre scolaire pour les valider ou les invalider. Ils partent d'un des mythes disant que « la lecture sur écran réduit les compétences

de lecture et les capacités d'attention des jeunes » pour montrer que la lecture numérique n'est pas inintéressante à l'école car elle fait appel à des compétences partagées avec la lecture papier mais qu'elle doit faire l'objet d'un apprentissage pour développer de nouvelles compétences de lecture. On peut donc penser que les élèves ayant des difficultés en compréhension n'avaient pas assez de stratégies de compréhension déjà actives pour la version papier ce qui les a mis en difficultés lors de la version numérique. Il faut développer leurs compétences par un apprentissage. Il faudra donc voir sur le long-terme si leurs compétences s'améliorent voire même si elles deviennent meilleures sur la version numérique que sur la version papier. La lecture sur tablette amène plus d'informations que la lecture papier car elle mêle plus d'informations pour comprendre l'histoire et cela sous différentes formes : l'élève doit pouvoir faire le lien entre ce qu'il entend du texte, ce qu'il voit des images mais aussi des animations, de la musique... Lorsque le livre interactif est bien choisi, il peut donner plus d'informations aux élèves que la version papier au travers de ces différents types d'informations mais il faut d'abord que les élèves puissent les décrypter. La musique vient souligner, par exemple, le moment triste ou le moment joyeux mais les élèves doivent pouvoir la comprendre et mettre, derrière le son, une information. Les élèves ayant quelques facilités en compréhension ont pu faire le lien entre ces éléments ce qui leur a permis de donner aussi plus de détails comme la manière dont le loup est poussé derrière l'arbre... La tablette permet de voir des détails que l'on ne peut pas toujours voir dans le livre papier ou du moins lors d'une lecture faite par l'enseignant car les pages sont montrées assez rapidement ce qui ne permet pas de faire un traitement de l'information précise des images. Les résultats confirment cette hypothèse : les deux groupes ayant eu la tablette ont mieux réussi les exercices sur feuille dont notamment la recherche des personnages en trouvant le rossignol qui est un personnage très secondaire de l'histoire. Ils ont pu le trouver facilement car il fait l'objet d'une animation dans l'histoire ce qui les a aidés à se souvenir de sa présence et à se souvenir aussi de son rôle.

Nos résultats ne sont cependant pas assez significatifs pour pouvoir conclure à une amélioration de la compréhension sur la tablette. Nous supposons qu'elle peut demander d'autres compétences à développer si l'on suit certaines recherches mais d'autres mettent en avant l'incapacité des tablettes à améliorer les apprentissages des élèves. C'est d'ailleurs ce que conclut le dernier rapport de l'OECD (2015) sur l'entrée des TICE dans les écoles des pays européens : « En outre, selon les résultats de l'enquête PISA, les pays qui ont consenti d'importants investissements dans les TIC dans le domaine de l'éducation n'ont enregistré aucune amélioration notable des résultats de leurs élèves en compréhension de l'écrit, en

mathématiques et en sciences. » Le lien positif entre tablette tactile ou plus généralement le numérique et les savoirs scolaires semblent encore précaires. Notre recherche n'a pas permis de valider ou invalider ces recherches car on peut penser que nos résultats expriment un manque d'apprentissage ou alors que la symbolique ludique des tablettes ne permet pas aux élèves de capter leur attention sur les attendus pédagogiques malgré la motivation qu'elle procure mais qu'elles ont plutôt un fort pouvoir de distraction.

La motivation qu'expriment les élèves à utiliser cet outil mais qui ne permet pas de mieux réussir dans les activités de compréhension fait écho aux recherches d'Amadiou et Tricot (2015) qui parlent du paradoxe préférence/performance. En effet, les élèves ont une très grande préférence pour le travail sur tablettes cependant cela ne traduit pas obligatoirement une réussite de ce travail. Cela va d'abord dépendre des représentations des élèves sur l'outil. On a déjà parlé de la symbolique du ludique mais cela va aussi dépendre de leur représentation de l'utilité de l'objet c'est-à-dire quelle perception d'apprendre grâce à l'outil et d'atteindre ses objectifs d'apprenant » (Amadiou & Tricot, 2015). Il faut que les élèves voient dans l'outil, un outil d'apprentissage. La motivation n'est donc pas le seul facteur pour que l'outil devienne un outil d'apprentissage. Pour ces deux chercheurs, « les supports mobiles et tactiles peuvent être perçus par les apprenants comme plus utiles et plus efficaces sans pour autant apporter de plus-value dans les apprentissages (paradoxe préférence/performance). Les motivations et les performances liées aux technologies peuvent donc n'avoir aucun lien. » Nous pensons donc que la motivation en lien avec l'immersion dans l'activité serait un facteur de réussite en compréhension or il semblerait que ce ne soit pas obligatoirement le cas. Les élèves ont montré une vraie immersion dans l'activité mais pas une plus grande réussite en compréhension car la motivation du support n'est pas un facteur de réussite.

De plus, nous devons mettre en avant quelques biais présents dans l'expérimentation même si nous avons tenté de les réduire. Tout d'abord, les résultats entre les deux groupes ayant eu le livre papier sont assez contradictoires puisque le groupe ayant mieux réussi le test de compréhension aurait dû mieux réussir que l'autre groupe. Nous nous demandons si le test de compréhension était assez fiable pour composer les groupes. Malgré un appui sur les réussites des élèves sur l'année entière mais aussi sur le test, nous pouvons voir que certains élèves mis dans le groupe ayant réussi ont montré des difficultés à répondre aux questions.

Plusieurs biais peuvent aussi expliquer cette contradiction comme le fait que les expérimentations n'ont pas été réalisées au même moment de la journée pour les deux groupes :

l'un avait lieu le matin à 8h30 et l'autre à 15h30 en fin de journée. Il est possible que cette différence ait influencé la mobilisation des compétences cognitives des élèves en fonction de la journée. Les séances ont aussi été découpées en plusieurs parties pour certains groupes par manque de temps en une seule séance. Le groupe ayant des difficultés a fait son rappel spontané et les questions à la suite de la lecture et cela en une seule séance tandis que l'autre groupe a d'abord eu la lecture et le rappel spontané puis les questions deux jours après. On peut supposer qu'entre les deux jours, les élèves aient oublié des informations de l'histoire ce qui a pu biaiser leurs résultats.

De plus, une élève, du groupe ayant eu des bons résultats, n'a quasiment pas participé aux phases de compréhension orale à cause de sa timidité ce qui réduit aussi la possibilité d'entraide entre les élèves.

Enfin, nous pouvons noter des méthodes pédagogiques différentes d'un enseignant à un autre et cela pas seulement pour ces deux groupes. Cette différence est à prendre en compte dans les résultats car la manière de mener l'oral est différente. Pour le groupe livre, dont les résultats étaient bons, l'enseignant qui leur faisait passer leur expérimentation n'était pas celui de leur classe. Les élèves développent des compétences pour répondre aux attentes de leur enseignant en formalisant les manières d'exercer, de faire de leur enseignant. En ayant un nouvel enseignant, on remarque une plus grande difficulté à pouvoir mobiliser ces compétences implicites.

Un facteur important a pu également influencer les résultats : le livre. En effet, nous avons tenté de réduire les biais en proposant un support qui était à la fois au format papier et au format numérique tout en répondant aux critères d'animations d'une appli-livre. Les animations devaient être intéressantes pédagogiquement c'est-à-dire qu'elles devaient aider à la compréhension et non pas seulement distraire. Les élèves ne devaient pas non plus déjà connaître l'histoire. Face à tous ces critères et à l'âge des élèves, le choix du livre a été très limité. Seule cette application était possible mais sa création a été envisagée surtout pour des grandes sections / CP. Nous avons vu que le vocabulaire du texte était assez complexe, le nombre de personnages est également important. Ce sont des éléments qui ont complexifié l'histoire au point que le texte était un peu difficile pour le niveau de compréhension des élèves de l'expérimentation. Il faudrait donc réaliser une nouvelle étude pour voir si le support n'a pas eu une grande influence sur les résultats en proposant ce livre à des grandes sections ou des CP en début d'année.

Conclusion

Pour conclure, notre recherche a voulu expérimenter la présence du numérique dans le cadre scolaire et en voir ses potentialités. Nous avons tenté de voir le lien entre livre numérique et compréhension de l'écrit afin de voir si les tablettes sont un support à développer à la maternelle. Nous avons expérimenté auprès d'élèves de moyenne section. Nos recherches ont permis de valider le caractère immersif des tablettes dans les activités grâce à une forte motivation de la part des élèves. Nos observations ont montré une préférence pour ce support. Cependant, nous pensons que cette motivation et cette facilité d'immersion dans l'activité seraient un facteur d'attention et de compréhension or ce n'est pas le cas. Nous avons vu ce « paradoxe de la préférence/performance » (Amadiou & Tricot, 2015) où malgré des élèves motivés, nous n'avons pas de réussite flagrante en compréhension de l'écrit avec les tablettes au contraire, pour certains élèves c'est même l'inverse. Les tablettes permettent une source d'informations plus grandes au travers des différentes sources sensorielles mais elles sont difficiles à percevoir pour des jeunes élèves sans le passage par un apprentissage. Nous pensons que l'utilisation des tablettes en classe doivent d'abord faire l'objet d'un apprentissage pour amener les élèves à se former une représentation de son utilité dans le cadre scolaire mais aussi de leur faire développer les compétences adéquates à ce nouveau support. Tout comme le livre papier, la compréhension de l'écrit s'apprend mais elle s'apprend différemment sur la tablette. Certains chercheurs mettent en avant l'importance de faire varier les supports de travail et nous pensons que le papier et les tablettes peuvent être complémentaires pour travailler la compréhension de l'écrit surtout de nos jours où la lecture numérique a envahi notre quotidien. L'école devrait apprendre aux élèves dès le plus jeune âge à pouvoir lire aussi les supports numériques afin de leur permettre de développer les bonnes compétences et dans les classes supérieures à lire aussi sur Internet car la lecture est différente avec notamment la présence des hyperliens. Notre société a changé la lecture traditionnelle en faisant coexister le papier et le numérique qui sont deux supports de lecture différents. Il serait intéressant de développer notre recherche en réduisant les biais qui ont été cités mais aussi en proposant une recherche dans le cadre d'une école qui utilise déjà ce support et qui a déjà commencé un apprentissage afin de voir si les tablettes peuvent améliorer les compétences de compréhension de l'écrit avec les différentes sources d'informations qu'elles proposent.

Bibliographie

Amadiou, F., & Tricot, A. (2015). *Apprendre avec le numérique : mythes et réalités*. Retz.

Boiron, V. (2004). *Conduites et mouvements interprétatifs lors de relecture d'albums et de reprises narratives dialoguées*. Thèse de doctorat, non publiée, université Paris 5.

Boujon, C. (2002). *L'inhibition au carrefour des neurosciences et des sciences de la cognition: Fonctionnement normal et pathologique*. Groupe de Boeck.

Bourhis, V. (2012). Situation de lecture en toute petite section : le rôle du paraverbal. *Le français aujourd'hui*, 179,(4), 85-97. doi:10.3917/lfa.179.0085.

Bouysse, V., Claus, P., Leblanc, M., & Safra, M. (2006). Mise en oeuvre de la politique éducative de l'apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux.

Brigaudiot, M. (2000). *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*. INRP: Hachette Éducation.

Brigaudiot, M. (2015). *Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle*. INRP: Hachette Éducation.

Canopé Amiens. (s. d.). La compréhension ça s'enseigne | Consulté 10 avril 2017, à l'adresse https://canope.ac-amiens.fr/cddpoise/blog_mediathèque/?p=12483

Canut, E., & Vertalier, M. (2012). Lire des albums: quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle?. *Le français aujourd'hui*, (4), 51-66.

Cèbe, S. & Goigoux, R. (2012). Comprendre et raconter : de l'inventaire des compétences aux pratiques d'enseignement. *Le français aujourd'hui*, 179,(4), 21-36. doi:10.3917/lfa.179.0021.

Colombier, N. (2013). L'album numérique.

Dauphin, F. (2012). Culture et pratiques numériques juvéniles: Quels usages pour quelles compétences?. *Questions vives. Recherches en éducation*, 7(17), 37-52.

Donnat, O. (2009). Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique: Éléments de synthèse 1997-2008. *Culture études*, 5,(5), 1-12. doi:10.3917/cule.095.0001.

Gaussel, M. (2015). Lire pour apprendre, lire pour comprendre. *Dossier de veille de l'IFE*(101).

Giasson, J. (1990). *La compréhension en lecture*. De Boeck Université.

Gobbé-Mévellec, E. (2014). De l'album jeunesse aux appli-livres: nouveaux dispositifs de lecture. *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, 5(2).

Hamon, Dany. (2015). *Le rôle des tablettes numériques à l'école primaire pour les élèves et les enseignants : Attention versus distraction*. Communication au colloque éTIC2, 14, 15 et 16 octobre 2015, Gennevilliers. Disponible sur : <http://colloque-etic.fr/media/pdf/05.pdf>

Hayles, N. K. (2010). How we read: Close, hyper, machine. *ADE Bulletin*, 150(18), 62-79.

IPSOS, & CNL. (2015). *Les Français et la lecture*. Disponible sur : <http://fr.calameo.com/read/001828715685b7c000980>

Karsenti, T. (2014). *25 avantages du livre numérique*. Disponible sur : <http://karsenti.ca/25ebook.pdf>

Karsenti, T., & Fievez, A. (2013). L'iPad à l'école: usages, avantages et défis. In *Conférence prononcées au «Sommet de l'iPad en éducation»*, Montréal, CRIFPE.

Laurendon, G. (2010). *Le petit poisson d'or*. Évreux: Éd. Atlas jeunesse.

Marchand, G. (2003). L'inhibition (re)découverte. *Sciences humaines*, 137,(4), 1-1. <http://www.cairn.info/magazine-sciences-humaines-2003-4-page-1.htm>.

Ministère de l'Éducation Nationale. *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015*. [en ligne]. Éducation.gouv. 2015. (réf. Du 27/04/2016). Disponible sur : http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf

OECD. (2015) *Connectés pour apprendre ? Les élèves et les nouvelles technologies*.

Rio, F. (2014). Le livre augmenté: pour une innovation technique et narrative. *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, 5(2).

Soccavo, L. (2008). *Gutenberg 2.0: le futur du livre: six siècles après Gutenberg une nouvelle révolution va changer votre façon de lire...* M21 Editions.

Vallaud-belkacem, N. (2014). *Apprentissages fondamentaux à l'École : 10 projets e-education soutenus par les investissements d'avenir* (en ligne). Éducation.gouv.fr. 2014. (réf. Du 26/04/2016). Disponible sur : http://www.education.gouv.fr/cid84231/apprentissages-fondamentaux-a-l-ecole-10-projets-e-education-soutenus-par-les-investissements-d-avenir.html#Elan_pour_la_lecture_des_jeux_serieux_pour_l_apprentissage_ludique_des_fondamentaux_de_la_lecture_et_de_l_ecriture

Villemonteix, F., & Khaneboubi, M. (2012, September). Utilisations de tablettes tactiles à l'école primaire. In *Journées Communication et Apprentissage Instrumentés en Réseau*. Université Picardie Jules Verne.

Index des tableaux :

Tableau 1 : Comparaison des deux supports de lecture.....	19
Tableau 2: Critères d'analyse de l'histoire selon Brigaudiot.....	23
Tableau 3: Comparaison des oublis lors du résumé pour les groupes ayant de bonnes compétences en compréhension	31
Tableau 4: Interventions de l'enseignant pour les groupes bons en compréhension	32
Tableau 5: Comparaison des oublis lors du résumé pour les groupes ayant des difficultés en compréhension.....	33
Tableau 6: Interventions de l'enseignant pendant le rappel spontané pour le groupe ayant des difficultés en compréhension.....	33
Tableau 7: Résultats des quatre groupes aux questions de compréhension	35
Tableau 8: Résultats des quatre groupes aux questions auxquelles tous les groupes ont répondu	35
Tableau 9: Résultats aux questions des groupes bons en compréhension.....	36
Tableau 10: Résultats aux questions pour les groupes ayant des difficultés en compréhension	37
Tableau 11: Pourcentages de réussite à l'exercice sur les personnages.....	38
Tableau 12: Résultats à l'exercice chronologique	39

Index des graphiques :

Graphique 1: Âge des enfants de la recherche au 1er janvier 2017	17
--	----

Annexes

Table des matières des annexes

Annexe 1 : Test de compréhension	53
Annexe 2 : Grille d'observation	55
Annexe 3 : Liste des questions lors de la phase de compréhension	57
Annexe 4 : Exercices sur papier	58
Annexe 5 : Transcriptions des enregistrements	60
Annexe 6 : Tableaux des résultats aux questions	98
Annexe 7 : Grilles d'observation complétées	101
Annexe 8 : Résultats du rappel spontané réalisé par les différents groupes	111
Annexe 9 : Références aux images ou au texte faites par les élèves	115

Annexe 1 : Test de compréhension

Items	Prénom	Prénom	Prénom	Prénom	Prénom	Remarques
Comprend une consigne simple en situation d'apprentissage						
Sait repérer les personnages et dire ce qu'ils font						
Sait repérer les lieux d'un récit						
Sait dire ce qui s'est passé juste avant/ ce qui va se passer après						
Sait reformuler une histoire connue en s'appuyant sur la succession des illustrations						
Sait expliquer les relations entre les personnages						
Sait remettre une histoire dans l'ordre						
Sait retrouver les personnages de l'histoire parmi d'autres						
Sait dire à quel moment de la journée se passe l'action sur une illustration						

Questions de compréhension à poser :

1. Qui sont les personnages de l'histoire ?
2. Où vivent-ils ?
3. Quel est le métier du vieil homme ? Que fait la femme ?
4. Que se passe-t-il au début de l'histoire ?
5. Que dit le petit poisson doré ? Que promet-il ?
6. Pourquoi le pêcheur l'a remis dans l'eau ?
7. Que dit la femme quand le vieil homme lui raconte sa rencontre avec le petit poisson ?

8. Que fait alors le vieil homme ?
9. Comment réagit la femme après avoir eu le baquet neuf ? est-elle contente ?
10. Que doit ensuite demander le pêcheur ?
11. La femme est-elle contente ? Que veut-elle après ?
12. Le poisson répond-t-il au dernier vœu du pêcheur ? Pourquoi ?
13. Pourquoi est-ce qu'elle n'a plus rien à la fin ?

Prise en compte dans l'évaluation : capacité des élèves à comprendre une consigne simple dans les ateliers réalisés en classe.

Annexe 2 : Grille d'observation

Items d'observation	Description / informations recueillies	Commentaires, remarques
Contexte		
Date, heure		
Description de l'espace (aménagement, calme, bruyant ? + prise de photos de l'espace)		
Acteurs (rôle, identité)		
Supports utilisés (titre du livre numérique, marque de l'outil numérique...)		
Mise en place de la séance		
Réactions à la proposition de l'activité (enthousiasme ? nombre de volontaires ? Difficultés à trouver des volontaires ?)		
Organisation (nombre d'enfants choisis)		
Explication de l'activité (observation des gestes professionnels, explications collectives ? individuelles ?) Manière d'expliquer l'activité (clarté, motivation)		
Réaction du groupe face à l'activité		
Mise en place de l'activité et réglages		
Temps de lecture		
Choix du type de lecture		
Durée de la lecture		
Intervention de l'adulte (nombre, manière)		
Comportements des enfants face à l'outil		
Comportements des enfants face à la lecture		
Temps collectif		
Présentation de la consigne		
Intervention de l'adulte (questions de compréhension, reformulation...)		

Manière de résumé des enfants		
Détails mis en avant par les enfants		
Comportements des élèves (gestes, expression des sentiments)		
Interaction entre enfants		
Interaction avec l'adulte		
Jugement sur leur lecture et le support		
Réponses des élèves aux questions de l'enseignant		

Annexe 3 : Liste des questions lors de la phase de compréhension

Phase 1 : rappel spontané

L'enseignant explique aux élèves qu'il faut raconter l'histoire à la mascotte de la classe : Loup. Celle-ci ne l'a jamais lu et aimerait connaître l'histoire.

L'enseignant est présent principalement pour réguler la parole en donnant la parole aux élèves pour qu'ils racontent ce dont ils se souviennent.

Phase 2 : questionnements

En fonction de la précision du récit des élèves, l'enseignant amène les élèves à répondre aux questions suivantes :

Quels sont les personnages principaux de cette histoire ?

Où se passe l'histoire ?

Pourquoi, au début de l'histoire, Lulu croit devenir folle ?

Pourquoi toute la forêt rigole ?

Pourquoi le loup pleure-t-il ?

De quelle couleur est le loup ?

Que va rater le loup s'il continue de bégayer ?

Que doit faire le loup pour passer son examen de loup ?

Que propose Lulu pour aider le loup ?

Est-ce que tous les animaux sont d'accord avec l'idée de Lulu ?

Comment se mettent-ils d'accord ?

Que veulent faire les animaux avant de faire le plan ?

Que mange le loup ?

Quand font-ils la grande trouille ? A quel moment de la journée (journée ? nuit ?)

Qui regardent loup en cachette avant la grande trouille ?

Comment s'appellent les parents de Loup-Bleu ?

Comment réagissent les parents de Loup après que Loup ait fait peur aux animaux ?

Quel métier Loup-Bleu veut-il faire en rentrant chez lui ?

Comment fini le lièvre Rien-ne-sert ?

L'enseignant peut aider les élèves en reformulant les questions tout en les laissant y répondre.

Annexe 4 : Exercices de compréhension au format papier

Remet les images de l'histoire de *Lulu et le loup bleu* dans l'ordre :

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---



Entoure les personnages du livre *Lulu et le loup bleu* :



Annexe 5 : Transcriptions des enregistrements

Transcription groupe 1 : Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu des bons résultats au test

Enseignant : Il faut raconter l'histoire de Lulu et le Loup bleu. Vous vous rappelez de l'histoire ?

Élève 1 : Non

Enseignant : Vous vous en rappelez plus du tout ? Bon on va quand même essayer de voir... Il va falloir que vous racontiez l'histoire de Lulu et le Loup Bleu...

Élève 2 : Moi hier je l'avais pas fait.

Enseignant : Oui mais c'était pas hier, c'était avant-hier ou mardi. Il va falloir raconter l'histoire de Lulu et le Loup Bleu à ce loup là qu'est pas bleu * montre la mascotte de Loup*. D'accord ? Euh... Il connaît pas...

Élève 3 : Parce qu'il sait pas

Enseignant : Oui voilà il connaît pas l'histoire et il aimerait bien la connaître donc vous allez pouvoir prendre la parole si vous avez le loup là dans la main. Qui est-ce qui veut commencer ? Donc on est d'accord on parle de l'histoire de Lulu et le Loup Bleu. Vous vous rappelez de cette... ? Tiens Élève 1, vas-y tu commences. De quoi ça parle ? Qui sont les personnages importants ?

Élève 1 : Il était une fois une petite tortue.

Enseignant : Oui. Vas-y continue. Il était une fois une petite tortue...

Élève 1 : Elle entend un petit rigolement

Enseignant : Elle entend un petit rire, un petit rigolement on dit un petit rire. Vas-y.

Élève 1 : Et après pleins de rires...

Enseignant : Après pleins de rires...

Élève 1 : Elle entend pleins de rires

Enseignant : Elle entend pleins de rires... C'est pas mal ça et ensuite alors ? Du coup qu'est-ce qu'elle se demande ?

Élève 1 : Elle se dit que peut être ce sont ses amis qui rigolent...

Enseignant : Elle se dit que ce sont peut-être ses amis qui rigolent ? D'accord.

Élève 1 : Un de ses amis disa que un... un... euh

Enseignant : Vas-y c'est bien Élève 1. Oui c'est ça l'histoire, vas-y. Un de ses amis dit, on ne dit pas disa, un de ses amis dit...

Élève 1 : Dit que... que... qu'il y avait un loup

Enseignant : D'accord donc elle se demande qui-est-ce qui rigole et ses amis ils lui disent que c'est un loup. D'accord. Est-ce que tu veux continuer ou tu donnes la parole à Élève 3.

Élève 1 : Je continue...

Enseignant : Continue, vas-y. Et puis on va donner la parole à Élève 3 après...

Élève 1 : Après elle se demanda...

Enseignant : Vas-y répète, j'ai pas compris.

Élève 1 : Elle se demanda...

Enseignant : Après qui se demanda ça ?

Élève 1 : Lulu

Enseignant : Ah c'est qui Lulu ?

Élève 1 : Lulu c'est la petite tortue

Enseignant : D'accord. Euh non mais c'est parce que tu l'avais pas dit tout à l'heure. D'accord Lulu c'est la petite tortue. Elle se demanda quoi ?

Élève 1 : Que c'était vrai.

Enseignant : Elle se demanda si c'était vrai ? D'accord. Que c'était un loup qui rigolait ? C'est ça ?

Élève 1 : Oui.

Enseignant : D'accord.

Élève 1 : Et après Lulu, elle va se mettre dans un petit coin de la forêt.

Enseignant : Après Lulu, elle va se mettre dans un petit coin de la forêt. D'accord. Pour faire quoi ?

Élève 1 : Pour voir s'il y avait vraiment un loup.

Enseignant : D'accord. Tu veux l'aider Élève 3... pour la suite ? Tiens tu lui donnes la mascotte, la marionnette.

Élève 3 : Et aussi, elle s'était assis pour regarder le loup... pour... pour savoir qui rigolait. Elle se demanda... que-i rigolait. Et aussi elle, et aussi Lulu, la petite tortue, elle alla voir ses amis pour les... pour l'aider à chercher le loup.

Enseignant : D'accord.

Élève 3 : Et après ils ont retrouvé le... ils ont retrouvé le loup et ils sont cachés parce que... parce que il a... ils ont... avaient peur du loup.

Enseignant : D'accord. Et le loup du coup ils l'ont vu, ils l'ont pas vu ?

Élève 3 : Bah...

Élève 1 : Ils l'a vu !

Élève 3 : Et...

Élève 1 : Mais ils ont pas eu peur.

Enseignant : Ah ! Pourquoi ils n'ont pas eu peur ?

Élève 1 : Parce que ils avaient vu que c'était un petit loup.

Enseignant : Ils n'ont pas eu peur car ils ont vu que c'était un petit loup.

Élève 3 : Et après... euh du coup... du coup il... il avait mangé le mmmh... et aussi... il devient grand. Et...

Enseignant : Oula deux secondes tu vas un peu trop vite peut être là. Euh le loup qu'est-ce qu'il a de particulier ? C'est un loup normal ?

* Mouvements de tête des deux filles pour dire oui *

Enseignant : D'accord. Bon bah c'est un loup normal. Mais il est petit ?

Élève 1 : Il est un petit peu petit parce qu'il était pas encore grand parce qu'il était pas encore papa et maman.

Enseignant : D'accord il était pas encore papa et maman donc ça s'appelle un adulte. Il n'est pas encore adulte. C'est un enfant encore. Bon alors et euh... pourquoi ils ont pas peur du loup ?

Élève 3 : Bah parce que...

Élève 1 : il a aboie pas très très... il fait pas un très...

Élève 3 : Et aussi parce qu'il pleurait un petit peu.

Enseignant : Ah ! Attention là c'est bien vous êtes bien mais vous commencez à vous embrouiller un petit peu. Élève 1 elle dit, elle a dit le loup... Viens Élève 2 * Arrivé d'Élève 2 dans la classe * Elle a dit le loup... Elles sont en train de raconter l'histoire Élève 1 et Élève 3. Tu peux t'asseoir où tu veux : ou là ou par terre ou et/ou à côté de moi et donc Élève 1 elle dit le loup il a, le loup il a pas peur car il aboie pas très bien. Alors un loup

ça n'aboie pas, ça fait quoi un loup ? C'est les chiens qui aboie. Un loup ça... * bruit du hurlement du loup*
Ça... ?

Élève 2 : Hurle.

Enseignant : Vas-y Élève 2.

Elève 2 : Hurle.

Enseignant : Donc...

Élève 1 : Il hurle pas très fort.

Enseignant : Il hurle, hurle pas très fort et du coup ?

Élève 1 : Ils ont pas eu peur.

Enseignant : Et du coup ils ont pas eu peur. D'accord. Du coup c'est quoi le problème au petit loup ?

Élève 3 : Bah c'est que... c'est queee il avait perdu son cours de Loup.

Enseignant : Il a perdu son cours de Loup.

Élève 3 : Et après il a pleuré parce que il était à retard.

Enseignant : Il était en retard à son cours de loup ? C'est ça ?

Élève 3 : Oui

Enseignant : D'accord. Il a... il a raté son examen de loup. C'est ça ? Un examen de loup c'est une évaluation. Vous savez ce que c'est une évaluation ? Comme dès fois je vous évalue...

Élève 1 : ... Maman, maman des fois elle va un petit peu... elle va à des cours...

Enseignant : à des cours ? Peut-être des cours de sport ?

Élève 1 : Non

Enseignant : D'accord

Élève 1 : C'est pour son dos parce qu'il est un petit peu réparé.

Enseignant : Ah oui d'accord, elle va à des...

Élève 1 : Son médecin, il a dit qu'elle pouvait courir.

Enseignant : Ah attention, d'accord. Cours c'est pas pareil que courir. La c'est un cours, c'est pour apprendre des choses donc en fait il sait pas très bien euh... faire... hurler. D'accord ? Donc le petit loup il a un problème, il a raté son examen de... du coup de loup. Il a pas tout raté. Qu'est-ce qu'il a raté dans son examen de loup ? C'est quoi la chose qu'il a raté ?

Élève 1 : Il a raté son...

Enseignant : Attends.

Élève 2 : J'ai pas entendu les tablettes

Enseignant : Ah t'a pas entendu la tablette. Oui mais euh on essaye justement de se rappeler l'histoire sans revoir la tablette Élève 2. Tu te rappelles, tu l'as vu la tablette, tu l'as regardé la tablette mardi ? Élève 1 il a raté quoi dans son évaluation le loup ?

Élève 1 : Il a raté son hurlement.

Enseignant : Il a raté son hurlement. Donc ?

Élève 1 : Il peut pas faire peur aux animaux qui sont dans la forêt.

Enseignant : Ah ouais, il peut pas faire peur aux animaux de la forêt parce qu'il sait pas bien hurler. Donc qu'est-ce qui va se passer alors pour lui ? La suite ? Tu veux reprendre la mascotte ? Reprendre le loup dans la main Élève 1 pour parler ? Vas-y. Élève 2 quand tu veux parler tu lèves la main. D'accord ?

Élève 1 : Après il... il pouvait plus manger des animaux de la forêt parce qu'il avait pas hurlé comme les autres loups.

Enseignant : D'accord. Et donc ?

Élève 1 : Donc il...

Enseignant : Là il est avec qui le loup ?

Élève 1 : Avec Lulu.

Enseignant : D'accord. Donc Lulu euh... elle a pas peur apparemment.

Élève 1 : Non

Enseignant : Donc qu'est-ce qu'elle va faire ? Elle va s'en aller ? Rentrer chez elle ? Maintenant, maintenant elle sait que c'est le loup bleu qui rigole mais du coup elle retourne chez elle ?

Élève 3 : Non

Enseignant : Ah du coup elle fait quoi ?

Élève 3 : Elle le cache derrière un petit arbre.

Enseignant : Elle le cache derrière un tronc d'arbre ? Pour faire quoi ? Ah tu sais plus. Est-ce que les autres peuvent t'aider ?

Élève 3 : Et il le cache derrière un arbre parce qu'il va appeler ses amis.

Enseignant : Le loup il va appeler ses amis ?

Élève 3 : Non ! Lulu !

Enseignant : Ah Lulu elle va appeler ses amis pour faire quoi ? Élève 2 tu t'en rappelles ? Pourquoi il y a tous les amis de Lulu, donc les amis de Lulu c'est qui ?

Élève 2 : Il y a des cerfs.

Élève 3 : Des belettes.

Enseignant : Il y a des cerfs, des belettes...

Élève 1 : Des belettes jumelles.

Enseignant : Des belettes jumelles, d'accord.

Élève 1 : Et un lapin pas... bleu. Un lapin bleu.

Enseignant : Un lapin bleu ? D'accord. Il y a un lapin. Et donc tous ces amis se sont des animaux, on est d'accord ? Tous ces animaux de la forêt, ils vont venir et le loup si j'ai bien compris il est caché derrière un arbre c'est ça ?

Élève 1 et Élève 3 : Oui.

Enseignant : Pourquoi tout ça ?

Élève 1 : Parce que sinon il va faire peur à ses amis parce que ses amis sont pas très courageux...

Enseignant : D'accord. Donc le loup il se cache parce que sinon il va faire peur aux autres animaux.

Élève 3 : Oui.

Enseignant : D'accord. Et ensuite alors ? Le loup il est caché, les animaux ils sont là. Qu'est-ce qu'il fait le loup ?

Élève 1 : Après ses parents ils viennent pour regarder... en cachette.

Enseignant : Donc c'est... les parents du Loup ils viennent le regarder en cachette. Pourquoi ? Ils viennent voir quoi ?

Élève 1 : Pour voir s'il... il... il peut hurler un petit plus.

Enseignant : C'est bien Élève 1, vas-y continue. Donc pour voir s'il hurle un petit peu plus et si ?

Élève 1 : S'il hurle comme les autres loups.

Enseignant : S'il hurle comme les autres loups. Élève 2 est-ce que tu veux prendre la mascotte ? La marionnette pour parler ? Non ? Qu'est-ce qui se passe après ? Le loup il est caché, les parents du loup ils sont cachés pour le regarder pour voir s'il va hurler comme les autres loups. Les animaux de la forêt, les amis de Lulu ils sont là. Qu'est-ce qui se passe ?

Élève 1 : Après pendant que les amis de Lulu ils dorment, bah bah le loup il faut un grand rugissement et les deux petite belettes...

Enseignant : Le loup il fait quoi ? Le loup il fait quoi ? Un grand ?

Élève 1 : Un rugissement.

Enseignant : Un rugissement. D'accord. Les rugissements c'est plutôt par exemple pour les tigres...

Élève 3 : Les lions

Enseignant : Les lions. Un loup ça rugit pas, ça fait quoi un loup ? Tu l'as déjà dit Élève 1. Ça hurle. Donc un grand...

Élève 1 : Hurlement.

Enseignant : Hurlement, très bien.

Élève 1 : Et après les deux belettes jumelles y tombent dans les pommes et les prunes.

Enseignant : Elles tombent dans les pommes et les prunes. D'accord. Ça veut dire quoi tomber dans les pommes et les prunes ?

Élève 1 : Ils mettent leurs pattes dans les pommes et dans prunes.

Enseignant : Tu crois que c'est ça que ça veut dire ? Dans l'histoire, il y avait une image avec des pommes et des prunes. Non. Tomber dans les pommes et dans les prunes ça veut dire s'évanouir. Ça veut dire euh... perdre connaissance. Ça veut dire euh... s'endormir mais parce qu'on a eu très très peur. Donc en fait elles tombent par terre et puis elles sont endormies. Elles vont se réveiller après parce qu'elles ont eu très peur. D'accord.

Élève 1 : Et après ses parents, ils ils ils vont y aller à la maison avec le loup bleu.

Enseignant : D'accord. Alors, il va nous dire pourquoi tiens Élève 2. Tu prends la marionnette. Pourquoi le petit loup et ses parents ils rentrent chez eux du coup ?

Élève 2 : Parce qu'il a appris son cours de loup.

Enseignant : Parce qu'il a appris son cours de loup. Il a réussi...

Élève 2 : Son cours de loup.

Enseignant : Il a réussi son cours de loup. Le loup il a réussi à faire quoi ?

Élève 2 : Son cours de loup.

Enseignant : Oui mais pourquoi il a réussi son cours de loup. Parce qu'il a réussi à faire...

Élève 3 : Son hurlement

Élève 1 : Son hurlement

Enseignant : Élève 1 ? Parce qu'il a réussi à faire son hurlement de ?

Les trois enfants : De loup !

Enseignant : De loup, un vrai. Un vrai hurlement de loup. Très bien. Tu veux continuer Élève 2 ? Vas-y.

Élève 2 : Et aussi il y a le seul animaux de la... de la forêt qui a pleuré.

Enseignant : Il y a aussi le seul animaux de la forêt qui a pleuré ? Bah non Élève 1 elle nous a dit que les belettes jumelles elles étaient tombées dans les pommes.

Élève 2 : Non.

Élève 1 : Si.

Enseignant : Si c'est ce qu'elle a dit.

Élève 1 : Et les prunes !

Enseignant : Et les prunes... Oui tu as raison c'est important. Toi tu dis qu'il y a un seul animal qui a eu...

Élève 2 : Peur.

Enseignant : Peur. C'est qui ?

Élève 1 : C'est le petit lapin.

Enseignant : C'est le petit lapin ? Bah pourquoi tu dis que c'est le petit lapin Élève 1 tout à l'heure tu as dit que les belettes jumelles avaient eu peur.

Élève 1 : Mais à la toute fin, le petit lapin il est dans un buisson avec un gros trou parce qu'il a eu peur et il s'est endormi.

Enseignant : Oui il s'est évanoui. Mais en fait vous avez un peu oublié quelque chose. En fait est-ce que les animaux de la forêt, là tu disais les belettes jumelles elles sont tombées dans les pommes c'est-à-dire elles ont eu peur. T'es sûre qu'elles ont vraiment eu peur les belettes ? Oui ? Dans l'histoire, elles ont vraiment eu peur ?

Élève 1 : Oui.

Enseignant : D'accord. Ok bah je crois que c'est pas mal hein pour l'histoire ? Vous avez bien... vous avez bien lus l'histoire. Je vais vous poser des questions. * Temps de réflexion* Ah alors dans une histoire, vous savez, on en a déjà parlé, les personnages importants d'une histoire ça s'appelle les personnages principaux ou le personnage principal. On dit aussi le héros. D'accord ? Qui s'est, qui sont les personnages principaux dans cette histoire. Les personnages les plus importants de l'histoire ? Vous les avez déjà...

Élève 1 : Les cerfs

Enseignant : Les personnages importants de l'histoire, tu crois que c'est les cerfs Élève 1 ? C'est qui les personnages importants de l'histoire ? Même on connaît leurs noms... enfin pour certains. * Silence* Les animaux importants de l'histoire, les animaux... On parle de qui dans cette histoire ? Élève 2 ?

Élève 2 : De Lulu.

Enseignant : On parle de Lulu et de...

Les trois : Du loup.

Enseignant : Et du loup. Donc les personnages principaux, les personnages importants c'est ?

Les trois : Lulu et le loup.

Enseignant : D'accord. OK. Du coup, l'histoire, Élève 2, elle se passe où l'histoire ?

Élève 2 : Sur la tablette.

Enseignant : D'accord elle se passe sur la tablette l'histoire mais dans quel endroit ?

Élève 1 : Dans la forêt.

Enseignant : D'accord mais je voulais que ce soit Élève 2 qui réponde Élève 1 donc...

Élève 2 : Dans la forêt.

Enseignant : D'accord. Tu passes la... le loup à Élève 1. Elle va avoir le droit de parler. Élève 1 tu nous l'as dit tout à l'heure mais pourquoi au début de l'histoire Lulu, elle croit qu'elle va devenir... qu'elle devient folle ?

Élève 1 : Euh...

Enseignant : Bah elle entend quoi ? Qu'est-ce qu'elle entend au début de l'histoire ?

Élève 1 : Euh... des petits rires.

Enseignant : Des petits rires. Et elle se demande ?

Élève 1 : Elle se demande qui s'est.

Enseignant : Ouais donc elle croit qu'elle devient folle parce qu'elle ne sait pas d'où ça vient.

Élève 1 : Ouais.

Enseignant : Tu donnes le... le Loup à Élève 3. Pourquoi au début toute la forêt rigole quand Lulu elle se demande ce que sont ces rires ? Pourquoi elle rigole la forêt ?

Élève 3 : Parce que... parce que... parce que elle sait pas ce qui est qui rigole.

Enseignant : Parce que Lulu elle ne sait pas qui est-ce qui rigole. Et ?

Élève 3 : Et c'est le loup qui rigole.

Enseignant : D'accord. Mais la forêt... enfin... quand on dit pourquoi la forêt rigole. Ce n'est pas la forêt qui rigole mais des animaux de la forêt. Pourquoi les animaux de la forêt rigolent au début ? Parce qu'ils savent... que c'est ?

Élève 1 : Lulu

Enseignant : Que c'est Lulu qui rigole ? Non parce qu'ils savent que c'est un ?

Élève 3 : Le loup

Enseignant : Que c'est un loup et que c'est surtout un loup qui ? Qui sait pas bien ?

Élève 3 et Élève 1 : Hurler.

Enseignant : D'accord et du coup ils rigolent parce que le Lulu elle se demande qui s'est et qu'elle croit devenir folle et les autres y rigolent car ils savent qui s'est. Tiens Élève 2, tu prends le petit loup là. Pourquoi le loup, il pleure au début de l'histoire ?

Élève 2 : Euh parce que il a raté son examen.

Enseignant : Parce qu'il a raté son examen de loup et il est malheureux. Euh **Élève 1 :** De quelle couleur il est le loup ?

Élève 1 : Bleu.

Enseignant : Bleu. C'est normal comme couleur pour un loup ? C'est quelle couleur normalement un loup
Élève 1 ?

Élève 1 : Noir.

Enseignant : Noir, toujours noir, t'es sûre ?

Élève 3 : Non gris

Enseignant : Ça peut être gris.

Élève 1 : Et aussi marron.

Enseignant : Marron. Blanc aussi, ça peut. Mais bleu...

Élève 3 : Blanc.

Enseignant : Oui blanc ça existe. Mais bleu c'est pas très... très courant.

Élève 1 : Et une fois avec Noémie, j'avais déjà vu un renard bla... un renard beige... mais il était mort.

Enseignant : D'accord. Euh Élève 2 tu donnes à Élève 1

Élève 1 : Il était debout.

Enseignant : Il était debout mais mort. D'accord. Élève 2, tu donnes la mascotte à Élève 1. Euh le loup au début il bégaye. Vous savez ce que ça veut dire bégayer ? Ça veut dire qu'il a dû mal à parler comme ça, il dit : bon bon bon-jour. Qu'est-ce qu'il va rater le loup s'il continue à bégayer ? S'il continue à faire ça ?

Élève 1 : Euh... il va rater son examen.

Enseignant : Il va rater son examen. D'accord. Que doit faire le loup ? Il doit faire quoi le loup pour passer son examen de loup ? Vous l'avez déjà dit mais Élève 3 il doit dire quoi ? Pour réussir son examen de loup ?

Élève 3 : Mmh... il doit réussir à hurler comme les vrais loups.

Enseignant : Il doit réussir à hurler comme les vrais loups. Et ? Et à faire ? Un hurlement de loup, si un jour vous entendez un hurlement de loup qu'est-ce que vous allez avoir ? Vous allez avoir ?

Élève 1 : Peur.

Enseignant : Il faut qu'il arrive à faire ?

Élève 3 : Peur

Élève 1 : Peur aux animaux

Enseignant : Voilà. Du coup Lulu, elle lui propose quelque chose pour l'aider, qu'est-ce qu'elle lui propose ? Tu veux le dire Élève 3 ? Elle veut l'aider Lulu parce que voilà elle l'aime bien le loup, il a l'air gentiment donc elle veut l'aider et du coup elle lui dit : on va faire quelque chose. Je vais t'aider elle lui dit. Qu'est-ce qu'elle

lui dit ? Pas forcément au loup, pas forcément à lui mais elle a une idée Lulu : elle a quoi comme idée ? * Silence
* Vous ne vous rappelez plus ? Élève 2, tu te rappelles ce qu'elle a comme idée Lulu pour aider le loup ?

Élève 2 : Elle pousse son ventre.

Enseignant : Elle quoi ?

Élève 2 : Elle pousse son ventre.

Enseignant : Elle pousse son ventre ?

Élève 1 : Pas son ventre, son derrière.

Enseignant : Elle pousse le derrière ?

Élève 1 : Elle pousse son dos.

Enseignant : D'accord bon. Mais du coup, elle... elle réunit les animaux de la forêt euh... Lulu : c'est pour faire quoi ? Ils vont faire quoi les animaux de la forêt ?

Élève 1 : Ils vont aider le loup.

Enseignant : Ils vont l'aider comment ?

Élève 1 : Mmh... en faisant semblant d'avoir peur.

Enseignant : En faisant semblant d'avoir... Oui fini Élève 1.

Élève 1 : Quand y... y fait son hurlement de loup.

Enseignant : D'accord donc en fait il hurle toujours pas très très bien, il va faire un petit hurlement et du coup ?

Élève 1 : Les animaux de la forêt vont faire semblant qu'ils ont peur.

Enseignant : Voilà... Ils vont faire semblant d'avoir peur. Est-ce que...

Élève 1 : Je mets un gilet parce que les manches qui sont là-dessous elles sont courtes.

Enseignant : D'accord. Est-ce que tout le monde est d'accord pour faire ça ? *Mouvements de distraction des élèves * Hé encore quelques minutes les enfants. Élève 2 est-ce que tout le monde est d'accord pour faire semblant d'avoir peur ?

Élève 2 : Euh oui

Élève 3 : Non

Enseignant : Non ? Ah qui-est-ce qui n'est pas d'accord ?

Élève 1 : c'est le lapin.

Enseignant : Le lapin il est pas d'accord ? Pourquoi il est pas d'accord le lapin ? Est-ce que tu sais ?

Élève 2 : Parce que il a peur.

Élève 1 : Non.

Enseignant : Il est pas d'accord parce qu'il a peur. Oui Élève 1 ?

Élève 1 : C'est parce qu'il est pas roux.

Enseignant : C'est parce qu'il est pas ?

Élève 1 : Roux

Enseignant : Il est pas roux ? Qui est pas roux ?

Élève 1 : Le petit lapin.

Enseignant : D'accord. Euh avant de faire le plan de Lulu, de faire le plan que Lulu a décidé, les animaux de la forêt ils décident de faire quelque chose avec le loup. Ils font quoi ? Les animaux de la forêt ils ne connaissent pas le loup au début donc ils font quoi avant de faire le plan de Lulu ? Avant de faire ce que Lulu a l'idée de Lulu, ils décident de faire quoi ? Ils veulent savoir quoi ?

Élève 3 : Son prénom.

Enseignant : Ils veulent connaître le prénom du Loup ? Non je ne crois pas. Est-ce que vous vous rappelez ce qu'ils veulent faire ?

Élève 1 : Non.

Enseignant : Non ? Bon une autre question. Il mange quoi le loup en vrai ?

Élève 1 : Des animaux de la forêt.

Enseignant : En vrai le loup dans l'histoire ils mangent des animaux de la forêt ?

Élève 3 : Non il mange des enfants.

Élève 1 : Non des nouilles, des petites nouilles.

Enseignant : Oui et même comme il bégaie à un moment il dit des « pa-pa-pa- pa-pa-pates des pates »

Élève 1 : Des « pa-pa-pates » et des...

Enseignant : Des pa-pa-pates. Donc... Est-ce que...

Élève 1 : Et des carottes.

Enseignant : Voilà. Essayez de vous rappeler ce que mange le loup bleu dans cette histoire ?

Élève 1 : Des pa-pates et des carottes

Enseignant : Des pâtes avec des carottes. Donc ils voulaient savoir quoi ? Élève 2 met pas tes mains sur la tablette, s'il te plaît. Ils veulent savoir quoi du coup les animaux de la forêt avant de faire le plan de Lulu ? Avant de faire l'idée de Lulu ? Ils voulaient savoir ? Si le loup ?

Élève 2 : Il mangeait des animaux de la forêt.

Enseignant : T'as raison si le Loup mangeait des animaux de la forêt.

Élève 1 : Savoir comment il est le loup.

Enseignant : Et voilà savoir comment il était le loup. Euh à quel moment de la journée ils vont faire la grande trouille, ils vont faire la grande peur, ils vont faire semblant d'avoir peur ? À quel moment de la forêt ils font ça ? À quel moment de la journée ? * Silence * Vous vous rappelez plus ? Ils font ça à midi ? Le matin ?

* Bruits dans le couloir par l'arrivée des élèves*

Élève 1 : Ils sont arrivés...

Enseignant : Oui on reste concentré. À quel moment de la journée ils font ça ? Ils font ça le matin ? Pendant la journée ? Concentrez-vous dernière question. Ils font ça quand ? Semblant d'avoir peur ? Vous ne vous rappelez pas ?

Élève 1 : Je sais pas.

Enseignant : Bah un loup ça fait peur quand ?

Élève 2 : Quand il a fait la bou...

Enseignant : Quand quoi ? Quand il hurle ? Mais à quel moment de la journée ? Si vous rencontrez le matin vous allez avoir peur.

Élève 1 : Le soir

Enseignant : Ah quand c'est le soir. Ils font ça la ?

Élève 1 : La nuit.

Transcription groupe 2 : Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu des difficultés au test

Enseignant 2 : Il faut maintenant raconter l'histoire à Loup parce qu'il n'a pas tout compris. Il a un petit peu oublié l'histoire. Qu'est-ce qu'elle raconte cette histoire ?

Elève 4 : De... d'un loup qui bégaie

Enseignant 2 : Très bien Elève 4. C'est un loup qui bégaie.

Elève 4 : Aussi d'une tortue

Enseignant 2 : Oui. Elle s'appelle comment cette tortue ?

Elève 4 : Euh... Je ne sais pas.

Enseignant 2 : Comment elle s'appelle cette tortue ?

Elève 5 : Je ne sais pas.

Enseignant 2 : Elle s'appelle... Lulu.

Elève 4 : Lulu

Elève 5 : Avec Charlotte XX, je dois claquer la langue. Comme ça. * bruit de claquement de langue*

Enseignant 2 : Ok. Mais là le Loup, il ne comprend pas tout parce que tu parles de quelque chose qui n'a rien à voir. Tu lui racontes l'histoire un petit peu ? Donc c'est l'histoire d'un loup bleu qui bégaie et alors ? Qu'est-ce qui se passe ?

Elève 5 : Bah après il pleure comme un bébé.

Elève 4 : Bah après Loup il part parce qu'il a poussé son cri.

Enseignant 2 : Oui. Tu as raison.

Elève 5 : Et puis il pleure.

Enseignant 2 : Pourquoi il pleure ?

Elève 5 : Je ne sais pas.

Elève 4 : Parce qu'il a été déçu par Juliette.

Enseignant 2 : C'est qui Juliette ?

Elève 4 : Personne.

Enseignant 2 : Concentrez-vous un petit peu. Et alors donc dans cette histoire il y a un loup bleu et il pleure. Il pleure pour quoi ? Parce que ?

Elève 4 : Il a été déçu

Enseignant 2 : Déçu par quoi ?

Elève 4 : Parce que... parce que j'ai dit...

* Prise de la veste de Elève 5 par Enseignant 2 qui jouait avec*

Elève 5 : Est-ce qu'après tu vas me redonner ?

Enseignant 2 : Pourquoi est-ce que le loup bleu il pleure ?

Elève 5 : Parce que, parce qu'il veut des bébés et puis il veut le manger.

Enseignant 2 : Ah bon ?

Elève 5 : Eh j'ai pas entendu l'histoire.

Enseignant 2 : On n'a pas dû lire la même histoire alors.

Elève 5 : Euh euh j'avais pas entendu moi l'histoire.

Enseignant 2 : T'as pas entendu le monsieur qui racontait l'histoire ?

Elève 5 : Non. J'ai entendu... Eh pourquoi il y a ça sur la tablette ?

Enseignant 2 : Elève 4 ? Qu'est-ce qui se passe d'autre dans l'histoire ?

Elève 4 : Euh parce que... euh...

Enseignant 2 : Qu'est-ce qu'elle décide de faire Lulu ?

Elève 5 : Et puis Enzo...

Elève 4 : De... de... de... de... de faire semblant d'avoir peur quand il va pousser son cri.

Enseignant 2 : Pourquoi ?

Elève 4 : De... Parce que... parce que pour qu'il fasse faire semblant qu'ils ont peur.

Enseignant 2 : Oui c'est très bien. C'est très bien. Où est-ce qu'elle se passe, où est-ce qu'elle se passe cette histoire ? C'est où ?

Elève 4 : Dans un livre.

Enseignant 2 : Dans un livre mais, mais l'histoire où ? à la mer ?

Elève 4 : Euh... dans la forêt.

Elève 5 : Dans la forêt.

Enseignant 2 : Oui dans la forêt.

Elève 5 : C'est toi qu'a dit avant Elève 4.

Elève 4 : Non on l'a dit en même temps.

Enseignant 2 : Qu'est-ce que le loup il va rater si jamais euh si jamais il continue de bégayer ?

Elève 4 : Il va rater son examen.

Enseignant 2 : Très bien. C'est très bien Elève 4. Qu'est-ce qu'il doit faire le loup pour avoir son examen ?

Elève 5 : Je sais.

Elève 4 : Se cacher.

Enseignant 2 : Non qu'est-ce qu'il doit faire Elève 5 ?

Elève 5 : Pousser son cri.

Enseignant 2 : Oui très bien. Il doit réussir à faire...

Elève 5 : Euh...

Enseignant 2 : Il doit réussir à faire quoi ?

Elève 5 : Son examen.

Enseignant 2 : Non. Il doit réussir à faire peu...

Elève 5 : Peur.

Enseignant 2 : Oui. Il doit réussir à faire peur à qui ?

Elève 5 : A les animaux de Lulu, ses amis.

Enseignant 2 : Oui aux amis de Lulu. Très bien. Hum... Est-ce que tous les animaux sont d'accord avec l'idée de Lulu...

Elève 5 : Non.

Enseignant 2 : ... de faire semblant ?

Elève 4 : Non !

Elève 5 : Sauf que un.

Enseignant 2 : Qui ça ?

Elève 5 : Euh... le lièvre

Elève 4 : Le lièvre euh...

Enseignant 2 : Oui le lièvre, il n'est pas d'accord.

Elève 5 : Et et comme si nous, bah il est tout euh...

Elève 4 : Tiens c'est ton pull !

Elève 5 : Eh c'est pas mon pull ça !

Elève 4 : Tiens c'est ton pull !

Enseignant 2 : Elève 5 tu allais le dire...

Elève 5 : Il, il est euh... mmh

Elève 4 : Se cacher

Enseignant 2 : Comment les animaux ils se mettent d'accord ? Comment ils décident, au final, que c'est comme ça...

Elève 5 : Quand il fait nuit, le lièvre il pleut...

Enseignant 2 : Il pleut ?

Elève 5 : Non, il est bleu.

Enseignant 2 : Oui il est bleu. Il a changé de couleur tellement il a eu...

Elève 4: Pleurer...

Enseignant 2 : Tellement il a eu... Oui ? Il a eu...

Elève 5 : Pleurer.

Enseignant 2 : Non.

Elève 4 : Dessus

Enseignant 2 : Le loup il a fait quoi pour que le lapin il devienne bleu ?

Elève 5 : Je sais pas...

Elève 4 : Bah il a, il a dit une formule.

Enseignant 2 : Il a dit une formule ?

Elève 4 : Non

Enseignant 2 : Non. Il a fait quoi ?

Elève 4 : Il a fait son cri.

Enseignant 2 : Oui donc le lapin, a-t-on avis il a eu quoi ? Il a eu...

Elève 4 : Le être bleu

Enseignant 2 : Il a eu trop...

Elève 5 : Froid

Elève 4 : De bleu

Enseignant 2 : Il a eu trop...

Elève 4 : De bleu

Enseignant 2 : Peur... Il a eu trop peur. Le lapin il a eu tellement, le lièvre il a eu tellement peur. Non descends de la table ! Le lapin il a eu tellement, le lièvre il a eu tellement peur qu'il est devenu tout...

Elève 4 : Bleu !

Enseignant 2 : Mais vous n'avez pas répondu à ma question. Comment ils se mettent d'accord les animaux ? C'est Lulu, elle dit hop on fait ça comme ça ?

Elève 4 : Oui.

Enseignant 2 : Oui ? Les animaux ils disent rien. Non comment ils ont fait pour se mettre d'accord ?

Elève 4 : Si...

Enseignant 2 : Les animaux, ils ont fait un... ils ont fait un... un...

Elève 4 : Un voeu !

Enseignant 2 : Un vote. Ils ont voté et comme tout le monde était d'accord sauf le lièvre et comme c'est celui, ceux qui sont le plus nombreux qui gagnent et bien ils ont fait comme Lulu avait dit. A quelle période de la journée ils font la grande trouille ?

Elève 5 : Ché pas.

Enseignant 2 : Le matin ? Le ?

Elève 4 : euh.... La nuit !

Enseignant 2 : Oui la nuit.

Elève 5 : Au revoir, je vais chez ma Maman...

Enseignant 2 : Non, non...Assis-toi !

Elève 5 : Coucou Maman !

Enseignant 2 : Quel métier, quel métier il veut faire le Loup bleu à la fin ? Quand il rentre chez lui, il a dit qu'il deviendrait...

Elève 4 : Euh... professeur.

Enseignant 2 : C'est très bien Elève 4. Bravo ! Tu as une très bonne mémoire !

Elève 5 : Eh on peut monter dans la Tour Eiffel !

Enseignant 2 : Très bien.

Elève 5 : Je suis monté dans la Tour Eiffel moi.

Enseignant 2 : Qui regarde Loup Bleu discrètement caché avant qu'il fasse son cri ?

Elève 5 : Je ne sais pas.

Enseignant 2 : Qui est-ce qui est caché derrière les arbres ?

Elève 4 : Bah le loup.

Enseignant 2 : Qui est caché derrière les arbres et regardent Loup Bleu justement au moment où il fait son cri ?

Elève 4 : Ses parents !

Enseignant 2 : C'est très bien Elève 4, bravo ! Très bien ! Très très bien !

Elève 4 : Eh bah la fermeture de mon pull est coincée.

Enseignant 2 : Ah viens me voir. Tu remets ton gilet Elève 5.

Elève 5 : Merci. J'ai que des boutons moi.

Transcription groupe 3 : Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu de bons résultats au test

Partie 1 :

Enseignant : Tiens alors tu me passes... la marionnette du loup s'il te plaît. (Loup donné) Merci. Alors, ça c'est la mascotte de la classe, hein ? Elle est dans la classe cet... ce loup ?

Elève 6 : Oui, c'est Loup, dans notre classe.

Enseignant : Oui dans la votre, pas la mienne. Il connaît pas l'histoire, le loup là. Donc vous allez lui raconter, d'accord ? Alors qui est-ce qui veut commencer à raconter l'histoire de Lulu et le loup bleu au loup là ? Tu veux commencer Elève 7 ? Tiens (Enseignant lui donne le loup) Tu commences à raconter l'histoire à partir du début et puis après quand t'en as assez tu le passes à Elève 6 ou à Elève 9 ou à Elève 8. Allez tu y vas, tu commences à raconter l'histoire ?

Elève 7 : Je sais plus le début.

Enseignant : Tu sais plus le début ? Est-ce que quelqu'un sait le début ? Comment ça commence l'histoire ? Ça se passe où le début de l'histoire ?

Elève 6 : Ils se promènent...

Enseignant : Prends le... prends la peluche euh... Elève 6. On t'écoute. Ça commence comment le début de l'histoire ?

Elève 6 : Au début de l'histoire, Lulu elle se promène...

Enseignant : Allez vas-y on t'écoute, Lulu se promène ? Où ?

Elève 6 : Dans la forêt.

Enseignant : Oui.

Elève 6 : Et après... et après elle va voir ses amis.

Enseignant : Elle va voir ses amis, d'accord. Et qu'est-ce qu'il se passe ?

Elève 6 : Un loup arrive...

Enseignant : Pas tout de suite... Avant ?

Elève 6 : Elle cherche...

Enseignant : Comment ?

Elève 6 : Elle cherche...

Enseignant : Qui cherche ?

Elève 6 : Loup.

Enseignant : Loup il cherche quoi ? On entend déjà parler du loup ?

Elève 7 : Non !

Enseignant : Non alors Lulu se promène dans la forêt. Elle... voilà elle cherche ses amis quand tout à coup ? Elève 9 tu veux parler ? * silence * Non elle veut pas apparemment. Elève 8 ? Qu'est-ce qui se passe après ?

Elève 8 : Après... après...

Enseignant : Donc Lulu elle se promène...

Elève 8 : Et elle va voir ses amis.

Enseignant : ça d'accord

Elève 8 : Et après elle rencontre le loup.

Enseignant : Comme ça ? Directement elle rencontre le loup ? Il se passe pas quelque chose avant ?

Elève 6 : Ils...

Enseignant : Elle entend pas quelque chose avant ?

Elève 8 : Un bruit.

Elève 6 : Un bruit du loup.

Enseignant : Elle entend un bruit du loup. Est-ce qu'elle sait que c'est le loup ?

Elève 6 : Oui

Elève 8 : Non.

Enseignant : Alors oui ? non ?

Elève 8 : Non.

Enseignant : Non.

Elève 6 : Elle sait pas.

Enseignant : Elle sait pas. Elle entend quoi alors ?

Elève 7 : Elle entend le bruit du loup.

Enseignant : Voilà et qu'est-ce qu'elle fait ?

Elève 8 : Elle le cherche et elle dit : allez sors de ta cachette.

Enseignant : Tout de suite comme ça ? Elle sait que c'est le loup ? Elle sort de sa cachette ?

Elève 8 : Non.

Enseignant : Comment elle sait que c'est le loup ?

Elève 8 : Parce que... parce que ses amis, ils lui ont dit. Ils lui dit que c'était un loup.

Enseignant : Ah c'est ses amis qui lui disent que c'est le loup. Donc après qu'est-ce qu'elle fait ?

Elève 8 : Après... après le loup il sort de sa cachette

Enseignant : Oui

Elève 8 : Et... et... et il... après il parle et après Lulu elle rigole.

Enseignant : Voilà pourquoi... Alors c'est bien Elève 8 ! Lulu elle rigole quand le loup il parle, est-ce que tu peux nous dire pourquoi Elève 6 ? Pourquoi Lulu elle rigole quand le loup parle ?

Elève 6 : Parce que il fait des petits bruits.

Elève 7 : Il fait des bruits de... de... quelque chose.

Enseignant : Il fait des bruits de quelque chose ? C'est pas tout à fait ça.

Elève 6 : Il fait du bruit de loup.

Enseignant : Il fait pas des bruits de loup justement, c'est ça le problème.

Elève 7 : Euh...

Enseignant : C'est quoi son problème au loup ?

Elève 7 : Parce que... parce que bein en fait il est encore petit.

Enseignant : D'accord il est petit mais c'est pas ça son problème. Elève 9 ? C'est quoi son problème au loup ? * silence * Pourquoi il a un problème le loup ? * silence * Tu veux la mascotte ?

Elève 9 : Non

Enseignant : Non ? Pour parler...

Elève 6 : Elle veut pas parler...

Enseignant : Tu veux pas parler ? Non ? * silence * C'est quoi son problème au loup Elève 9 ? Euh Elève 8 pardon ?

Elève 8 : Il fait vraiment pas trop des bruits de loup.

Enseignant : Il fait vraiment pas trop des bruits de loup. Qu'est-ce qu'il fait à la place ?

Elève 8 : il fait des petits... des petits... des petits sons aigus un petit peu.

Enseignant : oui mais c'est pas ça son vrai problème.

Elève 6 : Bou bou bou bou

Elève 7 : Parce que il est malade.

Enseignant : Ah euh c'est pas vraiment une maladie.

Elève 8 : C'est parce qu'il parle pas très bien, il a pas... il sait pas trop articuler.

Enseignant : Voilà il parle pas très bien, il a du mal à articuler. En fait il répète des bouts de mots hein. Il ? Vous vous rappelez comment on dit ça ? Il bé ? Il bégaie.

Tous ensemble : Il bégaie !

Enseignant : Be-be-be... Il a du mal à... à

Elève 6 : Parler

Enseignant : Du mal à parler. C'est bien **Elève 8 :** il a un problème pour articuler. Ok. Qu'est-ce qui se passe alors ? Lulu qu'est-ce qu'elle fait ?

Elève 8 : Elle va... elle va aller voir tous ses amis et elle lui dit tout ce qui arrive au loup pour qu'après ils font... ils font une grande fête du loup... pour... Pour après le loup, après le loup il fait un grand cri et tout le monde s'évanouit et tout le monde tombe par terre.

Enseignant : D'accord bon tu as raconté l'histoire rapidement c'est pas mal ! Donc mais avant... avant de faire... alors c'est pas la grande fête du loup mais ils ont appelé ça la grande trouille bleue.

Elève 8 : C'est drôle.

Enseignant : C'est drôle (en riant). Euh...

Elève 8 : C'était mieux la fête...

Enseignant : Toi tu préfères dire que c'est une fête... D'accord. Et pourquoi ils font une grande trouille bleue ?

Elève 8 : Pour... pour que aider le loup à... à...

Elève 6 : A faire peur !

Enseignant : Voilà pour aider le loup à faire peur. Est-ce que ça fonctionne ? est-ce que ça marche ?

Elève 8 et **Elève 6 :** Oui.

Enseignant : Oui et qu'est-ce qui se passe après ? Elève 6 ? Quand le loup il a fait peur à tout le monde ?

Elève 6 : Bah il...

Elève 8 : Bah après...

Enseignant : Attends tu t'appelles Elève 6 ?

Elève 6 : Après ses parents ils regardent derrière l'arbre.

Enseignant : Après ses parents il le regarde

Elève 6 : Derrière l'arbre.

Enseignant : Ses parents il le regarde et ?

Elève 6 : Derrière l'arbre.

Enseignant : Ils le regardent derrière l'arbre... donc ils l'ont vu faire peur à tout le monde et alors ?

Elève 6 : Après... après... euh... tout le monde tombe dans les pommes.

Enseignant : Alors tout le monde tombe dans les pommes. Ça veut dire quoi tomber dans les pommes ?

Elève 7 : S'évanouir.

Elève 8 : Tomber par terre.

Enseignant : Vas-y Elève 7. Ils tombent par terre. Ça veut dire s'évanouir. Alors est-ce que c'est pour de vrai ou c'est pour de faux ?

Tous ensemble : C'est pour de faux.

Enseignant : Et pourquoi c'est pour de faux ? Elève 9 ? Tu nous écoute pas ? * silence * Elève 7 ?

Elève 7 : Parce que le loup il les a fait peur.

Enseignant : Le loup il leur a fait peur pour de f... Enfin ils ont peu peur pour de faux mais pourquoi ils font semblant de tomber dans les pommes comme vous avez dit là de s'évanouir. Pourquoi ils font semblant ?

Elève 8 : Pour... pour... pour croire qu'il a... pour croire qu'il a vraiment peur.

Enseignant : Pour faire croire qu'il leur fait vraiment peur et pourquoi ?

Elève 8 : Comme ça... comme ça... comme ça il pourra devenir... comme ça il pourra pas rater...

Enseignant : Comme ça il pourra pas rater quoi ?

Elève 8 : Son... son diplô... son truc qui est...

Enseignant : Oui... Non mais t'allais dire le bon mot... Son di- ?

Elève 8 : -Plôme

Enseignant : Son diplôme. Oui si tu veux son diplôme, son examen. Et du coup il va devenir un vrai loup.

Elève 8 : Ouais parce qu'avant c'était pas trop un vrai loup hein...

Elève 6 : C'était un faux loup.

Enseignant : C'était un loup qui faisait pas peur. Et à la fin ça finit comment l'histoire ? Elève 9 ? Ça finit comment l'histoire ?

Elève 6 : Moi je sais !

Enseignant : Elève 6 ?

Elève 6 : Ses parents l'emmènent

Enseignant : Comment ? Ses parents, ils l'emmènent. Ils l'emmènent où ?

Elève 6 : A sa... à sa maison.

Enseignant : Oui à sa maison, c'est où ?

Elève 6 : Euh dans la forêt.

Enseignant : Je crois pas, il y avait un autre... peut être dans la forêt mais y avait autre chose qui est dit dans l'histoire, c'est pas grave. Toute à la fin ça finit comment l'histoire ? Qu'est-ce qu'on voit toute à la fin ?

Elève 6 : Les amis ! Les amis de Lulu.

Enseignant : D'accord. Ok. Euh est-ce que vous pouvez me dire... Je vais vous poser quelques questions. Qui sont les personnages les plus principaux, les plus... les personnages les plus importants de l'histoire ?

Elève 6 : Lulu

Enseignant : Oui Lulu. D'accord.

Elève 8 : Le loup.

Enseignant : C'est quoi Lulu comme animal ?

Elève 6 et **Elève 8 :** Une tortue

Enseignant : Une tortue, c'est bien. Quoi d'autre ?

Elève 8 : Un loup.

Enseignant : Un loup. Il est comment ce loup Elève 8 ?

Elève 8 : Il est pas comme les autres.

Enseignant : On est d'accord. Il a... il est particulier. Qu'est-ce qu'il a de particulier ?

Elève 6 : Son cri.

Enseignant : Son cri mais pas que ça.

Elève 7 : Il parle... il parle...

Enseignant : D'accord. Une tortue c'est quelle couleur ?

Elève 7 : Vert.

Enseignant : D'accord. Y a pas un problème avec le loup par hasard ?

Elève 8 : Euh oui. C'est... c'est juste qu'il est pas de la bonne couleur.

Enseignant : Il est pas ?

Elève 8 : De la bonne couleur.

Elève 6 : De la même couleur.

Enseignant : De la même couleur que qui ?

Elève 8 : Que... que le loup

Elève 6 : Parce que lui il est noir et un petit peu du blanc et du gris.

Enseignant : Ah d'accord donc lui c'est la bonne couleur (montre la mascotte de la classe)

Elève 8 : Oui ça c'est la vraie couleur de loup.

Enseignant : D'accord ok et celui-là ? (montre l'illustration du livre)

Elève 6 : Il est pas de la même couleur.

Enseignant : D'accord

Elève 8 : Il est pas de la bonne couleur.

Enseignant : C'est quelle couleur la sienne ?

Elève 6 : Bleu !

Elève 7 : Vert et bleu ! Vert et bleu !

Enseignant : C'est bon. Il s'appelle comment ?

Elève 6 : Lulu...

Enseignant : Non le loup il s'appelle comment ? Le loup ?

Tous ensemble : Le loup ?

Enseignant : C'est de quelle couleur ?

Elève 6 : Bleu

Enseignant : Le loup bleu, c'est dur hein ? Est-ce qu'il y a d'autres personnages importants dans l'histoire ?

Elève 7 : Les amis de Lulu.

Enseignant : Les amis de Lulu. D'accord est-ce que vous vous rappelez...

Elève 8 : Le lapin roux

Elève 6 : Le gros lapin

Enseignant : Le gros lapin ? C'était pas un lapin.

Elève 7 : C'était un lièvre.

Enseignant : C'était un lièvre.

Elève 6 : Et les parents de Lulu.

Enseignant : Et les parents de Lulu. D'accord.

Elève 8 : Non du loup.

Enseignant : Euh du loup ! Pardon, excusez-moi. Alors où elle se passe cette histoire Elève 8 euh Elève 9 ? Les autres vous dites pas. Elle se passe où l'histoire Elève 9 ? ça se passe dans quel endroit ? On va arrêter dans une minute ou deux. ça se passe dans quel endroit euh... ?

Elève 6 : Elève 9

Enseignant : Elève 9. Tu réfléchis et tu nous diras vendredi. D'accord ? Vendredi on posera la fin des questions. D'accord ?

Elève 7 : Mais c'est dans la forêt.

Enseignant : Ah merci Elève 7 ça se passe dans la forêt hein ? D'accord. Ok euh... Elève 9 !

Elève 6 : Tu te souviens maintenant ?

Enseignant : Allez go !

Partie 2 : Elève 6, Elève 8, Elève 9 :

Durée : 15min37

Enseignant : On va commencer puis Elève 8, elle va nous rejoindre. Vous vous rappelez ? On va travailler euh... Tu viens Elève 8. On va travailler sur le... Je vais vous poser des petites questions sur le... l'histoire de Lulu et le loup bleu. Euh... Est-ce que vous pouvez me rappeler quels sont les personnages les plus importants de l'histoire ?

Elève 6 : Les loups

Enseignant : Alors tu lèves la main avant que tu parles. Vas-y Elève 6. Les personnages importants, les personnages qui... dont on parle dans l'histoire. On parle de qui dans l'histoire ?

Elève 6 : Y a Lulu

Enseignant : Lulu. Qui d'autres ?

Elève 6 : Les... le loup.

Enseignant : Le loup bleu. Quoi d'autre ?

Elève 6 : Ses parents.

Enseignant : Les parents du loup bleu.

Elève 6 : Le gros lapin.

Enseignant : Le gros lapin... alors c'était pas un lapin, c'est un...

Elève 8 : Lièvre.

Enseignant : Un lièvre. Quoi d'autre ?

Elève 6 : Un renard.

Enseignant : Il y avait un renard ? Je crois pas.

Elève 6 : Dans les amis...

Enseignant : Ah oui dans les amis sûrement. Bon ok. Euh où se passe l'histoire ? Elle se passe dans ?

Elève 8 : Dans une forêt.

Enseignant : Elle se passe dans une forêt. Très bien. Pourquoi au début de l'histoire Lulu, elle croit qu'elle est devenue folle ? Qu'elle devient folle ?

Elève 6 : Parce que... parce que elle... elle... euh...

Elève 8 : Elle... elle a jamais vu le loup.

Elève 6 : Elle croit qu'il y a pas de loup.

Elève 8 : Elle a jamais vu le loup.

Enseignant : Elle a jamais vu le loup mais du coup pourquoi elle croit qu'elle devient folle ? Elle a pas vu le loup. Qu'est-ce qui se passe ? Et elle croit qu'elle devient folle... Elle n'a pas encore vu le loup, vous avez raison mais il manque quelque chose entre les deux. Donc c'est au début de l'histoire les... les filles... Lulu croit devenir folle, pourquoi elle croit devenir folle ? (Montre la page) Parce que ?

Elève 6 : Elle traîne son sac...

Enseignant : Comment ?

Elève 6 : Parce que... elle traîne son sac.

Enseignant : Elle traîne son sac ? Non. Elle entend rire dans son dos. Elle croit devenir folle parce que ?

Elève 6 : Elle.... Elle... elle rit dans son dos.

Enseignant : Non, c'est pas... Qui est-ce qui rit dans son dos ?

Elève 6 : Euh le loup !

Enseignant : Non c'est pas le loup qui rit dans son dos.

Elève 6 : C'est le sac à dos...

Enseignant : Le sac à dos ? Mais elle n'a pas de sac à dos !

Elève 6 : Si, si regarde (montre la carapace de la tortue)

Enseignant : C'est... c'est une tortue euh... c'est une tortue Lulu. Donc c'est quoi ?

Elève 6 : Ah oui ! Une carapace !

Elève 8 : C'est... c'est ses amis qui rigolent.

Enseignant : C'est ses amis qui rigolent mais elle les voit pas donc elle croit qu'elle devient...

Elève 8 et **Elève 6 :** Folle !

Enseignant : Folle parce qu'elle entend ?

Elève 8 : Des riments

Enseignant : Des riments ? Des rires ! Elle entend des rires derrière son dos.

Elève 8 : Elle sait pas d'où ça vient.

Enseignant : Et elle sait pas d'où ça vient. Pourquoi toute la forêt rigole ?

Elève 6 : Parce que... parce que Lulu elle les regarde pas et elle fait du boudin.

Enseignant : Parce que Lulu quoi ?

Elève 6 : Elle fait du boudin. Elle les regarde pas.

Enseignant : Non ! Lulu elle fait pas du boudin.

Elève 6 : Si.

Elève 8 : Non.

Elève 6 : Parce qu'elle est joyeuse.

Enseignant : Non bah non, bah non elle est... non, non elle est pas joyeuse. Pourquoi tous les animaux ils rigolent dans la forêt ? Vous vous rappelez quel est le problème de Lulu ?

Elève 6 : Non.

Enseignant : Pourquoi ils rigolent tous les animaux de la forêt ?

Elève 6 : Je sais pas.

Enseignant : Qu'est-ce qui se passe après que les animaux aient rigolé ? Elle rencontre qui ?

Elève 6 et **Elève 8 :** Le loup.

Enseignant : Le loup... d'accord. Donc pourquoi les animaux de la forêt rigolent ?

Elève 8 : Parce que...

Elève 6 : Parce que le loup il est là.

Enseignant : Parce que le loup il est là et qu'est-ce qui fait le loup qui fait rigoler aussi ?

Elève 6 : Il fait des petits bruits.

Enseignant : Oui voilà il parle pas bien. Il fait des petits bruits. Il parle pas bien. Pourquoi le loup pleure-t-il maintenant ?

Elève 8 : Parce que Lulu elle a rigolé.

Enseignant : T'es sûre ?

Elève 8 : Oui.

Enseignant : Peut-être... Peut-être que le loup il aime pas qu'on se moque de lui. Mais c'est pas pour ça qui pleure, qu'il est malheureux. Pourquoi il est malheureux le loup ?

Elève 8 : Parce qu'il sait pas articuler.

Enseignant : Oui voilà il sait pas articuler. Et comme il sait pas articuler, qu'est-ce qui va lui arriver si... si il articule pas mieux ?

Elève 8 : Il peut pas réussir.

Enseignant : Il peut pas réussir quoi ?

Elève 6 : A faire peur !

Enseignant : Il peut pas réussir à faire peur... Il peut pas réussir son ?

Elève 6 : Son problème !

Elève 8 : Son diplôme.

Enseignant : Son diplôme. Bravo Elève 8, c'est bien. Il peut pas réussir son diplôme.

Elève 8 : Celui de l'année dernière.

Enseignant : Celui de l'année dernière. Voilà il a raté son...

Elève 6 : Nous... nous aussi la dernière fois on avait le livre euh... euh... avec le loup où il y a le mouchoir.

Enseignant : D'accord. Donc il a raté son dernier... il a raté son dernier diplôme le loup et du coup s'il réussit pas à faire peur aux animaux, à bien parler, il...

Elève 8 : Il peut pas rentrer chez lui.

Enseignant : Et en plus il peut pas rentrer chez lui. Elève 9 de quelle couleur il est le loup ?

Elève 9 : Bleu et vert.

Enseignant : Bleu et vert. D'accord.

Elève 6 : Aussi orange pour ses yeux.

Enseignant : Oui aussi du orange pour ses yeux. Du coup Elève 8, elle a répondu à la question que va rater le loup s'il continue de bégayer. Il va rater son ?

Elève 8 : Diplôme.

Enseignant : On est d'accord, son diplôme ou son examen. Il doit faire quoi le loup pour passer son... pour repasser son examen de loup ? Maintenant il doit ?

Elève 6 : Il doit faire peur.

Enseignant : Il doit faire peur, très bien. Qu'est-ce qu'elle lui propose Lulu, qu'est-ce qu'elle a comme idée Lulu pour aider le loup ?

Elève 8 : Elle va lui faire une fête, faire euh... une fête.

Enseignant : Elle va lui faire une fête pour aider à faire quoi ?

Elève 6 : Peur !

Enseignant : A faire peur. Est-ce que vous vous rappelez du nom de la fête ? C'est la fête de la ?

Elève 6 : De la joie !

Enseignant : Pas vraiment ! La fête de la ? Je vérifie quand même mais c'est la fête de la ? Quand on a peur on dit qu'on a la ?

Elève 6 : La classe !

Enseignant : La classe ?! Non ! C'est la fête de la trouille, de la grande trouille bleue. Vous vous rappelez ou pas ?

Elève 6 : Oh tu peux nous montrer l'image ?

Enseignant : Si tu veux, oui. (montre l'image) Là...

Elève 6 : Oh on dirait qu'ici... qu'ici il y a... un ... un

Enseignant : C'est un roseau, c'est un roseau. Donc elle propose de faire la fête de la grande trouille bleue. Alors est-ce que vous vous rappelez ce qui va se passer pendant la fête de la grande trouille bleue ?

Elève 8 : Oui. Y aura les parents qui se cachera derrière un arbre pour le regarder et... et... loup bleu il va faire son... faire un gros hurlement.

Enseignant : D'accord est-ce que ça va marcher ?

Elève 6 : Non !

Elève 8 et **Elève 9 :** Oui !

Enseignant : On sait pas mais pour être sûr, sûr, sûr que ça marche bien qu'est-ce qui... qu'est-ce qui va se passer ?

Elève 8 : C'est les amis de Lulu, ils vont faire debout qu'ils ont peur.

Enseignant : Oui les amis de Lulu ils vont faire semblant d'avoir peur. Euh est-ce que tous les amis de Lulu sont d'accord avec son idée à Lulu.

Elève 6 : Oui !

Elève 8 : Non ! Non !

Enseignant : Attends !

Elève 8 : Pas le lièvre.

Enseignant : Ah ! Il y a... Il manque le lièvre. Enfin, le lièvre... il y a seulement le lièvre qui est pas d'accord. Ok. Hein Elève 6, tu es d'accord avec ça ? Elève 9 ? ça t'intéresse pas trop ce qu'on fait ? Euh... mais bon, ils sont pas... ils sont pas tous d'accord. Y a le lièvre qu'est pas d'accord. Mais au bout d'un moment, ils se mettent tous d'accord. Euh...

Elève 6 : Même le lièvre.

Enseignant : Qu'est-ce que qu'ils veulent faire les animaux avant de faire le plan ?

Elève 6 : Tomber dans l'eau.

Enseignant : Réfléchis Elève 6 au lieu de dire ce qui te passe par la tête. Elève 9 t'essaye de réfléchir : qu'est-ce que les animaux veulent faire avant de faire le plan de Lulu ? Ils veulent faire quelque chose avant. * silence
* Ils connaissent Lulu...

Elève 6 : Oui...

Enseignant : Elle leur a parlé du loup. Mais ils veulent ? Les animaux ils veulent faire quoi avec le loup avant ? ils veulent ?

Elève 6 : Une fête !

Enseignant : Non ! Avant d'aller faire la plus grande trouille bleue.

Elève 8 : Ils... ils veut... ils disent au loup.

Enseignant : Ils disent... ils disent quoi au loup ?

Elève 8 : Ils disent la... la grande trouille bleue.

Enseignant : Ils lui expliquent donc ? Ils doivent le rencon- ? Rencontrer ! ils veulent le rencontrer. Ils veulent discuter avec lui.

Elève 8 : Oui.

Enseignant : Est-ce que vous vous rappelez quelles questions ils lui posent ?

Elève 6 : Oui !

Enseignant : Ils lui posent quoi comme questions au loup ? Ils lui posent des questions au loup avant de... de dire d'accord, on va faire la grande trouille bleue. Ils lui demandent des choses au loup. Ils leur demandent quoi les copains de Lulu avant... ? Ils lui demandent ?

Elève 6 : Du poulet ?

Enseignant : Ils lui demandent s'il est ?

Elève 6 : Le copain.

Enseignant : Euh pas tout à fait.

Elève 8 : D'accord.

Enseignant : Euh bah je pense qu'il va être d'accord. Mais si c'est un animal, ce qu'il ? Comme c'est un animal, il faut qu'il se nourrisse ?

Elève 6 : Oui

Enseignant : Donc ils lui demandent quoi les copains de Lulu ? Vous vous rappelez plus ?

Elève 8 : Non

Enseignant : Ils lui demandent ce qu'il mange. Ils lui demandent ce qu'il mange. Est-ce que vous vous rappelez ce qu'il mange ?

Elève 6 : Il mange du poulet.

Enseignant : Est-ce que vous vous rappelez ce qu'il mange le loup bleu ?

Elève 6 : Oui ! Du poulet !

Enseignant : Je ne crois pas moi !

Elève 6 : Ah si moi je crois.

Enseignant : Non.

Elève 8 : Des enfants.

Enseignant : Dans l'histoire que je vous ai lu mardi, le loup bleu il dit qu'il mange des enfants ? Et du coup... Vous croyez que les animaux ils vont l'aider s'ils mangent des enfants et du poulet ?

Elève 8 : Non il mange pas d'enfants.

Enseignant : Il mange quoi ? Vous vous rappelez ?

Elève 8 : Non.

Elève 6 : Du poulet !

Enseignant : Est-ce qu'il mange de la viande ?

Elève 6 : Oui !

Enseignant : Les loups ça mangent de la viande normalement mais lui ils mangent pas de la viande. Je vous relis parce que vous avez l'air d'avoir oublié. « Je n'aime que les carottes râpées, les haricots : les blancs, les rouges, les verts et les pâtes au gruyère. »

Elève 6 : Ah les pâtes au gruyère, il aime.

Enseignant : Bah oui, bah oui du coup il mange des pâtes au gruyère bon, c'est pas grave. Euh vous m'avez dit que pour la grande trouille bleue, les animaux allaient faire semblant d'avoir peur, c'est Elève 8 qui l'a dit. Euh Elève 9, tu réfléchis pour répondre à cette question : A quel moment de la journée ils vont faire la grande trouille bleue. Ils vont faire ça...

Elève 6 : Le soir !

Enseignant : Tu t'appelles Elève 9 ? Tu t'appelles Elève 9 ? Non ! Elève 9 à quel moment de la journée, ils vont faire la grande trouille bleue ? dans la journée ? le matin ? ils vont faire ça quand Elève 9 ?

Elève 9 : Tu sais pas.

Enseignant : Tu sais pas ? Elève 6 ?

Elève 6 : Dans le soir

Enseignant : Le soir. Plus exactement ?

Elève 8 : Le soir, la nuit.

Enseignant : La nuit. Toute à l'heure tu l'as dit, je crois que c'est Elève 6, donc peut être qu'Elève 9, elle le sait maintenant. Donc Elève 6 tu te tais hein ! Elève 9 que font les... pardon ! Qui regarde Loup en cachette pendant la grande trouille bleue ? Qui le regarde en cachette ? Elève 6 et puis Elève 8, vous vous taisez.

Elève 9 : C'est ses parents.

Enseignant : Ses parents, oui. Est-ce que vous vous rappelez comment ils s'appellent les parents de Loup bleu ?
* silence * Vous vous rappelez plus ? Ils ont des noms rigolos. Je vais vous les redonner. Si vous vous rappelez plus. Euh c'est Loupi, Loupette.

* Rires des enfants *

Elève 6 : Comme Loupi...

Enseignant : Loupette ça doit être la maman et Loupi c'est le papa.

Elève 6 : Euh... comme... comme Loupette toilette ! * rires*

Enseignant : Quand Loup Bleu il a fait peur à tous les animaux, qu'est-ce qu'ils font ? Qu'est-ce qu'ils disent les parents de Loup bleu ?

Elève 8 : Bravo.

Enseignant : Ils disent bravo. Bah oui !

Elève 6 : Et aussi après...

Enseignant : Ils sont ?

Elève 8 : Contents.

Elève 6 : Contents. Et après les amis ils tombent dans un fruit...

Enseignant : Contents. Ils tombent dans un fruit ? Ils tombent dans les pommes. Ça veut dire quoi tomber dans les pommes ? ils tombent pas vraiment dans les pommes Elève 6.

Elève 8 : ça veut dire qu'ils tombent par terre.

Enseignant : ça veut dire qu'ils tombent par terre. Quand on dit que quelqu'un tombe dans les pommes, il tombe pas dans les pommes, ça veut dire qu'il tombe, il s'évanouit.

Elève 6 : Oui.

Enseignant : Il tombe par terre et puis voilà comme s'il dormait. Qu'est-ce qu'il veut faire plus tard comme métier loup bleu quand il sera rentré chez lui ? Vous vous rappelez ou pas ?

Elève 8 : Il veut faire peur.

Enseignant : Il veut faire peur, d'accord. Mais comme il est devenu fort pour faire peur...

Elève 6 : Il peut faire un loup.

Enseignant : Vous vous rappelez plus ?

Elève 8 : Non.

Enseignant : Il veut devenir... professeur. Professeur de trouille pour faire peur.

Elève 6 : Oh !

Enseignant : Alors qu'est-ce qui arrive au lièvre, qui n'était pas d'accord avec les copains, au lièvre qui s'appelle Rien-Ne-Sert ? Il lui arrive quoi à la fin ?

Elève 6 : Il quitte * mots incompréhensibles*

Enseignant : Elève 6 je ne comprends rien avec ton doudou dans la bouche. Vas-y répète.

Elève 6 : Il tombe par terre.

Enseignant : Il tombe par terre. Ça veut dire qu'il est ?

Elève 8 : Tombé par terre.

Enseignant : Tombé par terre. Mais ça veut dire qu'il est, comme tu as dit tout à l'heure, il est tombé ?

Elève 6 : Dans les pommes.

Enseignant : Tombé dans les pommes, ça veut dire qu'il est ?

Elève 8 : Tombé par terre.

Enseignant : évanoui. C'est le seul qui s'est évanoui ou y en a d'autres animaux qui se sont évanouis ?

Elève 8 : Tous les copains de Lulu.

Elève 6 : Euh...

Enseignant : Tous les copains de Lulu, ils se sont évanouis ?

Elève 6 : Oui

Enseignant : Donc ils ne se sont pas relevés après ?

Elève 6 et **Elève 8 :** Non.

Enseignant : Si ou non ?

Elève 6 : Oui les amis se sont relevés mais... mais le lièvre, il s'est pas relevé.

Enseignant : Alors donc, si tous les amis se sont relevés et que le lièvre il s'est pas relevé, on a dit que la grande trouille bleue c'était pour faire semblant.

Elève 6 : Oui

Enseignant : Tous les amis se sont relevés, pourquoi ils se sont relevés ? Parce qu'ils ont ?

Elève 6 : Froid.

Enseignant : Ils ont fait ?

Elève 8 : Froid.

Enseignant : Semblant mais le lièvre, lui, il a pas fait semblant, le lièvre il est vraiment tombé dans les pommes...

Elève 6 : Tombé par terre.

Enseignant : Il est vraiment tombé par terre, il était vraiment évanoui. C'est le seul qui a vraiment ? Eu peur ! C'est le seul qui a vraiment eu peur. Il a eu peur. Les autres ils ont fait semblant. Voilà !

Transcription groupe 4 : Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu des difficultés au test

Enseignant 3 : Alors Loup faisait la sieste pendant l'histoire donc il n'a rien entendu de l'histoire que je viens de raconter. Il compte sur vous pour lui raconter l'histoire que je viens de vous lire. Alors qui commence à raconter l'histoire ? Elève 10 ? *silence* Il t'intimide loup ? Tu sais il n'est pas méchant celui-là, il est très gentil. Alors raconte-moi, de quoi parle l'histoire ?

Elève 10 : Y a un loup et aussi il vit une grenouille mais mais il y avait un méchant loup.

Enseignant 3 : Un méchant loup ?

Elève 10 : Oui parce qu'il a sauté pour les... pour faire peur à les animaux mais aussi si y a vu un petit... petit animal qui voulait taper dans la bouche de Loup.

Enseignant 3 : D'accord. Et donc toi tu penses que c'est l'histoire d'un loup méchant ?

Elève 10 : Oui

Enseignant 3 : D'accord. Est-ce que vous êtes tous d'accord avec ça ? Elève 11 ?

Elève 11 : En fait il y avait une grenouille qui voulait parler au loup et après euh... après elle y à aider.

Enseignant 3 : D'accord donc la grenouille voulait parler au loup pour l'aider, c'est ça ?

Elève 11 : Oui

Enseignant 3 : Dites-moi la grenouille comment elle s'appelle ? Elève 12 ?

Elève 12 : Elle...euh elle s'appelle euh...

Enseignant 3 : Tu t'en souviens plus ? Assis-toi bien s'il te plaît ! Comment elle s'appelle la grenouille ? Elève 13 ?

Elève 13 : Juliette

Enseignant 3 : Juliette ? Luliette ? Non...

Elève 12 : Lulu

Enseignant 3 : Lulu, très bien. La grenouille elle s'appelle Lulu et le loup ?

Elève 12 : Loulou... non je sais pas.

Enseignant 3 : Tu sais plus ? Elève 10 ?

Elève 10 : Je sais pas.

Enseignant 3 : Elève 13 ? Le loup, comment il s'appelle ?

Elève 12 : Loup.

Enseignant 3 : Il a une couleur...

Elève 12 : Bleu.

Enseignant 3 : Loup bleu. D'accord

Elève 12 : C'est Loup bleu

Enseignant 3 : Oui mais son nom c'est Loup bleu. Donc c'est l'histoire d'une grenouille qui s'appelle Lulu...

Elève 12 : Et loup bleu !

Enseignant 3 : ... qui rencontre un loup qui s'appelle Loup bleu. D'accord. Et qu'est-ce qu'il a de particulier ce loup ? Elève 10 ?

Elève 10 : Aussi aussi il pleure parce qu'il y a quelque... parce qu'il y a... y a pris une feuille et y a quelque'un qu'à dessiner sur sa feuille...

Enseignant 3 : Ah tu reparle de ça. Alors ça c'est quelque chose peut être que ça mérite une petite explication. (montre la page du livre)

Elève 12 : Oui c'est quelque part

Enseignant 3 : Oui cette page -là. Alors en fait, vous savez parfois quand on va à l'école, après on a un carnet. C'est-à-dire comme vos classeurs que vous avez pris à la maison, les rouges... A l'intérieur, on met soit des points verts soit des points rouges soit des points orange. Comme quand vous faites un travail. Et lui il a que des points verts sauf l'expression orale c'est quand il parle, quand il parle devant les gens et bien ça se passe pas très bien et du coup il a eu un point rouge. C'est pour ça qu'il est pas content, c'est pour ça qu'il pleure. Donc qu'est-ce qu'elle va faire Lulu ?

Elève 10 : Lulu...

Elève 12 : Bah c'est normal que..., c'est pas (g)rave, elle lui dit, c'est pas (g)rave...

Enseignant 3 : Lulu, elle lui dit c'est pas grave. Et le loup qu'est-ce qu'il lui répond ? est-ce que c'est grave pour le loup ?

Elève 12 : Non !

Enseignant 3 : Tu penses pas ?

Elève 12 : Non

Elève 10 : Le loup, y lui dit que c'est grave.

Enseignant 3 : Oui pourquoi c'est grave ?

Elève 10 : Parce que... parce que... parce qu'il y a quelqu'un qui... qui l'a dessiné. Quand il pleure et bah il... y... y pleure très fort.

Enseignant 3 : Il pleure très fort... oui...

Elève 12 : Y pleure à... à... y pleure à fond

Enseignant 3 : Euh... il pleure beaucoup... Et Elève 11 ?

Elève 11 : Et après... et la grenouille, elle disait euh... euh... elle... reste là, vais chercher les amis.

Enseignant 3 : Oui, ça c'est bien. Elle va aller chercher ses amis. Pourquoi elle va chercher ses amis ? Elève 12 ?

Elève 12 : Caches-toi pour que je veux voir mes amis.

Enseignant 3 : Oui. Alors avec ses amis qu'est-ce qu'elle veut organiser ? Je t'écoute (s'adresse à Elève 12 qui a levé le doigt)

Elève 12 : Euh « ché » plus

Enseignant 3 : Et où se passe l'histoire ? L'histoire elle se passe où ? Oui ?

Elève 11 : A... à la bibliothèque.

Enseignant 3 : Ah oui mais non, non. L'histoire... Lulu et le loup bleu ils sont où ? Ils sont où ? Elève 10 ?

Elève 10 : Lulu elle est dans la forêt là.

Enseignant 3 : Dans la forêt... oui. Donc l'histoire elle se passe ? Elève 13 ?

Elève 13 : Bah en fait... ils sont, le loup où il y a là-bas...

Enseignant 3 : Ils sont où ? Assis-toi bien !

Elève 13 : Il chante il est où le loup...

Enseignant 3 : Ah oui il chante une petite chanson, exactement. Pourquoi au début de l'histoire Lulu, elle croit devenir folle ? Elève 11 ?

Elève 11 : Parce que... en fait... parce que... euh...

Enseignant 3 : Pourquoi qu'est-ce qui se passe ?

Elève 11 : Y... y ... y a... y a ces... y a des animaux qui vient

Enseignant 3 : Oui mais qu'est-ce qu'ils font les animaux ? Elève 10 ?

Elève 10 : Bah... Ils rigolent parce que y a... y a la grenouille qui... qui est ici.

Enseignant 3 : Oui mais pourquoi alors elle croit devenir folle ? Elève 12 ?

Elève 12 : Parce que... parce que ses amis, ses amis ont fait peur.

Enseignant 3 : Non c'est pas ça. Elève 13 ? Pourquoi elle croit devenir folle ? Qu'est-ce qu'elle entend ? Elle entend quoi ? Elève 12

Elève 12 : Elle entend le loup.

Enseignant 3 : Non elle entend pas le loup, elle entend quoi dans son dos ? Euh hé Elève 10 ?

Elève 10 : Elle entend les animaux.

Enseignant 3 : Les animaux qui font quoi ?

Elève 10 : Qui... qui font du bruit.

Enseignant 3 : Oui mais quel bruit ?

Elève 12 : Il fait ça *bruits étranges*

Enseignant 3 : Non ils font pas ça. Elève 13 ? * silence * Qu'est-ce qui font ? Regardez un peu leurs têtes là... (montre la page) Il fait quoi lui ? (montre un des animaux de l'illustration)

Elève 12 : Y... y rigole

Enseignant 3 : Oui ! C'est ça !

Elève 10 : Y rigole !

Enseignant 3 : C'est ça ! Elle entend des rires derrière son dos. Et pourquoi la forêt là des animaux, ils rigolent ?

Elève 12 : Euh parce qu'ils se moquent...

Enseignant 3 : Ils se moquent de qui ?

Elève 13 : De Lulu.

Elève 10 : De Lulu.

Enseignant 3 : Vous êtes sûrs qu'ils se moquent de Lulu ?

Elève 10 : Oui.

Elève 11 : Oui

Elève 12 : Nan ils... là il va voir le loup.

Enseignant 3 : Oui donc ils se moquent de qui ?

Elève 10 : De Lulu.

Enseignant 3 : Non ils se moquent pas de Lulu.

Elève 12 : De loup.

Enseignant 3 : Oui. Ils se moquent du loup. Exactement. Et pourquoi le loup il pleure ?

Elève 12 : Parce y en un, il les fait pas.

Enseignant 3 : Là pourquoi il pleure le loup (montre la page) ?

Elève 12 : Parce que son travail est pas fait.

Enseignant 3 : Oui c'est pas que son travail, qu'il est pas fait mais euh on en a déjà parlé toute à l'heure... Regardez là, sur cette page-là pourquoi il pleure ?

Elève 12 : Parce que.... C'était parce qu'il a un O et après il a un A

Elève 10 : Il a que des A et après un E

Enseignant 3 : Et pourquoi il a eu un E ?

Elève 11 : Parce que y avait un point rouge.

Enseignant 3 : Oui et le point rouge c'est pour quel ? Tu veux aller faire pipi ? C'est pour quelle chose ?

Elève 11 : C'est pour... c'est pour... pleurer

Enseignant 3 : Pour pleurer. Non le point rouge, c'est parce... Regardez je vais parler comme le loup : Iiil diit je je je bééégaie pour pour pour un loup ça fait pas pas pas sérieux. Est-ce qu'il parle bien ce loup ? Il parle comment ?

Tous ensemble : Non

Elève 12 : Il parle comme... comme... comme un âne.

Enseignant 3 : Comme un âne ?

Elève 12 : Non ! comme un plat...

Enseignant 3 : Il Il bégaie. Bégayer c'est quand on arrive pas à faire des phrases comme nous. Ça veut dire qu'il répète plusieurs fois les mêmes syllabes. Il ne peut pas s'en empêcher.

Elève 10 : Comme... Comme moi parce que quand j'ai m'arrêter de pleurer et bah mes parents... et bah... Comme moi loup y parle en plus quand je pleure.

Enseignant 3 : Et donc qu'est-ce que Lulu elle va faire pour aider le loup ?

Elève 12 : Elle peut dire c'est pas grave.

Enseignant 3 : Oui elle lui dit c'est pas grave. Et donc ?

Elève 11 : Elle... Lulu...

Elève 12 : Et Lulu elle faire semblant d'avoir peur.

Elève 10 : Tout le monde pleure.

Enseignant 3 : Oui tout le monde pleure. Pourquoi tout le monde pleure ?

Elève 12 : Parque y fait semblant avoir peur.

Enseignant 3 : Non c'est pas ça. Pourquoi ils pleurent les... les amis de Lulu ?

Elève 12 : Euh...Parque font semblant avoir peur.

Enseignant 3 : Non. Elève 10 ?

Elève 10 : Parce que... parce que y a... parce que... parce que... parce que... parce... parce que y pleure.

Enseignant 3 : Oui parce que... Lulu est-ce qu'elle est contente de savoir le loup triste ?

Tout le monde : Non !

Enseignant 3 : Non !

Elève 12 : Et c'est pour ça tout le monde y pleure.

Enseignant 3 : Oui parce que tout le monde est triste pour le loup.

Elève 11 : Oui

Elève 10 : Oui parce que... Parce que le loup... parce que la... parce que le... Lulu a a dit à loup parce que... parce que elle dit à loup parce que en plus parce que parce que c'est pour le dire que caches toi pour voir ses amis...

Elève 11 : J'ai envie de faire pipi.

Enseignant 3 : Tu peux pas attendre 5 minutes ? Pour finir...

Elève 10 : ...Parce qu'il... et puis aussi les animaux ils se moquent de loup.

Enseignant 3 : Oui mais en fait loup s'il a pas son examen c'est-à-dire qu'est-ce qui va se passer s'il arrive pas à bien parler et à pousser un cri ?

Elève 11 : Parce qu'il... il va se recommencer à pleurer.

Enseignant 3 : Oui mais pourquoi il est triste loup ? Elève 13, Elève 13 ?

Elève 13 : Parce qu'il bégaie.

Enseignant 3 : Oui parce qu'il bégaie, exactement. Alors en fait le loup, il est triste parce qu'il ne réussit pas à pousser un cri de loup et à faire peur, il ne pourra pas retourner chez son papa et sa maman. Pour ça, l'histoire est assez triste. Donc après Lulu raconte l'histoire triste à ses camarades, à ses copains et elle a une idée. Qu'est-ce qu'elle veut organiser ? Elève 12 ?

Elève 12 : mmh... euh... Eh bah elle va avoir... elle va l'organiser et elle arrive toujours à voir ses parents.

Enseignant 3 : Oui alors. Lulu elle dit : « Nous allons organiser une grande trouille bleue. » Alors qu'est-ce que ça peut être une grande trouille bleue ?

Elève 11 : Je sais.

Enseignant 3 : C'est quoi une trouille ?

Elève 11 : En fait...

Elève 12 : C'est une citrouille !

Enseignant 3 : Non.

Elève 11 : Je sais.

Elève 12 : C'est...

Enseignant 3 : Attends Elève 11 parle.

Elève 11 : C'est une... une... petite...

Enseignant 3 : C'est pas un mot que vous connaissez forcément. Par exemple, si je te dis « T'as la trouille », ça veut dire tu as ?

Elève 12 : J'ai la trouille.

Enseignant 3 : Tu as la trouille de quoi ?

Elève 12 : Mmh.

Elève 10 : Bah... la trouille... en plus... hum... hum... des fois les sangliers ça revient plus gros aussi.

Enseignant 3 : Oui mais là c'est pas l'histoire du sanglier. La trouille ça veut dire la peur.

Elève 12 : Hum la peur !

Enseignant 3 : Donc elle veut organiser une grande peur bleue.

Elève 10 : Oui mais aussi le bleu... c'est le sanglier qui est ici parce qu'il a du bleu.

Enseignant 3 : Oui mais qui est bleu aussi ?

Elève 10 : Le loup.

Enseignant 3 : Oui le loup.

Elève 10 : Et aussi regarde, il y a du bleu ici. (montre l'illustration)

Enseignant 3 : Oui

Elève 10 : Et aussi...

Enseignant 3 : Oui va t'asseoir maintenant. Et là : est-ce que vous vous souvenez ce qu'il mange le loup ? Est-ce qu'il mange des lapins ?

Ensemble : Non !

Enseignant 3 : Qu'est-ce qu'il mange ?

Elève 11 : Je sais !

Elève 10 : Des carottes.

Enseignant 3 : Qu'est-ce qu'il mange aussi ?

Elève 12 : Euh... y mange des petits pois ! pois !

Elève 13 : Des pâtes au gruyère

Enseignant 3 : Des pâtes au gruyère, c'est bien Elève 13 !

Elève 10 : Des pâtes au gruyère

Elève 12 : Euh des raviolis.

Enseignant 3 : Non il mange pas des raviolis... Il mange des ? Har ?

Ensemble : Haricots !

Elève 12 : Et des carottes !

Enseignant 3 : Oui et des carottes râpées surtout !

Elève 10 : Bah moi l'a dit en premier.

Elève 12 : Les carottes râpées ?

Elève 10 : Non

Elève 11 : Je sais, je sais.

Enseignant 3 : Et là qu'est-ce qui se passe sur cette page-là ?

Elève 12 : Le loup il a envie de manger.

Enseignant 3 : Elève 10 ?

Elève 10 : Bah loup, il a... quand il était fâché... il a sauté ici parce que... parce que après il a tombé tout le monde, tous les animaux.

Enseignant 3 : Pourquoi ils sont tombés les animaux ?

Elève 10 : Parce que loup il a fait eu leur faire peur.

Enseignant 3 : Oui il leur a fait peur et donc qu'est-ce qui se passe à la fin ?

Elève 11 : Je sais.

Elève 12 : Il part avec ses parents !

Enseignant 3 : Elève 11 ?

Elève 11 : En fait... y... y emmène ses parents chez eux.

Enseignant 3 : Elève 10 ? Euh Elève 12 ?

Elève 12 : Il emmène ses parents et bah va à sa maison.

Enseignant 3 : Et pourquoi ? Parce que...

Elève 12 : Pour qu'y... parce l'idée de la grenouille, c'est l'idée de la grenouille.

Enseignant 3 : C'est quoi ?

Elève 12 : C'est l'idée de la grenouille.

Enseignant 3 : C'est l'idée de la grenouille ? Qu'est-ce qu'il a réussi Loup ?

Elève 10 : De... de trouver ses parents.

Enseignant 3 : Il a réussi à trouver ses parents ?

Elève 12 : Et il a réussi à faire son travail.

Enseignant 3 : Il a réussi à faire son travail ! Il a réussi son examen donc il peut retourner au pays des loups.

Elève 12 : Parce c'était ma... question

Enseignant 3 : Voici la réponse. Elle est pas évidente cette histoire. Maintenant c'est l'heure des TAP.

Partie 2 :

Enseignant 3 : Alors vous vous souvenez mardi, je vous ai lu cette histoire-là. (Montre la couverture)

Elève 12 : On a déjà lu.

Enseignant 3 : Oui tu t'en souviens ?

Elève 12 : Oui.

Enseignant 3 : Est-ce que tu te souviens du titre ? Elève 12 ?

Elève 12 : Oui. Elle s'appelle Loup Bleu.

Enseignant 3 : Oui. Alors Loup Bleu et la petite grenouille ? C'est ? Elève 10 ?

Elève 10 : Lulu.

Enseignant 3 : Lulu. Donc le titre c'est Lulu et le loup bleu. Alors est-ce que vous vous souvenez des personnages de l'histoire ?

Elève 11 : Oui.

Enseignant 3 : Des personnages principaux ? Elève 11 ?

Elève 11 : En fait... Loup...

Enseignant 3 : Non c'est Elève 11 là.

Elève 11 : En fait y a Loup et grenouille.

Enseignant 3 : Le loup et la grenouille. Exactement. Où se passe l'histoire ? Elève 12 ?

Elève 12 : Loup bleu... où se ?

Enseignant 3 : Les personnages ils sont où dans l'histoire ?

Elève 12 : Dans la forêt !

Enseignant 3 : Dans la forêt, exactement.

Elève 12 : Et moi, et on entend des qui rigolent parce que ses amis ils se moquent des le loup...

Enseignant 3 : C'est très bien Elève 12...

Elève 11 : Et aussi y pleure.

Enseignant 3 : Oui alors. Elève 13 ?

Elève 13 : Où es-tu ? Où es-tu ?

Enseignant 3 : Oui où es-tu Lulu ? Alors pourquoi, au début de l'histoire, Lulu croit devenir folle ?

Elève 12 : Parce que ses amis, ils moquent.

Enseignant 3 : Ils se moquent et qu'est-ce qu'elle entend Lulu ?

Elève 12 : Elle entend des... des rigolards

Enseignant 3 : Des rires... des rires

Elève 12 : Il entendait pleurer parce qu'ils se moquaient

Enseignant 3 : Elle entend au début, oui voilà, des bruits de... de... personnes...

Elève 12 : Et c'était ses amis !

Elève 13 : Elle a mal au dos !

Elève 12 : C'est ses amis.

Enseignant 3 : Pourquoi toute la forêt rigole ?

Elève 12 : Parce ils rigolent derrière son dos.

Enseignant 3 : Oui ils rient pourquoi ?

Elève 12 : Euh... Pour que Lulu... Je sais pas.

Enseignant 3 : Le loup bleu pourquoi ils se moquent du loup bleu ? Elève 10 tu te souviens ? Dis-moi.

Elève 10 : Parce que... parce que... eux ils rigolent.

Enseignant 3 : Ils rigolent mais ils rigolent pour quoi ? Qu'est-ce qui les fait rire ? Elève 12 ?

Elève 12 : Euh... Parce qu'il y a un oiseau.

Enseignant 3 : Non c'est pas parce qu'il y a un oiseau. Bon ils se moquent de ? Ils se moquent de qui ?

Elève 11 : De lui.

Enseignant 3 : Non ils se moquent pas de lui. Ils se moquent de qui tous les animaux ? Non ! Non asseyez-vous sinon on ne peut pas bien travailler. Ils se moquent de qui ?

Elève 11 : De loup.

Enseignant 3 : Oui ils se moquent de loup. Et pourquoi le loup pleure-t-il ? Pourquoi il pleure le loup ?

Elève 12 : Parce qu'il a mal fait son travail.

Enseignant 3 : Oui il a mal fait son travail.

Elève 11 : Parce qu'il a fait un A et un B.

Enseignant 3 : Ah ça c'est ses notes et oui exactement.

Elève 12 : Dans son travail, il avait un A et un E.

Enseignant 3 : Oui mais qu'est-ce qu'il n'a pas réussi à faire le loup ?

Elève 11 : Je sais !

Elève 12 : Le travail !

Enseignant 3 : Oui mais oui mais pourquoi c'est quoi son problème au loup ? Elève 10 ?

Elève 10 : Parce que... parce que...

Enseignant 3 : Assieds-toi !

Elève 10 : Parce qu'en fait... y a quelqu'un qu'a fait du rouge sur sa feuille.

Enseignant 3 : Oui mais qu'est-ce qu'il n'a pas réussi à faire comme les autres loups ?

Elève 12 : L'a mis... l'a mis un... quelque... bah la maîtresse a mis un point rouge pour... pour le faire un E et pour le faire pleurer.

Enseignant 3 : Oui parce que... Parce que qu'est-ce qu'il a raté Elève 13 ?

Elève 13 : Bah en fait... bah en fait il a raté... Bah en fait il a du marron sur sa feuille.

Enseignant 3 : Oui les loups.... Comment il parle ce loup-là ? est-ce qu'il parle normalement ?

Elève 12 : Non il pleure... il pleure comme un pleur...

Enseignant 3 : Il parle comment le loup ?

Elève 12 : Comme la tristesse !

Enseignant 3 : Comme la tristesse ?

Elève 10 : Comme la tristesse.

Enseignant 3 : Oui mais quand il parle, il fait ça : « je-je-je bé-bé-bégaie » D'accord ? Tu sais au lieu de parler pour dire « je bégaie », il dit « je-je-je bé-bé-bégaie ». Il répète plusieurs fois la même syllabe et ça ça s'appelle bégayer et puisqu'il bégaie le loup, il n'arrive pas à faire comme les autres loups, ils n'arrivent pas à faire ? Qu'est-ce qu'ils font les loups aux enfants ?

Elève 12 : Mais la grenouille lui dit c'est pas grave loup.

Enseignant 3 : Oui mais qu'est-ce qu'il devrait faire normalement le loup pour faire peur ? qu'est-ce qu'il devrait faire ?

Elève 11 : Bah... un cri.

Enseignant 3 : Il devrait faire un cri. Et lui est-ce qu'il réussit à faire un cri ?

Elève 12 : Non !

Enseignant 3 : Non parce qu'il bégaie. C'est pour ça qu'il n'a pas eu une bonne note sur son carnet alors il pleure.

Elève 12 : Parce lui c'est un gentil loup.

Enseignant 3 : Oui et il a des difficultés à parler comme tout le monde.

Elève 12 : Et après il va aller faire peur à ses amis.

Elève 11 : Je-je-je bé-bé-bégaie

Enseignant 3 : Oui exactement Elève 11. Et de quel couleur il est le loup ?

Elève 13 : Bleu

Elève 12 : Bleu et vert et marron

Elève 11 : Bleu et vert. Il a deux couleurs.

Enseignant 3 : Oui Elève 13. Que va proposer Lulu ?

Elève 12 : Elle va dire c'est pas grave Loup.

Enseignant 3 : Oui c'est pas grave. Qu'est-ce qu'elle va faire pour l'idée.

Elève 11 : Je sais.

Elève 12 : Et bah... et bah... elle peut pleurer.

Enseignant 3 : Qu'est-ce qu'elle fait là pour l'aider ? Elle va voir qui ?

Elève 11 : Je sais.

Enseignant 3 : Elève 11, Elève 11.

Elève 12 : Elle va voir le loup.

Enseignant 3 : Non ! Elève 12, Elève 12 assis-toi ! Elève 11 un petit peu.

Elève 11 : En fait... elle va faire une grosse euh... bleue.

Enseignant 3 : Une... une trouille bleue.

Elève 11 : Trouille bleue.

Enseignant 3 : Elle va organiser avec qui ?

Elève 12 : Avec loup.

Enseignant 3 : Avec ?

Elève 12 : Loup.

Enseignant 3 : Non avec qui ? Elle va voir qui ?

Elève 11 : Ses amis.

Enseignant 3 : Avec ses amis. Alors Lulu elle va voir qui ? Elle va voir ses ?

Elève 11 : Ses amis.

Elève 10 : Ses amis.

Enseignant 3 : Oui. Et qu'est-ce qu'elle dit à ses amis ? Qu'est-ce qu'elle raconte Lulu ?

Elève 12 : Elle dit mais... bah c'est pas grave on va pleurer quand même

Enseignant 3 : Qu'est-ce qu'elle raconte à ses amis ?

Elève 12 : (mots incompréhensibles)

Enseignant 3 : Oui elle raconte l'histoire de loup à ses amis et donc ?

Elève 12 : Elle a une idée.

Enseignant 3 : Elle a une idée. Oui ? Mais est-ce que... avant de... Quelle idée elle a ? Tu l'as dit Elève 11.

Elève 11 : En fait, elle a l'idée de... de... de bus bleue.

Enseignant 3 : Une trouille bleue. Est-ce que tu sais ce que c'est une trouille bleue ? Chut.

Elève 12 : Y en a un le refait et le fait pas.

Enseignant 3 : Oui y en a un. C'est qui qui dit qu'il veut pas... ne veut pas le faire ?

Elève 10 : Le lapin.

Enseignant 3 : Oui c'est un lièvre. Hum. Le lièvre il refuse et les autres qu'est-ce qu'ils demandent ? Ils demandent ?

Elève 12 : On va le faire youhou !

Enseignant 3 : Non il demande à ?

Elève 11 : A ye youp ! (le loup)

Elève 12 : Le loup ! Mais mais ils ont peur.

Enseignant 3 : Donc qu'est-ce qu'ils vont demander à Loup ?

Elève 11 : Ils vont demander de faire une trousse bleue.

Enseignant 3 : Une trouille bleue. Mais avant de l'aider qu'est-ce qu'ils veulent savoir ?

Elève 12 : Si... si...

Enseignant 3 : Qu'est-ce qu'ils veulent savoir ? ils veulent savoir ce qu'il mange le loup.

Elève 11 : Il mange...

Enseignant 3 : Il mange quoi le loup ?

Elève 12 : Est-ce qu'il mange... est-ce que tu mange des lapins ? Pas du tout !

Enseignant 3 : D'accord.

Elève 12 : Je mange des carottes.

Enseignant 3 : Des carottes ?

Elève 11 : Râpées.

Enseignant 3 : Râpées.

Elève 10 : Et comme les lapins parce que les lapins ça mange des carottes aussi.

Enseignant 3 : Et qu'est-ce que ça mange d'autre aussi ?

Elève 12 : Des petits pois.

Enseignant 3 : Des petits pois ? Qu'est-ce qu'il mange Elève 13 ?

Elève 13 : Des haricots verts.

Enseignant 3s : Des haricots, oui. Donc bon...

Elève 11 : Des pâtes.

Enseignant 3 : Donc en fait ils demandent...

Elève 12 : Des pâtes !

Enseignant 3 : Oui et des pâtes au ?

Elève 10 : Gruyère !

Enseignant 3 : Ils demandent à voir le loup pour vérifier si ce loup n'est pas féroce parce qu'il ne faudrait quand même pas aider un loup et après se faire manger par le loup. C'est pour ça qu'ils veulent savoir ce que le loup aime manger.

Elève 13 : Aussi il va voir ses papa et ses maman.

Enseignant 3 : Hum oui. Alors...

Elève 12 : C'est pas tout de suite, c'est à la fin.

Enseignant 3 : Ils organisent quand la grande trouille ? le jour ou la nuit ?

Elève 12 : Bah...

Elève 11 : Il va voir ses parents. La nuit.

Elève 12 : Il va voir ses parents.

Enseignant 3 : La nuit.

Elève 12 : Je l'ai vu, ses parents sont juste là. (Montre sur le livre)

Enseignant 3 : Oui c'est ses parents. Qu'est-ce qui font ses parents ? Va t'asseoir Elève 12 ! Qu'est-ce qu'ils font ?

Elève 11 : Ils se cachent.

Enseignant 3 : Ils se cachent pour quoi faire Elève 11 ?

Elève 11 : Pour... pour... pour que ils se... qu'ils voient pas...

Elève 12 : Les parents

Enseignant 3 : Parce qu'ils sont venus en cachette. Et ils sont venus pour quoi faire ?

Elève 11 : Pour aid... pour l'amener au pays des loups.

Enseignant 3 : Oui. Est-ce que vous vous souvenez comment s'appelle le papa et la maman de loup ?

Elève 12 : Oui ! Loulou et Loup.

Enseignant 3 : Non.

Elève 12 : Loulou et Loup.

Enseignant 3 : Non.

Elève 12 : Le loup et...

Enseignant 3 : Attends j'écoute Elève 10. Comment ? Tu sais, t'as une idée ? Non ? Elève 13 tu as une idée ?

Elève 12 : J'ai une idée, j'ai une idée ! Loulou et...

Enseignant 3 : Ils s'appellent...

Elève 12 : Loulou !!

Enseignant 3 : Alors écoutez...

Elève 12 : Loulou !

Enseignant 3 : Chut ! Je lis le paragraphe : « Très très cachés derrière un gros chêne – gros chêne c'est l'arbre – Loupi et Loupette, le papa et la maman de Loup bleu, sont venus l'observer en secret. » Ils s'appellent comment ?

Elève 12 : Loupette.

Enseignant 3 : Loupette – c'est sa maman. Et son papa ?

Elève 12 : Loup.

Enseignant 3 : Loup- ?

Elève 12 : garder...

Enseignant 3 : « Loupi et Loupette, le papa et la maman de Loup bleu ». Donc comment ils s'appellent ?

Elève 12 : Le Loupette et Loup...

Enseignant 3 : Oui vas-y dit. Elève 10 ? * silence * Écoute : « Loupi et Loupette, le papa et la maman de Loup bleu ».

Elève 12 : Loupi !

Enseignant 3 : Loupi, très bien.

Elève 10 : C'est Loupi.

Enseignant 3 : Alors le loup là (montre la page) ?

Elève 12 : Là il fait peur à les animaux !

Enseignant 3 : Il fait peur oui...

Elève 12 : A les amis à la grenouille. Et...et... c'est... et mais moi je veux bien manger et après les fait peur.

Enseignant 3 : Il leur fait peur. Très bien.

Elève 12 : Mais c'est parce là après ils tombent et même pas la grenouille parce la grenouille elle se cache.

Enseignant 3 : Elle est là la grenouille.

Elève 12 : Ah oui.

Enseignant 3 : Et comment réagissent ses parents ? Ils sont comment les parents là ?

Elève 12 : Ils se cachent !

Enseignant 3 : Non regardez là les têtes des parents. Ils ont l'air comment ?

Elève 11 : Joyeux

Elève 12 : Ils sourient.

Enseignant 3 : Oui. Ils sourient donc qu'est-ce que ça veut dire ça ?

Elève 12 : ça veut dire que... qu'on... bien allez mon fils, c'est bien mon fils, tu peux le faire !

Enseignant 3 : C'est bien donc ça veut dire qu'ils sont ? Ils sont fiers.

Elève 10 : Ils sont fiers.

Elève 12 : De les faire peur.

Enseignant 3 : Oui ils sont fiers parce que leur fils a réussi à faire peur à beaucoup d'animaux dans la forêt. Très bien.

Elève 12 : Et après... et après il remonte en courant.

Enseignant 3 : Et alors à la fin qu'est-ce qui se passe ?

Elève 12 : A la fin, il prend son loup pour plus les embêter.

Enseignant 3 : Où est-ce qu'ils vont ?

Elève 12 : Bah... bah à...

Elève 11 : A... à la forêt

Elève 12 : A la forêt de Loup

Elève 10 : Dans la forêt !

Enseignant 3 : Dans la forêt mais où exactement ?

Elève 11 : Je sais.

Elève 12 : Dans la forêt de Loup ! Dans la forêt de loup !

Enseignant 3 : Et Loup comment il est maintenant ? Est-ce qu'il continue à bégayer.

Elève 12 et Elève 11 : Non.

Elève 12 : Et il part ses parents.

Enseignant 3 : Il ne bégaye plus. Est-ce que vous vous souvenez du métier qu'il veut faire plus tard ce loup ?

Elève 12 : Et ses amis ils sont plus blessés. De la bosse.

Enseignant 3 : De la bosse ? C'est quoi ?

Elève 12 : De la bosse (montre par des gestes)

Enseignant 3 : AH de la boxe. Non. Alors je lis la dernière page, ouvre-grand vos oreilles : « Oh que les parents de Loup Bleu sont fiers d'avoir un fils si terrifiant. Comme par miracle Loup Bleu ne bégaie plus du tout, il parle comme moi et vous. Loup Bleu remercie Lulu et ses amis de l'avoir guéri. Avec ses parents il repart au pays des vrais loups qui font presque peur pour devenir professeur. »

Elève 10 : Professeur !!

Enseignant 3 : Oui et ils partent où ?

Elève 12 : A la forêt des loups.

Enseignant 3 : J'ai pas dit à la forêt des loups. J'ai dit le ? le ? Elève 10 ? Elève 13 ?

Elève 13 : Bah... bah... ils prennent le bateau aussi.

Enseignant 3 : Non là y a pas de bateau.

Elève 12 : L'empire de loups.

Enseignant 3 : J'ai dit avec ses parents il repart au pays des vrais loups qui font presque peur...

Elève 12 : Au pays des vrais loups !!

Enseignant 3 : Oui c'est là où ils vont.

Elève 12 : Ouais ! Yes !

Enseignant 3 : Est-ce que vous avez aimé ce livre ?

Tous ensemble : Oui

Elève 11 : Et après ?

Enseignant 3 : C'est fini maintenant on fait un petit exercice.

Annexe 6 : Tableaux des résultats aux questions de compréhension

Résultats globaux avec toutes les questions (questions précises et globales) :

Questions	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
1	0,5	1	0	1
2	1	1	1	1
3	0	1	0	0
4	0	0	1	0
5	0	1	1	1
6	1	1	1	1
7	1	1	1	1
8	0,5	1	0,5	1
9	0	1	X	0,5
10	1	1	1	1
11	0	X	X	0
12	0	1	X	0
13	0	0,5	1	0
14	1	1	1	1
15	1	1	1	1
16	X	X	X	0
17	X	X	0,5	1
18	1	X	0	0
19	1	1	X	1
Total	9	13,5	10	11,5
Moyenne	53%	90%	71%	61%
Nombres de réponses	17	15	14	19

Résultats globaux en retirant les questions non formulées à tous les groupes :

Questions	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
1	0,5	1	0	1
2	1	1	1	1
3	0	1	0	0
4	0	0	1	0
5	0	1	1	1
6	1	1	1	1
7	1	1	1	1
8	0,5	1	0,5	1
10	1	1	1	1
13	0	0,5	1	0
14	1	1	1	1
15	1	1	1	1
Total	7	10,5	9,5	9
Moyenne	58%	88%	79%	75%
Nombres de réponses	12	12	12	12

Résultats aux questions globales :

Toutes les questions globales	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
1	0,5	1	0	1
2	1	1	1	1
4	0	0	1	0
5	0	1	1	1
6	1	1	1	1
7	1	1	1	1
8	0,5	1	0,5	1
9	0	1	X	0,5
12	0	1	X	0
15	1	1	1	1
17	X	X	0,5	1
Total	5	9	7	8,5
Moyenne	50%	90%	78%	77%
Nombre de réponses	10	10	9	11

Questions globales formulées à tous les groupes	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
1	0,5	1	0	1
2	1	1	1	1
4	0	0	1	0
5	0	1	1	1
6	1	1	1	1
7	1	1	1	1
8	0,5	1	0,5	1
15	1	1	1	1
Total	5	7	6,5	7
Moyenne	63%	88%	81%	88%
Nombre de réponses	10	10	9	11

Résultats aux questions précises :

Toutes les questions précises	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
3	0	1	0	0
10	1	1	1	1
11	0	X	X	0
13	0	0,5	1	0
14	1	1	1	1
16	X	X	X	0
18	1	X	0	0
19	1	1	X	1
Total	4	4,5	3	3
Moyenne	57%	90%	60%	38%
Nombre de réponses	7	5	5	8

Questions précises formulées à tous les groupes	Tablette moyen	Tablette bon	Livre moyen	Livre bon
3	0	1	0	0
10	1	1	1	1
13	0	0,5	1	0
14	1	1	1	1
Total	2	3,5	3	2
Moyenne	50%	88%	75%	50%
Nombre de réponses	7	5	5	8

Annexe 7 : Grilles d'observation remplies

Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu de bons résultats au test

Items d'observation	Description / informations recueillies	Commentaires, remarques
Contexte		
Date, heure	31/01/2017 de 8h20 à 8h50 + 03/02/2017 de 8h20 à 8h50	Expérimentation menée lors des APC. Décomposition en deux séances.
Description de l'espace (aménagement, calme, bruyant ? + prise de photos de l'espace)	<p>Les séances ont lieu dans la salle de classe (salle des MS/GS) des élèves.</p> <p>Espace est aménagé avec des tables pour des ateliers, une partie regroupement composée de bancs et d'une partie écoute audio.</p> <p>Les élèves écoutent l'histoire dans le coin écoute et ils répondent aux questions dans le coin regroupement sur les bancs.</p> <p>Les deux fois, on voit des personnes passées dans la classe lors des séances pour venir chercher du matériel ou pour parler avec</p> <p>La salle est silencieuse (hormis quelques discussions d'adultes) jusqu'à 8h45. Après, on entend un brouhaha dans le couloir avec la venue des élèves pour le début de l'école.</p>	<p>Espace scolaire → attention biais didactique</p> <p>Bruits venants des adultes</p>
Acteurs (rôle, identité)	4 élèves de MS considérés comme bon élève en compréhension suite aux tests de compréhension Directeur de l'école et enseignant dans la classe de MS/GS. C'est lui qui fait passer les deux séances.	2 ABS à la deuxième séance Directeur a plus d'expériences que l'autre collègue
Supports utilisés (titre du livre numérique, marque de l'outil numérique...)	<i>Lulu et le loup bleu</i> – Daniel Picouly – 2013 (édition Magnard Jeunesse) Support : 4 IPAD avec des protections pour les enfants Casques audio pour écouter l'histoire en individuel	5 enfants pour 4 tablettes : obligation de partager
Mise en place de la séance		
Réactions à la proposition de l'activité (enthousiasme ? nombre de volontaires ? Difficultés à trouver des volontaires ?)	<p>Pas de volontariat → choix en fonction du niveau. Groupes sont déjà fixés au départ</p> <p>Les élèves ne sont pas mécontents de l'activité proposée → ils ont plaisir à retrouver l'activité déjà vus la veille</p>	Le 30/01 les élèves ont découvert l'histoire sur la tablette pendant 30 min. Autonomie. L'enseignant vient seulement aider en cas de besoin (retour à l'accueil, changement de langue). L'enseignant mentionne seulement la présence des animations et la manière de tourner les pages.
Organisation (nombre d'enfants choisis)	5 enfants avec un bon niveau en compréhension	
Explication de l'activité (observation des gestes)	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Lecture sur tablette</u> : 	

professionnels, explications collectives ? individuelles ?) Manière d'expliquer l'activité (clarté, motivation)	L'enseignant montre individuellement aux enfants ce qu'ils doivent faire. Les élèves arrivent au fur et à mesure. Les consignes sont claires : « mets ton casque et écoute l'histoire d'hier. » L'enseignant accompagne jusqu'au lancement de la lecture. Pour le duo, l'enseignant les met à l'écart pour que le son de la tablette ne dérange pas les autres. Écoute individuelle de l'histoire pour 3 et 2 en duo. Départ différé de la lecture	
Réaction du groupe face à l'activité	Enthousiasme	
Mise en place de l'activité et réglages	Temps pour paramétrer la tablette et lancer l'histoire (langue, appuyer sur jouer)	
Temps de lecture		
Choix du type de lecture	Lecture individuelle sur tablette	
Durée de la lecture	22 minutes	
Intervention de l'adulte (nombre, manière)	Aide les élèves à tourner les pages, à reprendre l'histoire quand retour à l'accueil (3 fois)	
Comportements des enfants face à l'outil	Quelques difficultés avec l'outil → retour à l'accueil Tablettes posées sur la table. Appuie pour faire les animations	
Comportements des enfants face à la lecture	Tournent les pages Écoute attentive de l'histoire Certains élèves s'entraident : « il faut souffler » Certains montrent où ils en sont Certains passent les pages sans lire Duo → l'un montre les animations à l'autre mais l'un fait plus d'animations que d'autre.	
Temps collectif		
Présentation de la consigne	Droit de parler que si loup dans la main « Il faut raconter l'histoire de Lulu et le Loup bleu. Vous vous rappelez de l'histoire ? »	
Intervention de l'adulte (questions de compréhension, reformulation...)	Gestion de la parole Reformulation des questions, des réponses <u>Lors du rappel spontané</u> : aide par l'insertion des marqueurs chronologiques et en demandant la suite : « et après ? », pose des questions pour aider ou préciser, il complète les infos données, résume ce qui a été dit, donne le vocabulaire. <u>Lors des questions</u> : reformule les questions et les réponses. Donne le début de la réponse pour que les	

	élèves la complètent. Confirme les réponses.	
Manière de résumé des enfants	<p>« Il était une fois » Donnent des bouts de phrases mis dans l'ordre et repris par l'enseignant Quelques erreurs dans le résumé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pensent que c'est le loup qui rigole • Les amis de Lulu vont avec elle dès le début pour rencontrer le loup <p>Quelques égarements notamment par une mauvaise compréhension du terme « cours » qui est associé à courir et au vécu de l'élève. Dans l'ensemble l'histoire est bien résumée d'autant que certains détails précis apparaissent.</p>	<p>Quelques informations manquantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le bégaiement du loup et ses pleurs • Le vote des animaux • La rencontre avec les animaux • L'entraînement au hurlement et à la peur • Le retour de Loup bleu au pays des vrais loups <p>Apparition d'un problème de vocabulaire : « tomber dans les pommes et les prunes » qui doit être expliqué par l'enseignant.</p>
Détails mis en avant par les enfants	<p>Le loup qui ne sait pas hurler Les parents qui sont cachés Les personnages de la forêt La fin avec le lapin qui tombe dans les pommes et les belettes</p>	<p>On retrouve des références aux images et aux animations comme</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Elle le cache derrière un petit arbre » → animation où l'on pousse le loup derrière l'arbre - « Mais à la toute fin, le petit lapin, il est dans un buisson avec un gros trou parce qu'il a eu peur et il s'est endormi » → référence à la dernière illustration <p>Mais aussi des références au texte : « tomber dans les pommes et les prunes » rappelant le texte du livre : « tomber dans les pommes et les mirabelles ».</p>
Comportements des élèves (gestes, expression des sentiments)	<p>Bien assis Tiens loup pour parler Montre la tablette du doigt pour appuyer les propos. <u>Ex</u> : Lulu la petite tortue.</p>	
Interaction entre enfants	<p>Ils se regardent entre eux, s'écoutent voire même se complètent Ils disent s'ils ne sont pas d'accord entre eux</p>	
Interaction avec l'adulte	<p>Réponse aux questions, référence à la vie personnelle</p>	
Jugement sur leur lecture et le support	<p>Plaisir à la lecture sur tablette</p>	
Réponses des élèves aux questions de l'enseignant	<p>Majorité des questions sont bien répondues. Certaines ont besoin de reformulation voire même du début de réponse pour être données. On trouve quelques incompréhensions comme « Où se passe l'histoire ? » qui donne lieu à une réponse sur le support : « Sur la tablette ».</p>	

Groupe ayant eu les tablettes et ayant eu des difficultés au test

Items d'observation	Description / informations recueillies	Commentaires, remarques
Contexte		
Date, heure	31/01/2017 de 15h à 15h30	Expérimentation menée lors des APC. Une seule séance
Description de l'espace (aménagement, calme, bruyant ? + prise de photos de l'espace)	Les élèves sont dans leur classe. Ils sont assis autour d'une table. Les élèves sont face à face. On entend du bruit dans le couloir malgré la porte fermée.	
Acteurs (rôle, identité)	Enseignante stagiaire de la classe et étudiante de la recherche. 2 Élèves	L'enseignante qui devait réaliser la séance est absente et donc remplacée par l'enseignante chercheuse. Afin d'éviter les biais, la séance est filmée en plus d'être enregistrée.
Supports utilisés (titre du livre numérique, marque de l'outil numérique...)	<i>Lulu et le loup bleu</i> – Daniel Picouly – 2013 (édition Magnard Jeunesse) Support : 4 IPAD avec des protections pour les enfants Casques audio pour écouter l'histoire en individuel	
Mise en place de la séance		
Réactions à la proposition de l'activité (enthousiasme ? nombre de volontaires ? Difficultés à trouver des volontaires ?)	Pas de volontariat → choix en fonction du niveau. Groupes sont déjà fixés au départ Les élèves ne sont pas mécontents de l'activité proposée → ils ont plaisir à retrouver l'activité déjà vus quelques jours avant	Les élèves ont pu manipuler les tablettes 30 minutes le 27/01/2017. Ils étaient en autonomie pour découvrir l'outil et le livre.
Organisation (nombre d'enfants choisis)	Présence de 2 enfants sur 3. Choix d'élèves ayant des difficultés en compréhension.	
Explication de l'activité (observation des gestes professionnels, explications collectives ? individuelles ?) Manière d'expliquer l'activité (clarté, motivation)	L'enseignante aide à lancer les tablettes. Rappelle la présence des animations sans montrer. Aide à mettre le casque et monte le volume. Donne les consignes. Voix neutre.	
Réaction du groupe face à l'activité	Les élèves sourient à l'idée de lire l'histoire sur la tablette. Lors des questions on voit un engouement de la part d'un des deux élèves pour répondre aux questions. Tandis qu'un autre reste plus en retrait avec beaucoup d'égaréments.	
Mise en place de l'activité et réglages	Quelques soucis matériels comme les casques qui sont un peu grands pour les élèves. Retour au menu et livre mis en anglais.	

Temps de lecture		
Choix du type de lecture	Lecture individuelle sur tablette	
Durée de la lecture	14 minutes	
Intervention de l'adulte (nombre, manière)	Aide techniques Réponse à une question (11'25) sur les animations	
Comportements des enfants face à l'outil	Utilisation le support tablette pour poser l'écran face à lui. On remarque l'écoute d'abord de l'histoire puis de l'utilisation du tactile.	
Comportements des enfants face à la lecture	Sourires partagés entre les élèves On voit aussi des appels de l'un vers l'autre notamment pour montrer les animations comme « Regarde, regarde » / « J'ai vu un cochon phacochère » / « Regarde ma tablette » Quelques dispersions pendant la lecture comme en chantonnant, en jouant avec son casque. Un échange de regards avec l'enseignante.	
Temps collectif		
Présentation de la consigne	Consigne claire : « Il faut maintenant raconter l'histoire à Loup parce qu'il n'a pas tout compris. Il a un petit peu oublié l'histoire. Qu'est-ce qu'elle raconte cette histoire ? »	L'enseignante aurait pu être plus précise comme de raconter dans l'ordre chronologique.
Intervention de l'adulte (questions de compréhension, reformulation...)	Pose des questions de précisions : « comment elle s'appelle cette tortue ? » (10) Aide à la remise en ordre chronologique Encouragements	Comparé au directeur, on a peu de reformulations des phrases des élèves
Manière de résumé des enfants	Les élèves ont beaucoup de difficultés à raconter l'histoire seule. On retrouve beaucoup d'interventions de l'enseignante dont plusieurs réponses données par l'enseignante (3) Résumé très court. Les questions sont posées dès 5 minutes.	
Détails mis en avant par les enfants	Loup qui bégaie Pleurs du loup	Oubli du nom du personnage principal
Comportements des élèves (gestes, expression des sentiments)	Gigotent beaucoup. Se lèvent de leur chaise. Se met debout (pas de reprise de la part de l'enseignant avant un moment) Jeu avec son pull. Ils répondent vite : ils suivent les questions malgré quelques distractions	À la fin on a beaucoup d'égarement d'un élève qui est repris à plusieurs reprises hors sujets notamment passé 20'
Interaction entre enfants	Peu échanges entre eux	
Interaction avec l'adulte	Réponses aux questions Racontent leur vie	

	Encouragés par le PE quand ils réussissent	
Jugement sur leur lecture et le support	Un élève dit à l'enseignant que les questions sont longues mais il aime lire sur la tablette.	
Réponses des élèves aux questions de l'enseignant	Beaucoup de bonnes réponses d'un des deux élèves après quelques reformulations ou aides.	

Groupe ayant eu le livre papier et ayant eu de bons résultats au test

Items d'observation	Description / informations recueillies	Commentaires, remarques
Contexte		
Date, heure	14/03/2017 de 8h20 à 8h50 +17/03/2017 de 8h20 à 8h50	Expérimentation menée lors des APC. Découpée en deux séances
Description de l'espace (aménagement, calme, bruyant ? + prise de photos de l'espace)	Les élèves sont dans la classe des MS/GS dans leur coin regroupement. Classe qu'ils ne connaissent pas trop. Mis dans le coin regroupement.	
Acteurs (rôle, identité)	Directeur de l'école et de la classe de MS/GS. Pas enseignant de la classe. 4 élèves de la classe	1 élève ABS en 2 ^{ème} séance
Supports utilisés (titre du livre numérique, marque de l'outil numérique...)	<i>Lulu et le loup bleu</i> – Daniel Picouly – 2004 (édition Magnard Jeunesse) Support : livre papier lu par l'enseignant	
Mise en place de la séance		
Réactions à la proposition de l'activité (enthousiasme ? nombre de volontaires ? Difficultés à trouver des volontaires ?)	Pas de volontariat → choix en fonction du niveau. Groupes sont déjà fixés au départ	Les élèves ont déjà eu une lecture du livre quelques jours avant.
Organisation (nombre d'enfants choisis)	4 enfants présents avec un bon niveau en compréhension d'histoire	
Explication de l'activité (observation des gestes professionnels, explications collectives ? individuelles ?) Manière d'expliquer l'activité (clarté, motivation)	Explication d'une activité de lecture	
Réaction du groupe face à l'activité	Neutre	
Mise en place de l'activité et réglages	L'enseignante lit le livre papier puis montre les images	
Temps de lecture		
Choix du type de lecture	Lecture collective d'un livre papier	
Durée de la lecture	13'17	
Intervention de l'adulte (nombre, manière)	Présentation rapide de ce qui va être fait : « Je vais vous relire l'histoire et après vous allez me raconter l'histoire et on posera des petites questions. »	

Intervention de l'adulte (questions de compréhension, reformulation...)	<p>Rappel spontané : Pose des questions pour détails, chrono Reformulation Donne la parole / gestion du groupe</p> <p>Questionnement : Reprend les élèves en cas d'erreur : « c'est pas un lapin mais un lièvre » Pose les questions Reformule les questions et les réponses Distribue la parole Rappel du vocabulaire comme « tomber dans les pommes » Montre certaines illustrations pour aider Début de certaines phrases que les élèves terminent</p>	
Manière de résumé des enfants	<p>Difficultés à suivre la chronologie : morceau de phrases Beaucoup interventions de l'adulte Bonne compréhension globale de l'histoire Pas mal de détails mis en avant comme aller raconter aux amis ce que lui a dit le loup</p>	
Détails mis en avant par les enfants	Bégaiement (même si le mot est oublié)	
Comportements des élèves (gestes, expression des sentiments)	<p>1 élève trop timide pour parler au groupe : jeu avec ses doigts 1 autre élève se lève à plusieurs reprises / montre les illustrations</p>	
Interaction entre enfants	<p>Se complètent Expriment leur désaccord Prise de défense entre eux Regardent la personne qui parle sauf 1</p>	
Interaction avec l'adulte	<p>Lèvent le doigt Utilise la mascotte</p>	
Jugement sur leur lecture et le support		
Réponses des élèves aux questions de l'enseignant	<p>Réponses en majorité correctes Oublient de certains détails comme ce que mange le loup</p>	

Groupe ayant eu le livre papier et qui a eu des difficultés au test

Items d'observation	Description / informations recueillies	Commentaires, remarques
Contexte		
Date, heure	14/03/2017 de 15h à 15h30 +17/03/2017 de 15h à 15h30	Expérimentation menée lors des APC. Découpée en deux séances
Description de l'espace (aménagement, calme, bruyant ? + prise de photos de l'espace)	Les élèves sont dans leur classe. Coin regroupement de la classe. Assis sur les bancs.	
Acteurs (rôle, identité)	Enseignante stagiaire de la classe	

	4 élèves de la classe	
Supports utilisés (titre du livre numérique, marque de l'outil numérique...)	<i>Lulu et le loup bleu</i> – Daniel Picouly – 2004 (édition Magnard Jeunesse) Support : livre papier lu par l'enseignante	
Mise en place de la séance		
Réactions à la proposition de l'activité (enthousiasme ? nombre de volontaires ? Difficultés à trouver des volontaires ?)	Pas de volontariat → choix en fonction du niveau. Groupes sont déjà fixés au départ	Les élèves ont déjà eu une lecture du livre quelques jours avant.
Organisation (nombre d'enfants choisis)	4 enfants présents avec un niveau moyen en compréhension d'histoire	
Explication de l'activité (observation des gestes professionnels, explications collectives ? individuelles ?) Manière d'expliquer l'activité (clarté, motivation)	Lors de l'activité de lecture, l'enseignante insiste sur l'importance « d'ouvrir grand les oreilles ». Elle leur demande de ne rien dire pendant la lecture. Introduction de loup pour le résumé : « Loup faisait la sieste pendant l'histoire donc il n'a rien entendu de l'histoire que je viens de raconter. Il compte sur vous pour lui raconter l'histoire que je viens de vous lire. Alors qui commence à raconter l'histoire ? » Consigne claire Pour les questions (en séance 2) : la consigne n'est pas explicite mais l'enseignante repart de ce qui a été dit à la séance précédente pour introduire les questions : « Alors vous vous souvenez mardi, je vous ai lu cette histoire-là (montre la couverture). »	
Réaction du groupe face à l'activité	Lors de la séance 1 : Introduction de l'activité assez neutre Lors de la séance 2 : Les élèves signifient avoir déjà lu l'histoire avec enthousiasme.	
Mise en place de l'activité et réglages	L'enseignante lit le livre papier puis montre les images	
Temps de lecture		
Choix du type de lecture	Lecture collective d'un livre papier	
Durée de la lecture	10 min 26	
Intervention de l'adulte (nombre, manière)	Interventions pour reprendre le groupe (1) : « Chut » / elle ignore 2 interventions des enfants	
Comportements des enfants face à l'outil	Regardent les images et écoutent l'histoire mais sans choix temporalité, peuvent pas voir la lecture physique des mots	
Comportements des enfants face à la lecture	Les enfants écoutent l'histoire plutôt sagement (restent assis) 3 interventions pendant la lecture Quelques rires en lien avec la lecture (pendant imitations pleurs du loup)	
Temps collectif 2 séances : 1 de lecture + rappel spontané et 1 de questions		
Présentation de la consigne	S1 : raconter à loup qui dormait S2 : rappel de la séance précédente en montrant la couverture. Rappel du titre.	
Intervention de l'adulte (questions de compréhension, reformulation...)	Reformulation / résumé / pose les questions / corrige les erreurs Aide en montrant les images, lecture texte, Donne la parole Rappel à l'ordre	Erreurs d'interprétation de Lulu qui n'est pas une grenouille mais une tortue

	Aide à détailler	
Manière de résumé des enfants	Beaucoup d'interventions du PE. Aide par des questions. Parle parfois comme s'il citait le texte S'appuie sur les illustrations Bouts de phrases Problèmes prononciation, temps Problèmes chrono	
Détails mis en avant par les enfants	Évaluation de loup Larmes du loup Élèves se souviennent de certains détails comme alimentation du loup	
Comportements des élèves (gestes, expression des sentiments)	Bruits engouement pour avoir la parole « hmm ! » Se lèvent en parlant Montrent les images Gestes pour expliciter Lèvent le doigt pour parler Jeu avec les vêtements	
Interaction entre enfants	Se coupent la parole Un élève fait en rasseoir un autre	
Interaction avec l'adulte	Regards Répondent aux questions Montrent les images Reformulent Répètent correction du PE	
Jugement sur leur lecture et le support	Avez-vous aimé ? Oui unanime	
Réponses des élèves aux questions de l'enseignant	Réponses aux questions faciles et les difficiles avec aide du PE qui peut parfois donner le début du mot. Bouts de phrases.	

Annexe 8 : Rappel spontané des élèves

Moments de l'histoire	Sous-items	Groupe tablette bon	Groupe tablette moyen	Groupe livre bon	Groupe livre moyen
Nommer les personnages de l'histoire	Lulu	Lulu la petite tortue	Tortue mais oubli du nom	Lulu	Grenouille (oubli du nom)
	Loup Bleu	le loup bleu	Loup qui bégaie	Loup	Un loup
Promenade de Lulu dans la forêt où elle entend des rires	Promenade de Lulu	x	x	Lulu se promène dans la forêt	x
	Rires entendus	Elle entend un petit rigolement	x	x	x
Rencontre de Lulu avec ses amis pour savoir ce qui les fait rire		Un de ses amis dit qu'il y avait un loup	X	Elle va voir ses amis	x
Recherche du loup + Chanson dans la forêt pour trouver le loup		Référence à la recherche du loup : "Lulu elle va se mettre dans un petit coin de la forêt pour voir s'il y avait vraiment un loup"	X	Elle rencontre le loup Elle le cherche et lui dit "Allez sors de ta cachette"	Il chante il est où le loup
Explication du problème du loup	Problème du loup	C'est un petit loup Il hurle pas fort et donc ne fait pas peur aux animaux Il ne peut plus manger les	Parce qu'il veut des bébés et puis il veut le manger Déçue par Lulu	Il fait pas vraiment des bruits de loup	Il pleure parce qu'il a quelqu'un qu'à dessiner sur sa feuille

		animaux de la forêt			
	Pleurs du loup	Il a pleuré parce qu'il était à retard [il avait raté son examen]	Il pleure comme un bébé mais ne sait pas dire pourquoi il pleure	x	Il pleure parce qu'il a quelqu'un qu'à dessiner sur sa feuille
	Bégaiement	x	Loup qui bégaie	Bou bou bou Il sait pas trop articuler	x
	Bulletin de notes	Pas de référence au bulletin mais il a raté son examen	X	x Il pousse son cri pour pas rater son diplôme	Il pleure parce qu'il a quelqu'un qu'à dessiner sur sa feuille
	Il doit faire peur	Sous-entendu derrière "Il hurle pas fort et donc ne fait pas peur aux animaux" or il doit leur faire peur	X	L'aider à faire peur	x
Idée de Lulu (cache le loup, voit ses amis et leur raconte le problème, vote)	Cacher le loup	Elle le cache derrière un petit arbre parce qu'elle va appeler ses amis	X	x	Caches-toi pour que je veux voir mes amis
	Raconter à ses amis le problème du loup	x	X	Elle va voir ses amis et elle lui dit tout ce qui arrive au loup	x

	Proposer son idée	Pas explicité	Faire semblant d'avoir peur quand il va pousser son cri	ils font une grande fête du loup pour après le loup il fait un grand cri et tout le monde s'évanouit L'aider à faire peur	x
	Vote des animaux	x	X	x	x
	Désaccord du lièvre	x	X	x	x
Rencontre avec le loup pour savoir ce qu'il mange		x	X	x	x
Entraînement à la peur et au hurlement		x	X	x	x
Parents cachés derrière un arbre		Ses parents ils viennent pour regarder en cachette pour voir s'il peut hurler un peu plus	X	Après ses parents ils regardent derrière l'arbre	x
Grande trouille bleue	Hurlement du loup	Pendant que les amis de Lulu ils dorment, le loup il fait un grand rugissement	X	Le loup il les a fait peur	x
	Animaux font semblant d'avoir peur	Les belettes jumelles tombent dans les pommes et les mirabelles	Faire semblant d'avoir peur quand il va pousser son cri	Ils tombent dans les pommes pour de faux	x
Départ de Loup pour son pays		Après ses parents, ils vont y aller à la maison avec le loup bleu	Après Loup il part parce qu'il a poussé son cri	Ses parents ils l'emmenent	x

Rien ne sert qui a vraiment eu peur et qui est devenu bleu	Mais à la fin, le petit lapin, il est dans un buisson avec un gros trou parce qu'il a eu peur et il s'est endormi	x	x	x
Erreurs recensées	Le loup ne peut plus manger les animaux de la forêt Les animaux ne font pas semblants comme les belettes jumelles	Parce qu'il veut des bébés et puis il veut le manger		Confusion grenouille/tortue
Remarques	Résumé plutôt détaillé et suivant l'ordre chronologique Oubli d'explicitier le plan de Lulu	Morceau de l'histoire donnée dans le désordre Résumé réduit par l'enseignant	Résumé plutôt détaillé et suivant l'ordre chronologique	Morceaux de l'histoire Résumé réduit par l'enseignant Problème prononciation Aide du PE en montrant les images pour structurer l'ordre chronologique Mise en avant de détails (chant / bulletin / nourriture du loup)

Annexe 9 : Références aux textes ou aux images :

	Tablette bon	Tablette moyen	Livre bon	Livre moyen
Nombre de références au texte	1	0	3	6
Nombre de références à l'image	5	1	3	4
Type de références au texte	"Les belettes jumelles tombent dans les pommes et les mirabelles"	X	<p><u>Les élèves essaient de citer des morceaux du texte en discours direct:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Allez sors de ta cachette - Bou bou bou <p><u>Références à la lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - "Tout le monde tombe dans les pommes" 	<p><u>Les élèves essaient de citer des morceaux du texte :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - "C'est pas grave, elle lui dit c'est pas grave" - "Reste là, vais chercher mes amis" - "Caches-toi que je veux voir mes amis" - "Est-ce que tu mange des lapins ? Pas du tout !" <p><u>Références à la lecture:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - "Il chante il est où le loup" - "Une grosse [trouille] bleue"
Type de références à l'image	<p><u>Références aux animations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - cacher le loup - faire rire les animaux <p><u>références aux illustrations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - couleur du lapin - animaux de la forêt comme les cerfs - description de mémoire de la dernière double page avec le lapin 	<p><u>références aux illustrations</u></p> <p>Le lapin il devient bleu</p>	<p><u>Références illustrations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Après ses parents ils le regardent derrière l'arbre - Toute à la fin, on voit les amis de Lulu - Le lièvre il tombe par terre 	<p><u>Références aux images :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelqu'un a dessiné sur sa feuille - Il a que des A sauf un E - Tout le monde pleure - Il y a un oiseau

